JAN-53-L-601-16 THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE. CITY.

PROVINCIAL LIBRARY DEC-7 1951 MANITOBA



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 35 | WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 DECEMBRE 1951 | PRIX: SEPT SOUS

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT — À CRÉDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

Une cour communiste chinoise condamne 2 religieuses canadiennes à l'emprisonnement

"On n'a pas autorisé les religieuses à se défendre et on a permis à personne de parler en leur faveur."

HONG-KONG — Deux religieuses canadiennes ont été condamnées à cinq ans de prison et trois autres ont été expulsées de Chine pour la vie par un tribunal communiste à Canton. Une foule d'environ 6,000 personnes assistant au procès a protesté contre les sentences qu'elle a trouvées "trop clémentes".

Le procès a duré deux heures et demie et a été transmis par la radio de Canton. La "Presse associée" a capté l'émission à Hong-Kong. Après avoir imposé les sentences, le juge en chef, Wen Hsu Yuan, a annoncé à la foule que les religieuses allaient être promenées dans les rues de Canton.

Au cours de l'émission, on a identifié les deux religieuses condamnées à la prison comme étant la supérieure de l'orphelinat du Sacré-Coeur, la Rév. Soeur St-Alphonse du Rédempteur (Antoinette Couvrette, de Ste-Dorothée, comté de Laval), et la Rév. Soeur Ste-Marie-Germaine (Germaine Gravel, de St-Pasteur, comté de Champlain). Les deux religieuses seront expulsées de Chine à l'expiration de leur sentence.

Les autres religieuses immédiatement expulsées sont les RR. SS. Ste-Foy (Elisabeth Lemire, de la Baie-du-Febvre, comté de Yamaska), St-Victor (Germaine Tanguay, citoyenne canadienne née à Nashua, N.-H.) et St-Germain (Imelda Laperrière, de Pont-Rouge, comté de Portneuf, Qué.).

Elles ont été accusées de "meurtre" à la suite de leur arrestation, il y a neuf mois, au cours de la campagne entreprise par les communistes contre les églises étrangères en Chine.

Les religieuses canadiennes ont été accusées du meurtre de plus de 2,000 orphelins chinois qui seraient morts des suites de mauvais traitements, à l'orphelinat des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, entre le 14 octobre 1949 (jour de la libération rouge de Canton) et le 1er janvier dernier.

Selon l'agence de nouvelles Reuters, les 5 religieuses canadiennes condamnées par les communistes chinois sont en mauvaise santé. Elle mentionne qu'une infirmière, qui leur a rendu visite dans la prison de Canton où elles furent détenues pendant huit mois avant leur procès, affirma que deux d'entre elles étaient atteintes de tuberculose et que les autres souffraient de troubles cardiaques.

Le journal de Hong-Kong, **China Mail**, publié en langue anglaise, a commenté ainsi la condamnation:

"Le soi-disant procès de cinq religieuses canadiennes à Canton est un exemple typique du travertissement de la loi et de la justice que les communistes chinois ont introduit sous le déguisement de 'tribunaux du peuple'.

"Le peuple chinois n'est plus désormais sujet à la loi, mais tributaire d'un tribunal qui n'est créé que pour terroriser; il ne cherche pas à administrer la justice, mais à exercer une vengeance au nom de l'Etat."

Accusations grotesques et sans fondement

Le ministre des Affaires extérieures du Canada, l'hon. L. B. Pearson, a déclaré que ces accusations des communistes sont **"grotesques et sans fondement"**.

La campagne contre la mission a commencé en février dernier alors qu'un journal a publié un article selon lequel la moyenne de la mortalité chez les enfants de l'orphelinat atteignait 94 pourcent.

Le journal n'a pas souligné que la plupart des enfants sont conduits à l'orphelinat lorsqu'ils sont à deux pas de la mort et que rien ne peut plus les sauver.

Le gouvernement communiste chinois s'est emparé de l'orphelinat en mars dernier, alors que les cinq religieuses canadiennes ont été arrêtées. L'immeuble a alors été confié à une association populaire de secours.

La propagande rouge s'est efforcée de démontrer combien les enfants sont mieux traités par cet

(Suite à la neuvième page)

M. P.-E. Gagnon invité à faire enquête en Corée

"Pourquoi ne vient-il pas faire enquête personnellement", dit le brigadier J. M. Rockingham.

SECTEUR DE L'OUEST — Le commandant canadien en Corée a suggéré qu'un certain député du Québec visite la zone de combat pour se rendre compte par lui-même qu'il n'y a pas de disparité de traitement pour les soldats canadiens-français.

M. P.-E. Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, a dit aux Communes, le 15 novembre, que tant qu'une enquête ne sera pas faite il ne retirera pas son accusation à l'effet que les soldats canadiens-français en Corée sont obligés de servir dans les endroits les plus exposés et sont chargés des travaux les plus désagréables.

Mécontentement au sujet de M. Gagnon

On est mécontent dans les milieux de la 25e brigade canadienne du refus de M. Gagnon de se rétracter. C'est en lisant l'édition militaire du **Japan News**, journal de langue anglaise publié à Tokyo, que les militaires ont su qu'il réclamait une enquête.

"Pourquoi ne vient-il pas faire enquête personnellement?", a demandé le brigadier J. M. Rockingham, commandant de la brigade.

"Nous lui donnerons un jeep et il pourra aller où il voudra."

Le lieutenant-colonel J.-A. Dextraze, de Montréal, commandant d'un bataillon du Royal 22e régiment, a déclaré: "Le moins qu'on puisse dire c'est que M. Gagnon est visiblement mal renseigné".

L'édition du **Japan News** contenant la déclaration de M. Gagnon est arrivée au front juste après que les hommes du Royal 22e eurent été rappelés du front et eurent défendu pendant cinq jours une crête rocheuse de 40 milles au nord de Séoul, résistance qui a été décrite comme une des grandes actions de la campagne coréenne.

Dix-huit prélats sont emprisonnés en Chine communiste

VATICAN — La situation de l'Eglise catholique en Chine inspire au Vatican des inquiétudes de plus en plus vives.

L'agence missionnaire Fides a déclaré, à ce sujet, qu'on comptait au début de novembre 18 prélats emprisonnés (3 archevêques, 10 évêques, 4 préfets apostoliques, un administrateur apostolique), 6 prélats en résidence surveillée et 9 prélats expulsés, dont l'internonce apostolique. Ces 33 prélats sont tous des étrangers, à l'exception de l'archevêque de Moukden et de l'évêque de Chaohsien.

A la même date, 12 autres hauts dignitaires ecclésiastiques avaient quitté la Chine de leur propre initiative: 3 archevêques, 5 évêques et 4 préfets apostoliques. 44 missions sont donc actuellement privées de leur chef.

Il reste encore en Chine une centaine de prélats, plus ou moins libres, ajoute l'agence Fides: 75 étrangers, presque tous en résidence surveillée, et 25 chinois, libres en principe mais le plus souvent paralysés dans leur apostolat.

Le brigadier Bernatchez nie les accusations de M. Gagnon

"C'est absolument faux, et ceux qui ont eu le plus à souffrir de ces accusations sont les membres du 22e."

MONTREAL — Le district militaire du Québec a accueilli son nouveau commandant, le major-général J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., C.D., un militaire de carrière possédant une longue expérience du commandement, qui est revenu tout récemment de la Corée et du Japon. Il succède au major-général R. O. G. Morton, qui prend sa retraite après avoir rendu d'incommensurables services à l'armée canadienne.

Au quartier général du district, rue Atwater, une conférence de presse a été accordée aux journalistes et c'était la dernière fois que le général Morton recevait ces derniers en tant que commandant.

Le général Morton a présenté son successeur aux reporters, leur disant qu'ils trouveraient en lui un militaire accompli autant qu'un homme affable.

Le commandant sortant de charge a tenu à remercier les journaux et la radio pour la coopération qu'ils avaient toujours accordée à l'armée. "Ils ont joué, dit-il, un rôle important dans le recrutement. Ensemble, nous avons accompli du travail sérieux et fructueux. Le Canada est maintenant considéré comme une grande puissance et c'est grâce à tous et chacun de nous."

Le général Morton a dit combien il regrettait quitter son poste, mais "la qualité de mon successeur, dit-il, et le magnifique travail qu'il accomplira me consolent grandement".

Pour sa part, le nouveau commandant a assuré à la presse en particulier et à toutes les unités du district en général, sa plus entière collaboration.

Nos soldats en Corée

Comme il est revenu récemment de Corée, le major-général Bernatchez a été interrogé sur les activités de nos soldats là-bas et la première question posée a été la suivante: "Que pensez-vous de la déclaration faite à la Chambre des communes à l'effet que les soldats canadiens-français sont envoyés sur la ligne de feu plus souvent qu'à leur tour et qu'aux lignes arrières, on leur donne les corvées les plus pénibles?"

Le nouveau commandant a souri. "C'est absolument faux, dit-il, et ceux qui ont eu le plus à souffrir de cette déclaration sont les membres du Royal 22e Régiment eux-mêmes. Il n'y a pas de favoritisme, en Corée. Le fait est que les communistes ont déclenché plus d'attaques sur les régiments Princess Patricia et R.C.R. que sur le Royal 22e."

Pas suffisamment de troupes

Interrogé sur la question du nombre de troupes, le commandant a fait part de ses constatations. "Tous les soldats vous diront, dit-il, qu'il n'y a pas assez de troupes en Corée." Pour ce qui est de la bombe atomique et de son usage contre les communistes chinois, il a dit qu'il n'était pas en mesure de faire aucune déclaration à ce sujet.

"Malgré que l'ennemi soit beaucoup plus nombreux, dit-il, le moral de nos hommes est excellent et les pourparlers de trêve possible les remplissent d'optimisme."

La première fonction officielle que remplira le nouveau commandant sera de visiter personnellement toutes les unités qui composent le district. Il se propose de le faire le plus tôt possible.

L'égalité pour les élèves catholiques

VICTORIA — Les services du gouvernement provincial travaillent, dit-on, à réaliser un programme qui accorderait l'assistance médicale et dentaire aux élèves catholiques de Vancouver et Victoria.

Si ce plan est adopté, tous les services scolaires d'hygiène seront placés sous la juridiction du ministère provincial de la Santé.

Les élèves des écoles catholiques hors des zones métropolitaines de Vancouver et Victoria reçoivent tous les services de santé dont profitent les élèves des écoles non paroissiales.

Les élèves des écoles catholiques de Victoria et Vancouver bénéficient des services d'infirmières publiques et d'immunisation et, à Victoria, ils ont droit aux examens médicaux, mais ils ne reçoivent pas de traitements dentaires.

Pour la survie des nôtres

CROIS
FAÇONNE
RAYONNE
GARDE

INGÉNIEUR — SALON — BUREAU GÉNÉRAL — STUDIO A — SALLE DE CONTRÔLE — STUDIO B — ANNONCEURS — DISCOTHÈQUE — TÉLÉTYPE — NOUVELLES — BUREAU — BUREAU — BUREAU — BUREAU — FOYER

La vignette ci-dessus représente le plan de l'édifice de Radio-Gravelbourg. On sait que c'est là l'ancien bloc Kendon qui fut transformé, redivisé et complètement fortifié sur de nouvelles bases. On s'orientera en sachant que les bureaux que l'on aperçoit au bas du plan donnent sur la rue principale de Gravelbourg.

Des religieuses aident à combattre une inondation



Des religieuses aident à combattre les pires inondations en 100 ans dans la vallée du Pô, en Italie. On les voit ici remplissant des sacs de sable pour la construction d'une digue d'urgence alors que les habitants d'Adria, isolés par les eaux, tentent d'endiguer la marée montante. Des bateaux de secours apportèrent une aide temporaire, mais une pluie continuelle ne fit qu'accroître le danger pour la population. (NC)

Bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle aile de l'hôpital de Fort Frances

La maison Couture et Toupin obtient le contrat pour la construction de la nouvelle aile de l'hôpital.

FORT FRANCES — Le dimanche après-midi 2 décembre, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, bénit la pierre angulaire de la nouvelle aile de l'hôpital local, dirigé par les Révérendes Soeurs Grises. Plus de deux cents personnes assistèrent à cette cérémonie, qui fut précédée d'une réunion, tenue sous la présidence de S. H. le juge Donley. A cette occasion, l'ancien maire de Fort Frances et le maire actuel adressèrent la parole, ainsi que le député, M. Noden, M. Mathieu, industriel de Fort Frances, et M. le Dr O'Donnell, et le R. P. Denys Audette, O.M.I., curé actuel de la paroisse.

Historique de l'hôpital

L'hôpital La Vérendrye ouvrait ses portes, il y a près de 11 ans, pour y recevoir les malades de la région de la rivière La Pluie. On pouvait alors y accommoder 60 patients. Mais bientôt les malades affluèrent si nombreux que l'on fut obligé de mettre des lits dans les corridors et de refuser un grand nombre de demandes d'admission.

C'est alors que les Révérendes Soeurs Grises, cédant à l'influence du conseil de ville et du personnel médical, décidèrent d'agrandir leur maison. Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial de l'Ontario assumèrent une partie des dépenses, tandis que plusieurs personnes de la région ont promis d'aider à meubler cette nouvelle aile. L'hôpital pourra recevoir maintenant une centaine de malades. Déjà l'on prévoit que l'on sera à court de chambres avant longtemps.

Un siècle de progrès

Les 4 Soeurs Grises qui passèrent dans ces régions en 1844 étaient loin de soupçonner que leurs Soeurs viendraient s'y établir après cent ans pour y soigner les malades et faire la classe aux Indiens de Cootchiching. Que tous nos missionnaires qui ont fondé l'Ouest nous continuent là-haut leur intercession afin que nous puissions accomplir l'oeuvre de Dieu dans cette belle partie du diocèse de St-Boniface!

Entrepreneurs

C'est à la maison Couture et Toupin, de St-Boniface, qu'a été confié le contrat de cette aile de quatre étages. Tout l'hôpital sera à l'épreuve du feu, et il sera construit d'après les exigences modernes des différents gouvernements, fédéral et provincial.

Deux ministres canadiens sont reçus par le pape

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu l'hon. Lester Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, et l'hon. B. Claxton, ministre de la Défense.

40 missionnaires expulsés de Chine arrivés à Marseille

MARSEILLE — Une vingtaine de religieuses françaises, italiennes, anglaises et espagnoles, appartenant notamment aux congrégations de la Charité et du St-Esprit et une vingtaine également de missionnaires de l'ordre des Pères Franciscains des Missions de Marie, sont arrivés à Marseille, à bord du paquebot "La Marseillaise".

Expulsés de Chine par les autorités communistes, ils avaient pris place à bord du Courrier d'Extrême-Orient à Hong-Kong, en même temps que Mgr Joseph Caprio, auditeur de l'internonciature de Chine, qui résidait à Nankin. Le prélat, qui se rend à Rome, s'est refusé, ainsi que les missionnaires, à faire une déclaration "sans l'autorisation de leurs supérieurs".

Accusations fausses et fantastiques — déclare la supérieure générale

Les accusations contre les religieuses sont absolument fausses et fantastiques.

MONTREAL — La T. R. Sr St-Joseph, supérieure générale de la communauté des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, a réaffirmé que les accusations communistes contre les cinq membres de sa congrégation à Canton "sont absolument fausses et fantastiques".

La très révérende mère générale, dont la résidence est à Montréal, s'est, toutefois, refusée à commenter les condamnations portées par le tribunal de Canton.

Elle a déclaré: "Tout ce que nous pourrions dire, sous forme de protestation, pourrait nuire aux chances de nos soeurs d'obtenir leur liberté".

La maison-mère de Montréal, a-t-elle dit, n'a pas encore reçu de confirmation officielle de ces condamnations, mais les dépêches de presse doivent être exactes.

Représailles possibles

Expliquant son attitude de réserve à l'endroit des arrestations et des condamnations de ses soeurs, la T. R. Sr St-Joseph a dit: "Les communistes, comme vous le savez, comptent de nombreux amis à travers le monde, et ceux-ci pourraient user de représailles à l'endroit de nos missions de Nankin, Pékin et Shanghaï".

Elle a ajouté que les cinq religieuses de sa communauté, remises en liberté le 10 novembre dernier après avoir été gardées prisonnières dans leur couvent pendant plusieurs mois, à Canton, étaient encore à Hong-Kong, et qu'elle ne voulait pas leur causer d'embarras. On leur a donné la permission, a-t-elle dit, de demeurer à Hong-Kong "tant que la situation ne sera pas éclaircie définitivement" à Canton.

Comme on lui demandait si une protestation de la part du gouvernement canadien adressée au gouvernement communiste pourrait être de quelque utilité pour obtenir la remise en liberté des soeurs condamnées, la supérieure a répondu qu'elle ne croyait point qu'une telle intervention serait de nature à produire véritablement de bons résultats.

"Tout ce que nous pouvons faire actuellement, a-t-elle dit en terminant, c'est d'espérer et de prier pour elles".

Manque de charité à l'égard de l'Espagne

TORONTO — M. Richard Patée, professeur d'histoire espagnole à l'Université Laval, a critiqué "le manque de charité" avec lequel les démocraties occidentales considèrent l'Espagne et le régime du généralissime Franco.

M. Patée, qui vient de publier un livre intitulé "Voici l'Espagne", a déclaré dans une conférence que bien que les démocraties occidentales aient transformé les Allemands et les Japonais en alliés, après avoir pardonné et oublié les divergences qui les séparaient, ces mêmes démocraties regardent encore froidement l'Espagne, "un pays avec lequel nous n'avons pas été en guerre".

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Pour confirmer les judicieuses remarques d' "Un lecteur", dans votre journal du 23 novembre, au sujet du bilinguisme au Ministère des Postes, permettez-moi de vous signaler encore un accroc dans ce domaine. Ayant à faire une déclaration de douanes, à Vancouver, on n'eut à me présenter qu'une formule anglaise, alors que sans doute on garde les formules françaises ou bilingues pour "la réserve" québecoise . . . Les deux autres formules, elles, étaient bilingues, je l'avoue à mon grand contentement. Mais pourquoi faut-il que sur ces formules le texte français soit imprimé en plus petits caractères? Ne fait-il pas là figure de "parent pauvre"? . . .

Parfois aussi "Si nous voulons du français . . ." ce serait à M. le Ministre des Postes d'en mettre . . . Et comme il n'y en a pas toujours, nous lui en demandons . . .

UN AUTRE LECTEUR.

"Il faut un nouveau St-Cyr dans la province de Québec"

Un Anglo-canadien suggère la création d'une académie militaire bilingue et biraciale dans la province de Québec.

MONTREAL — "Le véritable moyen de résoudre le problème d'une politique de défense bilingue et biraciale pour le Canada est la création d'un nouveau "St-Cyr de Québec": une école militaire dont le but serait de fournir des officiers bilingues pour les trois services armés et les fonctions plus spécialisées de la défense qui s'imposeront à l'avenir."

Cette suggestion, c'est le colonel Wallace Goforth qui l'a offerte, récemment, aux membres de la Chambre de Commerce, à l'occasion du déjeuner de cette association en l'hôtel Windsor.

Le colonel Goforth avait intitulé sa conférence: "Si les forces soviétiques allaient attaquer le Canada". C'est en faisant allusion à la participation des Canadiens français à la défense du pays qu'il a exprimé le souhait de voir naître une institution qui ferait ainsi revivre l'ancienne académie St-Cyr de Québec.

Le Collège de Kingston n'en souffrirait pas

"On a prétendu, a dit le colonel Goforth, qu'une telle académie militaire diminuerait la valeur du Collège militaire royal de Kingston. Je suis entièrement persuadé que tel ne serait pas le cas. Au fait, je vois très bien un Collège militaire royal profitant de la fondation d'une telle institution pour devenir un centre d'éducation militaire plus poussé qu'il ne l'est aujourd'hui.

"Le très grand avantage d'un 'St-Cyr de Québec' (comme la chose a été prouvée par l'Ecole militaire de St-Jérôme durant la dernière grande guerre) réside dans le fait qu'il permettrait une représentation canadienne-française aux postes d'officiers dans les forces armées — sur une base de mérite stricte — en rapport avec l'importance numérique de ce groupe ethnique au sein de la population du Canada.

"Ce n'est qu'alors que nous pourrions avoir au Canada une organisation de la défense forte et bien équilibrée. Il me semble qu'ainsi les différences actuelles notées dans la façon d'envisager une politique de défense nationale seraient facilement réconciliées ou qu'elles disparaîtraient."

Autre contribution

Le colonel Goforth a également indiqué, comme contribution possible du groupe canadien-français à la défense du pays, la mise sur pied d'une sorte de milice de

(Suite à la deuxième page)

M. Jean Désy à Radio-Canada

Le premier ministre du Canada, le T. H. Louis St-Laurent, a communiqué la nouvelle suivante:

Le gouvernement a consenti à détacher auprès de la Société Radio-Canada pour un temps limité, à partir du 1er janvier, S. Exc. Jean Désy, actuellement ambassadeur du Canada en Italie.

La Société a confié à M. Désy le nouveau poste de directeur général du Service international qu'elle administre au nom du gouvernement. M. Désy est l'un des pionniers du service diplomatique canadien. Après avoir été pendant 11 ans conseiller à la légation du Canada en France, il a établi de nouveaux postes canadiens à Bruxelles, à La Haye, à Rio de Janeiro et à Rome. Tout en remplissant ses nouvelles fonctions, M. Désy conservera le rang d'ambassadeur au ministère des Affaires extérieures. La compétence et l'expérience qu'il a acquises dans le domaine international, pendant ses 27 années de service au pays et à l'étranger, ont été des facteurs déterminants dans sa nomination à cet important nouveau poste.

Assistance américaine de $600,000,000 à la France

L'aide américaine à la France fait partie du projet d'aide mondiale des Etats-Unis.

PARIS — Les Etats-Unis ont promis à la France une part de $600,000,000 du fonds américain d'aide mutuelle de 1952. Le ministre de l'Information, M. Robert Buron, de France, a déclaré que le projet de la France de diminuer ses importations en dollars sera moins draconien que prévu et que la promesse américaine a fait éviter le rationnement de l'essence.

M. René Mayer, ministre des Finances, a déclaré que l'aide américaine permettra à la France d'acheter du charbon des Etats-Unis, l'an prochain, et que l'industrie pourra ainsi maintenir son rendement.

La rareté du charbon en Europe a menacé d'immobiliser l'industrie française et le gouvernement a décidé que la situation économique ne permet pas que les importations de l'année prochaine dépassent $50,000,000.

Grâce à l'aide américaine, ce chiffre sera porté à $625,000,000.

On ne sait pas encore quelle sera la portion de la somme promise par les Etats-Unis, sous forme d'aide directe, mais on croit généralement que ce montant atteindra $200,000,000.

La balance du total sera portée à la contribution de la France à la défense de l'Europe occidentale ou en paiements pour les armes achetées aux Etats-Unis.

L'aide américaine à la France fait partie du projet d'assistance mondiale des Etats-Unis, qui ont récemment voté un montant de $7,238,903,976 dans ce but. La part de l'Europe sera de $4,818,852,457 pour l'aide militaire et de $1,022,000 pour l'aide économique.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Récitation du chapelet sur les ondes de CKSB



La pieuse initiative de la récitation quotidienne du chapelet à la radio, lancée par le Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb en octobre, s'est poursuivie au cours du mois de novembre et se continue encore en décembre, à la grande joie de nombre d'auditeurs qui avaient manifesté le désir de voir se continuer cette pratique de dévotion publique. La vignette ci-dessus représente l'un des groupes qui assuma la responsabilité de cet exercice. On distingue, de gauche à droite: 1ère rangée: **M. L. Leclerc**, le jeune **Gilbert Gauthier, M. Pierre Soulodre, M. W.-D. Tétrault**; 2ème rangée: **M. André Soulodre, M. Etienne Soulodre, M. Alphonse Brunel, Mme W.-D. Tétrault** et **Mme Agnès Soulodre.**

(Photo Gene Gauthier)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il y a quelques saisons, les rédacteurs sportifs de certaines villes prédisaient qu'à moins que les dirigeants de la ligue Nationale de hockey ne mettent fin à certaines tactiques déloyales employées par plusieurs clubs de la ligue, le hockey connaîtrait un grand déclin de popularité. A cette époque les promoteurs de ces disgracieux spectacles répondaient que s'il y avait des foules à chacune des joutes de la Nationale, c'est parce que les amateurs aimaient un spectacle de ce genre. Les dernières semaines semblent avoir amplement justifié les personnes qui criaient: "Prenez garde de ne pas gâcher une excellente affaire".

Plus n'est besoin de crier maintenant. Le mal est fait et les conséquences sont graves pour l'avenir du hockey professionnel. Tant que les enthousiastes du sport avaient beaucoup d'argent en poche, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter de la qualité du programme qu'on offrait. Du moins au dire des dirigeants de la Nationale. Mais cet argent ne coule plus comme avant. Il y a beaucoup d'autres grandes attractions au pays et aux Etats-Unis et les spectateurs se montrent très exigeants. Ils veulent un spectacle de qualité et ils ont bien raison.

Un bienfait?

Disons en toute justice pour les dirigeants de la ligue Nationale que par un phénomène qui tient plus de l'esprit de conservation que d'une soumission aux règlements, les joueurs de hockey ne se bousculent plus sur la rampe comme ils le faisaient au temps où King Clancy et Clarence Campbell ne voyaient rien de mal à cela. Ce ne sont pas les règlements de la ligue qui ont forcé les joueurs à discontinuer cette dangereuse tactique. Ce sont les joueurs eux-mêmes qui, réalisant qu'il y allait de leur sécurité, ont décidé d'abolir cette forme illégale du jeu.

Mais il y a encore les bâtons portés haut, les joueurs qui retiennent leurs adversaires de toutes les façons illégales possibles, les joueurs qui tapent du coude, et ceux enfin, plus rares ceux-là heureusement, qui jouent du "6 pouces" dans les côtes de leurs adversaires. Ces tactiques ne servent qu'à ralentir les grandes étoiles du jeu qui sont les attractions véritables du hockey. Un rapide avant, un joueur de défense habile valent mieux que tous les "bad men" de la ligue, bien qu'à cause de la rudesse naturelle du jeu il soit nécessaire d'avoir sur chaque équipe un ou deux gaillards capables de ramener les adversaires à de meilleurs sentiments quand ces derniers outrepassent la mesure. Si les spectateurs insistent pour voir du jeu rapide, la présente désertion des patinoires sera peut-être un bienfait pour le sport.

Les amateurs?

La situation chez les amateurs n'est pas aussi terrible qu'elle l'a déjà été, mais il faut admettre qu'elle n'a rien de bien brillant. Plusieurs clubs juniors sont à la veille de se déclarer en banqueroute, tandis que des clubs semi-professionnels, faisant partie de ligues bien organisées, menacent eux aussi de plier bagage. Le hockey souffre lui aussi de la hausse du coût de la vie. L'équipement coûte une fortune et dure la moitié moins longtemps qu'il durait il y a quelques années.

Il est loin le temps ou un joueur de hockey marchait quatre ou cinq milles par un froid sibérien pour participer à une joute de hockey au cours de laquelle il devait fournir lui-même la plus grande partie de son équipement. Il n'y a pas si longtemps encore, un club junior ou juvénile qui pouvait fournir des bâtons de hockey à ses joueurs n'avait jamais de difficulté à recruter les meilleurs gamins du quartier qui n'étaient pas habitués à de tels gestes généreux. Aujourd'hui, même les clubs juvéniles qui des uniformes et tout un équipement dispendieux qui donnent sans aucun doute aux joueurs une allure professionnelle, mais qui tuée lentement le sport en grevant trop les budgets de ceux qui, avec leurs minces ressources, entreprennent de venir en aide aux jeunes en leur permettant de pratiquer leur sport favori.

Pas de blâme!

Il ne faut pas croire que nous voulons blâmer ici les jeunes qui acceptent toutes ces largesses pour jouer au hockey. Il faut ê : de son époque et ne pas persister à porter des patins en nickel quand tout le monde reconnait que le tubulaire en aluminium est supérieur. Qui pourrait blâmer un jeune de gagner quelques sous en participant à son sport favori si, en ce faisant, il ne nuit pas à son avenir et à ses études? Car il ne faut jamais perdre de vue que le sport n'est qu'un moyen pour arriver à une fin qui est celle de s'assurer une existence honorable en exploitant le mieux toutes les ressources que Dieu nous a données.

Celui qui ne fait du sport que pour se délasser ou pour occuper ses loisirs, alors qu'il a un emploi qui lui permet de bien faire sa vie, n'a pas trop à s'inquiéter de son avenir sportif puisqu'il gagne déjà sa vie et celle des siens. Mais le jeune qui prépare plus son sport que sa carrière, traite-t-il la question comme elle doit l'être, ou bien met-il les boeufs devant la charrue? Se lancer dans le sport parce qu'on ne peut réussir ailleurs est assez dangereux car une fois le sport terminé, on risque de retomber dans sa médiocrité première, et cet état est d'autant plus dangereux pour l'individu qu'il a vieilli physiquement et intellectuellement et qu'il n'est plus capable de fournir les efforts requis pour arriver au succès.

La juste mesure

Mais où donc est la juste mesure? C'est un fait reconnu que l'athlète, pour réussir, doit pratiquer pendant de longues heures et qu'il doit se garder en excellente condition physique durant toute la durée de sa carrière. Le jeune joueur pour arriver au succès aura besoin, lui aussi, de pratiquer pendant de longues heures et il devra nécessairement négliger quelque chose pour atteindre son but secondaire qui est de réussir dans les sports pour s'ouvrir des débouchés inaccessibles autrement.

Nous sommes partiellement d'accord, bien qu'une carrière de hockey ne se dessine véritablement que vers 16 ou 17 ans. Ceci donne donc plusieurs années de préparation au cours desquelles celui qui veut devenir une étoile du hockey peut acquérir des connaissances qui lui serviront toute sa vie. Puis, une fois lancé, il est possible de continuer à fréquenter l'école et à pratiquer. Des centaines de jeunes le font dans les Universités et, tout en obtenant des diplômes, ils parviennent quand même à briller dans la ligue Nationale. D'autres, enfin, emploient leurs loisirs et leurs vacances à apprendre des choses utiles comme la comptabilité, l'art de la vente, l'organisation professionnelle de sorte que s'ils manquent leur coup dans le sport, ils retombent sur leurs deux pieds immédiatement et ne deviennent pas des ratés, des vies inutiles.

Des exemples?

Donnons donc quelques exemples. Bobby Copp, qui jouait au hockey pour les Leafs de Toronto, et qui tout en ce faisant est devenu un dentiste. Il mène sa profession avec tant de succès qu'il a abandonné la pratique du hockey après avoir brillé dans l'est et avoir fait un beau retour dans la ligue Nationale, l'hiver dernier.

Maurice Richard, qui a employé ses premières vacances à travailler pour un marchand d'automobiles jusqu'au jour où il est devenu lui-même agent.

Jim Henry, qui a employé ses premiers salaires à s'acheter une colonie de vacances pour touristes et qui possède maintenant un beau domaine de chasse et de pêche.

Syl Apps, qui est devenu un brillant employé du gouvernement provincial de l'Ontario dans le domaine de l'éducation physique, domaine qui ne consiste pas seulement à savoir plier les biceps, mais qui demande beaucoup de connaissance dans l'organisation des loisirs, la préparation des divers sports, le travail de bureau, etc.

Et nous pourrions vous parler des anciens qui se sont établis sur des fermes, qui sont devenus des agents d'assurances d'immeubles, des représentants compétents de compagnies influentes.

Et à côté de ceux-là nous pourrions vous donner la liste de ceux qui sont devenus des loques, des gens qui ont eu toute leur force dans les bras et les jambes et qui n'ont pas su entraîner leurs forces intellectuelles en même temps que leur force physique.

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le samedi. — Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF LUC LAGIMODIERE, late of the Village of Lorette, in the Province of Manitoba, Farmer, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS. MONNIN, GRAFTON and DENISET, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of January, A. D. 1952.

DATED this 4th day of December, A. D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for Elzéar Lagimodière and Gabriel Lagimodière,
Executors.

Bénédiction du sous-sol de l'église de Rainy River

Il y a quelques mois, l'église de Rainy River était détruite dans un incendie. On dut temporairement se servir de l'école pour les offices religieux. Les fidèles, sous la direction de leur curé, se mirent à l'oeuvre pour la reconstruction de ce temple. M. Casey, architecte de Winnipeg, utilisa dans son plan les fondations de la vieille église. Un entrepreneur de Fort Frances vient de terminer le sous-sol et les murs et le toit de l'église supérieure. Un bon nombre de fidèles, imitant leur dévoué curé, ne ménagèrent pas leur temps et leurs efforts pour cette construction. L'église a 85 pieds de longueur par 30 de largeur.

Le sous-sol est complètement à l'épreuve du feu. Il mesure 9 pieds de hauteur, sans colonne. Ce sous-sol peut contenir environ deux cents personnes.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, y a dit la première messe le samedi matin 1er décembre. La bénédiction du sous-sol fut présidée par Son Excellence. Immédiatement après la bénédiction, le curé chanta la première grand-messe dans le sous-sol.

Les paroissiens de Rainy River auront maintenant leur église dont ils sont fiers. Le diocèse s'enrichit d'un temple qui fait honneur à notre religion.

Mariage

LANDRY—DESAUTELS

Le samedi 24 novembre, à 11 h., en la basilique de St-Boniface, le R. P. I. Desautels, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Laurette Desautels, fille de M. et Mme Léandre Desautels, de Ste-Anne des Chênes, avec M. Léo Landry, fils de M. et Mme Zénon Landry, de Somerset.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc. Elle était coiffée d'une voile court et portait un bouquet de roses rouges.

Mlle Anita Desautels agissait comme fille d'honneur et M. Henri Fortier comme garçon d'honneur.

Mlles Cyr, accompagnées à l'orgue par Mme A. Bourbonnière, firent entendre quelques cantiques appropriés.

La réception eut lieu à la salle Georgian de la Baie d'Hudson.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Los Angeles. A leur retour, ils résideront à Somerset.

Petites Notes

M. et Mme Clément Bazin sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Hélène, le 11 novembre, à Nemours, Seine-et-Marne, France.

• • •

Les membres de la famille Sauveur Marcoux remercient de tout coeur les membres du clergé et des communautés religieuses, ainsi que tous leurs parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles de l'honorable Sauveur Marcoux.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 7 DEC.

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O Canada

SAMEDI 8 DEC.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Propos sur la peinture
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Légendes de Noël
12.00—Nouvelles
12.05—Dîner en musique
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du tour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—A.E.A.
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—A.E.A.
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—A.E.A.

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Micro-Reportage ou Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Légendes de Noël
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.30—Nouvelles agricoles
12.15—Autour de la ferme
12.35—Jardins plantureux
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O Canada

DIMANCHE 9 DEC.

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév.
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Missions d'Afrique
6.30—En causant dans le vivoir
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Revue Arts et Lettres
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI 10 DEC.

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Les Amis de l'Art
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MARDI 11 DEC.

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Colette et Roland
8.45—Historiette
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O Canada

MERCREDI 12 DEC.

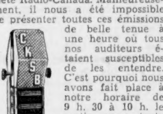
7.30—Chron. de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

JEUDI 13 DEC.

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Colette et Roland
8.45—Nouvelles
8.55—La voix du Qué.
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O Canada

Chronique de CKSB

Enfin nous pouvons vous annoncer aujourd'hui ce que nous retardons déjà depuis plusieurs semaines, le nouvel horaire de nos programmes dans lequel nous avons fait entrer toutes les nouvelles émissions dont nous fait part le réseau français de la Société Radio-Canada. Malheureusement, il nous a été impossible de présenter toutes ces émissions



de belle tenue à une heure où tous nos auditeurs étaient susceptibles de les entendre. C'est pourquoi nous avons fait place à notre horaire de 9 h. 30 à 10 h. le matin pour toute une série de programmes de Radio-Collège. Evidemment, ce sont les dames, les demoiselles et quelques messieurs qui sont au foyer à ce temps-là et qui seront les bénéficiaires, mais il nous a été littéralement impossible de faire autrement. Nous espérons toutefois que plusieurs de nos auditeurs pourront en prendre avantage. S'il y a lieu, nous changerons l'heure de certaines émissions qui seront plus populaires afin que tous nos auditeurs en aient le privilège.

L'Ecole des parents

Qu'il nous soit permis de signaler parmi ces émissions "L'Ecole des parents" que vous attendiez déjà avec beaucoup d'impatience depuis plusieurs semaines. Ce programme fait chaque année l'objet de nombreux commentaires de la part des auditeurs. Ce sont des programmes de la vie familiale qui se trouve mise en action, des problèmes que tout le monde connaît par expérience, que tout le monde doit résoudre dans la vie quotidienne. Il arrive donc souvent que les auditeurs reconnaissent, dans l'épisode de Radio-Parents, des situations qu'ils ont vécues eux-mêmes et sur lesquelles ils se sont fait une opinion. Le public retrouvera Jean et Marie Laroche, Lise, Lucienne, Claude et Jeannot, tous connus déjà et magnifiquement interprétés par Paul Guèvremont, Lucie Poitras, Marjolaine Hébert, Réjeanne Hamel, Robert Gadouas. Monsieur Quelqu'un, père de famille, garde la vedette du programme. Ce programme sera diffusé le vendredi soir de 9 h. 30 à 10 h.

Emissions diverses

Dimanche prochain, au programme "Les Artistes de CKSB", vous entendrez M. Georges-Edouard LaFlèche, violoncelliste. Ce jeune artiste a déjà été entendu à CKSB et il nous fait plaisir de vous le faire entendre de nouveau.

Le programme "Variétés Françaises" sera entendu à l'avenir de 8 h. 30 à 8 h. 55 au lieu de 8 h. à 8. h. 30, comme auparavant.

Parmi les nouveaux programmes de réalisation locale, nous attirons votre attention sur le programme "Historiette" de Gaston Larue qui passait autrefois le matin et qui sera entendu à l'avenir le mardi soir de 8 h. 45 à 9 h., immédiatement après "Colette et Roland". Le vendredi soir, à 9 h. 15, Yves de Margerie vous présente un programme de "Contes Canadiens". Nous sommes certains que ces deux nouvelles émissions trouveront la faveur du public.

La semaine prochaine, nous commencerons à vous parler des programmes de Noël que nous vous ferons entendre à CKSB cette année.

L'organisation de la récitation du chapelet est confiée à M. J. Guay

Au cours du programme des "Variétés Françaises" dimanche soir dernier, M. Joseph Guay, député de district des Chevaliers de Colomb, annonça qu'il acceptait avec empressement de devenir le président de l'Organisation Provinciale pour la récitation du chapelet sur les ondes de CKSB.

"Tous les Chevaliers de Colomb de langue française du Manitoba" dit M. Guay, "se donneront la main pour voir à ce que la récitation du chapelet à CKSB puisse se continuer quotidiennement jusqu'au 31 mai prochain. Je suis heureux de pouvoir aider à ce mouvement, 'L'Heure du Rosaire', et je vais solliciter la coopération et l'appui de tous nos chevaliers manitobains".

M. Guay remarqua qu'il fallait dix personnes par soir pour réciter le chapelet, soit un total de 1,800 personnes d'ici au 31 mai 1952. Les groupes seront organisés sur un plan local, puis seront convoqués à CKSB à tour de rôle par l'entremise de **La Liberté et le Patriote** et des "Variétés Françaises".

"Le merveilleux travail d'organisation qu'a fait le Frère Léo Landry demande qu'on le félicite chaleureusement", ajouta M. Guay. "D'ailleurs, j'ai demandé à M. Landry de continuer l'organisation particulière des groupes de prieurs.

"Je compte en particulier sur l'aide du Conseil Provencher et de ses Sous-Conseils, ainsi que du Conseil Langevin de Somerset et du Conseil de St-Boniface.

M. Léo Landry expliqua que pour répondre aux désirs de Notre Saint-Père le Pape, l'Assemblée Taché du 4ème degré des Chevaliers de Colomb avait pris l'initiative de la récitation radiophonique du chapelet pour le mois d'octobre. "L'Assemblée Taché s'est occupée d'obtenir le quart d'heure nécessaire du poste CKSB, et a défrayé les frais d'émission pour le mois d'octobre", dit M. Landry. "Il fallait néanmoins trouver des groupes de gens qui se rendraient à CKSB tour à tour pour diriger la récitation du chapelet. Cette charge fut acceptée par le Conseil de St-Boniface. Heureusement, nous avons obtenu la coopération nécessaire et notre tâche fut poussée à bonne fin".

Déjà plus de 900 lettres ont été reçues des radiophiles demandant la continuation de la récitation du chapelet à CKSB. L'organisation d'un comité provincial répond à la demande générale pour que cette prière publique à Marie soit continuée.

Un des plus puissants instruments de Dieu pour travailler l'âme, c'est la douleur.

Mgr d'HULST.

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher St-Boniface
Représentants locaux

Radio-Gravelbourg

La température relativement clémente, dont nous avons bénéficié ces derniers temps, a permis au contremaître des travaux de construction et de réfection de Radio-Gravelbourg de concentrer les efforts de ses hommes sur les travaux extérieurs qu'il restait à parfaire, à la bâtisse du transmetteur comme à celle des studios. Ainsi une équipe de menuisiers a-t-elle terminé le toit et le plafond de l'émetteur, ne laissant pour plus tard que le soin de poser un escalier extérieur et une section intérieure, une fois les appareils de transmission entrés. Au bloc Kendon, on a également terminé — ou presque — les travaux extérieurs qu'ont nécessité les transformations intérieures: après avoir déterminé l'emplacement des nouvelles ouvertures, (châssis des fenêtres et des portes) nos ouvriers reconstruisirent un mur différemment divisé, qu'au moment où l'on lira ces lignes ils auront fini de recouvrir.

Comme on le sait, il y aura dorénavant, à la face est du bloc, six larges fenêtres éclairant les quatre bureaux, la salle d'entrée et la chambre de nouvelles, auxquelles pièces elles sont spécialement destinées. L'ancienne porte de la Commission des Liqueurs a été déplacée vers le sud de cette même face du bloc de façon à laisser place suffisante pour une entrée relativement spacieuse et une raisonnable salle de traduction de nouvelles.

En ce qui concerne les studios eux-mêmes, l'ingénieur de Radio-Gravelbourg, M. Alec Galouchko, et son collègue, l'ingénieur civil, M. T. R. Stewart, en ont cette semaine terminé les plans définitifs. C'est-à-dire qu'ils ont complété les dessins des murs et le choix des matériaux qui entreront dans leur structure. Il faut bien comprendre toutes les responsabilités que comportait cette tâche: on s'imagine que des murs de studios de radiodiffusion sont "pensés" différemment que des murs ordinaires; destinés à des fins spéciales, ils doivent donc répondre à des exigences particulières et procéder de spécifications déterminées. C'est donc en tenant compte de l'emplacement des studios et de la capacité d'absorption des matériaux disponibles que nos ingénieurs ont basé les calculs qui assureront nos studios d'une isolation phonique et d'une acoustique parfaites.

MM. Stewart et Galouchko semblaient très fiers de leur travail et c'est avec une grande confiance qu'ils ont accepté de le faire approuver par d'autres spécialistes en la matière. C'est là un geste réfléchi qui montre, une fois de plus, le désir qui anime tous les artisans de Radio-Gravelbourg de faire un travail soigné et durable.

Au Noviciat de St-Norbert

Tout d'abord signalons les cérémonies d'oblation des RR. FF. Paradis et Vanço qui ont eu lieu respectivement le 21 et le 27 novembre. Le R. P. Jobin, O.M.I., a donné le sermon de circonstance le 21 et le R. P. Roheu, celui du 27.

Après les cérémonies, chaque membre de notre communauté s'est fait un plaisir de prodiguer ses compliments aux nouveaux Oblats. L'un d'eux, Slovaque, depuis peu de temps au Canada, loin de sa patrie persécutée et souffrante, a eu la joie de retrouver un chaud réconfort au sein de la famille oblate canadienne.

Le 22 novembre, à l'occasion de la Ste-Cécile, les novices ont donné une soirée musicale au personnel de la maison. Le programme était charmant et des mieux inspiré. Le noviciat se flatte, du reste, de compter parmi ses membres quelques musiciens au talent indiscutable, ce qui ne manque pas de répandre une ambiance favorable à la poursuite de notre but commun.

Nos virtuoses de patinage sur glace ont fait leur première démonstration et leurs premières parties. Leur ardeur nouvelle en ce début de saison s'est traduite par quelques collisions "indépendantes de leur volonté", si bien qu'au compte rendu du soir on déplorait au moins une arcade sourcilière fendue et un certain nombre de jambes contusionnées. Aux dernières nouvelles, le temps avait pris un air printanier; en conséquence la patinoire se transformait en piscine au grand étonnement de nos joueurs déconcertés devant cette ironie du sort.

Le 29 novembre a commencé la neuvaine à l'Immaculée Conception, avec toute la flamme qui anime habituellement les Oblats de Marie Immaculée pour leur Mère du ciel.

Enfin signalons l'absence, pour quelques jours, de notre R. P. Maître qui est parti à Lebret prêcher une retraite aux frères convers.

Jacques LEHAY, n.o.m.i.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Vous êtes conviés à la première assemblée régulière de décembre. Elle aura lieu le lundi soir 10 prochain. La deuxième assemblée du mois aurait lieu normalement le 24 du mois. Tombant la veille de la Noël, il y a tout lieu de croire que l'exécutif du Conseil en changera la venue. La lettre mensuelle du Grand Chevalier saura, sans doute, vous renseigner à ce sujet.

Souvenirs

Le 20 décembre 1923: "A la seizième assemblée du Conseil Provencher motion est faite, secondée et approuvée, qu'un montant n'excédant pas cinquante dollars soit voté en faveur de l'arbre de Noël de l'orphelinat de St-Boniface. Ayant voté le montant maximum prévu par les règlements de l'Ordre, l'assemblée ne s'en tient pas à cela. Il est suggéré que les dons individuels des assistants s'ajoutent à ce montant".

Dès ses débuts, Provencher faisait preuve d'une générosité qui ne s'est jamais démentie par la suite.

Information catholique

La campagne intense des Chevaliers de Colomb dans les principales revues d'Amérique en vue de la diffusion de la doctrine catholique remporte un succès éclatant. Des conversions très nombreuses sont le fruit de cette campagne en même temps que les idées fausses au sujet de notre doctrine sont combattues avec vigueur. Ce résultat nous amène à songer à la remarque entendue par nous il y a déjà longtemps. "Pourquoi, vous, chrétiens d'Amérique et d'Europe, faites-vous de si grands efforts pour la conversion des infidèles dans ma patrie et ailleurs? Votre conduite dans vos pays respectifs ne me fait pas grande impression". Et encore: "Vous n'êtes même point d'accord dans votre doctrine, (parlant du schisme protestant). Accordez au moins vos violons, agissez conformément à vos principes admirables et vous obtiendrez des résultats. C'est ce qui me décide à demeurer incrédule".

Voilà pour les idées d'un païen instruit. Aurait-il un peu raison? Faisons-nous de la propagande à rebours? Il nous semble que tant que la chrétienté ne sera pas unie dans une même doctrine et sous un même chef, elle perd son temps à l'extérieur. Le schisme protestant a trop duré et de l'aveu de beaucoup de protestants ceci est dû à l'indifférence catholique envers ce problème. Qui nous suscitera un nouveau Pierre l'Ermite? D'autres schismes ont disparu dans le passé et il serait grandement temps que le nôtre passe dans l'histoire.

Ceci est dit avec tout le respect qu'inspire la grande oeuvre de la Propagation de la Foi. Les dirigeants de cette oeuvre sont des gens de grande expérience et ont sans doute leurs raisons.

Mais lorsque l'on constate le travail accompli par des sectes dissidentes, prêchant d'une façon muette au coin des rues en tenant un pamphlet rempli de haine pour le catholicisme, cela fait songer aux résultats que pourrait obtenir un catholicisme militant prêchant et vivant une doctrine d'amour. Ayons d'abord chez nous une récolte saine et libre d'ivraie avant que d'aller travailler dans l'ivraie du champ voisin.

Quel est ce redoutable "Christophe C." qui fustige sans pitié ce pauvre "Après-Tout" dégonflé, désarçonné, dégommé, dégoûté, débouté et "démonté"? Dé, dé, hé hé!

BISTOURI.

→ "Il faut un nouveau St-Cyr dans . . .

(Suite de la première page)

"coureurs de bois" telle qu'il en existait sous le régime français.

Une telle milice, a-t-il expliqué, serait extrêmement utile pour parer à l'infiltration ennemie dans les endroits où des mouvements de troupes sont impossibles. Le conférencier a, enfin, suggéré qu'il serait de bonne politique de préférer les cadres paroissiaux aux cadres municipaux dans l'organisation de la défense du pays.

Pas de guerre dans un avenir immédiat

Le colonel Goforth a bien précisé, au début de sa conférence, qu'il n'envisageait point l'éventualité d'une troisième guerre mondiale comme absolument imminente. Les stocks américains de bombes atomiques, a-t-il dit, sont à l'heure actuelle, démesurément supérieurs à ceux de la Russie, soit probablement dans la proportion de 950 à 80.

Mais cette situation peut changer d'ici huit à dix ans et alors Moscou pourrait bien être tenté de faire l'essai de sa puissance. Dans ce cas, le Canada ne serait pas épargné. La position géographique de notre pays, son voisinage immédiat des Etats-Unis, etc., sont autant de raisons qui inciteraient les chefs du Kremlin à jeter les yeux du côté du Canada.

Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphone 201 137-8
Assurances
Incendies - Automobiles
Accidents, etc.
Toutes les lignes
INFORMATIONS GRATUITES
Billets de voyage
Chemin de fer - Paquebot
Avion
Aussi réservations et itinéraires

...depuis 1892
1892
La vieille maison à l'ombre de l'église Notre Dame
"TRANCHEMONTAGNE"
(Les fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montreal
BE. 4428

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Téléphone 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher St-Boniface

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE — GOITRE
TELEPHONES: Bur. 928 648 Rés. 201 265
312, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél. 924 955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrooke
Téléphone 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd WINNIPEG

Dr G. Létienne
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 201 039 - Bur. 934 369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale
Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface

Clinique St-Boniface
Dr R.-A. Jacques
(Tél.: résidence — 201 364)
Dr J.-M. Huot
(Tél.: résidence — 201 701)
Dr C. Lavoie
(Tél.: résidence — 727 380)
Dr A.-E. Bourgeois,
DENTISTE
Centre Médical, - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation:
1 h. 30 à 6 h. p.m.,
le samedi: 11 h. à midi.
Téléphone 204 828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301 édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef WINNIPEG

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique,
$11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbons
Pembina et Warsaw, Winnipeg
Téléphone: 425 921

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00.
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Mgr Stépinac fut martyr de la cause scolaire

"Ils font beaucoup de bruit aujourd'hui, mais bientôt ils cesseront de crier, car ils en auront perdu le goût . . ." Le dictateur Tito réconfortait ainsi ceux qui avaient participé au procès inique imposé à Mgr Stépinac et qui commençaient à s'inquiéter devant le mouvement d'indignation populaire que leur acte criminel avait soulevé.

Les appréhensions de ces apostats n'étaient pas exagérées: le Saint-Siège venait de prononcer l'excommunication contre ceux qui avaient participé au procès; plusieurs Etats avaient enregistré des protestations officielles; aux Etats-Unis, M. Acheson, secrétaire d'Etat, avouait l'inquiétude de son gouvernement devant l'absence évidente de liberté civile et religieuse en Yougoslavie; le **New York Times** comparait Mgr Stépinac au légendaire cardinal Mercier; plusieurs ministres protestants de grand prestige approuvaient les manifestations des catholiques contre la sentence injuste imposée à l'héroïque défenseur de la liberté religieuse.

Aujourd'hui, l'illustre prélat voit s'achever cinq ans d'emprisonnement au milieu de rumeurs qui font croire à sa libération prochaine. Et Tito s'est trompé, il a sous-estimé la persévérance du Saint-Siège, de groupements importants de catholiques, et même de 'libéraux' qui n'ont pas consenti à laisser tomber dans l'oubli l'incident Stépinac. Grâce à la ténacité de ces apôtres de la liberté, les gouvernements qui voudraient maintenant prêter main-forte à Tito dans sa lutte contre Staline se voient obligés de lui imposer comme condition essentielle à toute aide militaire, la mise en liberté de l'archevêque Stépinac. L'on pourrait croire, au premier abord, à un triomphe de la justice dans un monde où l'injustice semble devenir la règle générale.

Que notre joie, cependant, ne nous aveugle pas. La libération du prélat va s'effectuer de manière à laisser tomber dans l'ombre la cause dont il n'était, en fait, qu'un symbole. Déjà les agences de nouvelles se contentent de résumer l'historique de son procès dans les termes qui suivent: "Condamné à seize ans de travaux forcés pour crimes commis contre l'Etat . . ." Une dépêche de la **Canadian Press** en provenance de London, Ontario, datée du 28 novembre, qui fut reproduite dans la plupart des quotidiens en guise de corollaire à la nouvelle de la mise en liberté prochaine de Mgr Stépinac, rapporte les propos d'un illustre inconnu, ancien président de la succursale de London de la **Canadian Protestant League.** Selon l'individu en question, Mgr Stépinac aurait participé avec l'Ustashi au meurtre de 1,750,000 Serbes . . . Et la très honnête **Canadian Press** n'hésite pas un seul instant à accorder une large publicité à des propos aussi insensés.

Or, même si notre voix ne change rien à l'habile campagne de dénigrement qui semble s'amorcer contre Mgr Stépinac, nous croyons qu'il faut rétablir les circonstances qui ont amené sa condamnation.

Mgr Stépinac a démontré lui-même, lors de son procès, l'illogisme de ceux qui l'accusaient de déloyauté envers le gouvernement de son pays pendant l'occupation nazie. "De quel gouvernement s'agit-il?", demanda-t-il à ses accusateurs. "Jusqu'au 8 mai 1945, quand vous avez pris le pouvoir, il existait quatre groupes qui prétendaient détenir le pouvoir légitime: le gouvernement en exil à Londres, le gouvernement en exil au Caire, le gouvernement Ustashi à Zagreb et le vôtre caché dans les bois . . ." Son Excellence déclara alors qu'il s'était toujours efforcé de collaborer avec tous ceux qui détenaient l'autorité, mais qu'il s'était attiré l'antipathie de tous quand il s'opposa à leurs projets contraires à la loi naturelle et aux enseignements du Christ. Ainsi il sauva des milliers de Juifs que le régime pro-nazi persécutait.

Le point le plus important à retenir, cependant, c'est que Mgr Stépinac a été l'objet de calomnies iniques, mis sous arrêt et condamné à la prison et aux travaux forcés deux semaines après avoir publié la lettre épiscopale dans laquelle il dénonçait le programme athée et matérialiste imposé par le régime Tito aux écoliers chrétiens. Evêques lapidés, prêtres emprisonnés par centaines, religieuses expulsées des orphelinats et des hôpitaux, toutes ces atteintes portées à la liberté religieuse en Yougoslavie ne revêtaient qu'une importance secondaire aux yeux du primat de Zagreb en comparaison de l'attaque contre la foi des enfants mise en danger par l'enseignement officiel imposé par Tito à toutes les écoles de la Yougoslavie.

Il ne faut pas se faire illusion. Mgr Stépinac a été emprisonné parce qu'il s'opposait à ce que le régime Tito prenne possession totale de l'âme des enfants. Sa libération ne signifie pas le triomphe de ses convictions. Elle révèle simplement que le gouvernement de Tito — plus communiste, en passant, que celui de Staline — ne craint plus l'influence chrétienne sur la jeunesse. Serait-il trop tard? Les âmes des enfants seraient-elles à ce point sous son emprise?

Sur ce dernier une question se pose: Tito a-t-il réellement changé au point d'être maintenant devenu favorable à la démocratie et au christianisme? C'est ce que voudraient nous faire croire les politiciens qui ont cultivé l'amitié de Staline durant la guerre. L'abondante publicité qui nous arrive du bureau du ministre yougoslave à Ottawa détruit cette hypothèse. Le régime Tito se croit encore partie intégrale du monde Bolshevik, "avec l'URSS en tête", phrase qui se répète comme une litanie dans toutes les publications yougoslaves d'origine gouvernementale.

Voici, par exemple, le mot d'ordre lancé par M. Kardelj lors du Ve congrès du parti communiste du pays. "Par un travail opiniâtre et une énergie révolutionnaire pour surmonter les difficultés, en nous inspirant des grands enseignements de Marx, Engels, Lénine et Staline, nous transformerons ces perspectives en réalités, pour le bonheur de nos peuples, au profit du monde socialiste tout entier, au profit de toutes les forces anti-impérialistes."

Le document d'où sont tirées ces citations nous parvenait d'Ottawa en octobre dernier. Si l'on vient nous dire que la libération de Mgr Stépinac marque un changement d'attitude de la part de Tito, il nous faudra crier au mensonge.

MM. Chaloult et Angers et l'aide aux universités

Le débat relatif aux subventions fédérales accordées aux universités canadiennes semble avoir pris fin à la Chambre des Communes. La semaine dernière, l'honorable premier ministre a répondu à M. R. R. Knight, de Saskatoon, que le gouvernement canadien était actuellement en pourparlers avec les premiers ministres des provinces afin de donner suite le plus tôt possible aux recommandations de la Commission Massey. Une somme de $7,100,000 sera distribuée directement aux universités et aux collèges d'enseignement universitaire. Ottawa prétend ainsi sauvegarder à la fois la juridiction dans le domaine de l'Instruction publique et la responsabilité fédérale à l'égard du contribuable canadien.

M. René Chaloult a remporté un beau succès oratoire quand il s'est attaqué avec sa fougue habituelle à ce "Cheval de Troie". Quant à M. François-Albert Angers, il a vite fait de dépister les deux "corbeaux" — le premier ministre Louis St-Laurent et le commissaire Lévesque — responsables, selon lui, de "cette entreprise d'une habileté diabolique ou d'une inconscience renversante . . ." Cependant, en dépit de ces coups de foudre et de ces éclairs éblouissants, la résistance paraît manquer d'énergie, tant à Québec qu'à Montréal.

Faudrait-il en conclure qu'à force de crier au loup à tout instant certaines de nos soi-disant sentinelles aient fini par lasser leur auditoire au point de n'avoir pu susciter aucun intérêt à un moment vraiment lourd de conséquences? Cela est fort possible.

Notre peuple aime sans doute les discours ronflants et les taquineries personnelles où se cache un certain esprit. Mais lorsqu'il se trouve en face d'un problème concret — les besoins de nos universités comme centres de culture générale — et une solution puissamment raisonnée — le rapport Massey — il exige plus que des discours imprécis et des articles calomniateurs.

Ceux qui ont pour mission de créer l'opinion publique doivent envisager le problème avec sang-froid, étudier la proposition qui vient d'être offerte par le gouvernement fédéral, et si celle-ci est inacceptable, présenter une contre-suggestion, et l'exposer avec cette froide logique dont nos ancêtres, soit paysans, soit universitaires, faisaient preuve. Et surtout que MM. Chaloult et Angers nous fassent grâce de mesquines attaques personnelles contre des hommes qui méritent le respect de tout Canadien.

Il nous semble que dans le débat qui vient de se dérouler, la cause de l'autonomie provinciale en éducation a été défendue avec plus de chaleur que de lumière. Des patriotes plus sérieux et plus pratiques auraient pu faire de cette situation difficile une occasion de lutte avertie et de victoire définitive. Plaise à Dieu que de tels champions nous soient donnés avant qu'il ne soit trop tard.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Je suis avec grand intérêt les différents articles qui paraissent dans la colonne intitulée "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Il est beau de voir l'effort que le journal **La Liberté et le Patriote** y met, ainsi que l'intérêt montré par les lecteurs et le travail que tout ceci accomplit.

En plusieurs occasions, le doigt accusateur est pointé vers le Ministère des Postes, comme dans le numéro du 23 novembre 1951, par exemple, qui dit: "Rien que dans le domaine postal, que de justes réclamations à faire auprès du Ministère des Postes".

Comme maître de poste de mon village, je veux venir à la défense du Ministère des Postes dans la question du bilinguisme. Il n'y a pas un seul imprimé du Ministère des Postes qui n'est ou bilingue ou qui ne soit rédigé et en anglais ou en français. Et depuis ches, les formules, les mandats, les bons de poste, les timbres, etc., sont tous soit bilingues, soit en anglais et en français. Et depuis un an, presque toutes les formules à l'usage des maîtres de postes sont imprimées dans les 2 langues, sur une même feuille, au lieu de feuilles séparées comme auparavant.

Alors, si votre bureau de poste vous donne l'impression d'un centre d'activité anglaise, vous pouvez diriger vos accusations contre votre bon maître de poste canadien-français qui, certainement, manque à ses devoirs de Canadien français.

Je ne manque pas aux miens!!!

Bien vôtre,

UN MAITRE DE POSTES.

Qui touchera le coeur d'un homme si l'âme d'un enfant ne le touche pas? — LACORDAIRE.

Aura-t-on la paix en Corée pour Noël?



Billet du vendredi

Une romancière se plaint d'avoir trop d'argent

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Personne ne s'aviserait aujourd'hui de contester l'importance des sciences naturelles en littérature. A travers les péripéties d'un roman ou d'une nouvelle, un écrivain ne saurait montrer certains aspects de la campagne, des champs ou des bois, s'attarder aux beautés d'un paysage, s'il ignore tout des arbres et des plantes, des mammifères sauvages, des oiseaux, des insectes. Le sens de la nature, appliqué aux lettres, ne date pas d'hier. Remontons à Châteaubriand, à Bernardin de St-Pierre, à Buffon. Il s'est même fait certains progrès depuis eux, et qui comptent. Il n'y a pas longtemps, un critique américain notait en plaisantant que l'univers sait, depuis le premier roman de Betty Smith, qu'au moins un arbre sut s'épanouir dans la ville de Brooklyn. Une façon comme une autre de s'amuser, tout en rendant hommage à l'auteur de **A Tree Grows in Brooklyn.** Non seulement cet arbre, assez quelconque, attira l'attention, mais il apporta fortune et gloire à Mme Smith. L'arbre et surtout le livre où il en est question, et dont il n'est pas le personnage de premier plan, si l'on peut dire. Au vrai, cet arbre porta bonheur à la romancière improvisée, car elle s'essayait au roman après une vie assez remplie. Son livre se vendit à des millions d'exemplaires, dans les pays de langue anglaise, puis on le traduisit. Il est en vente à Paris, en français, aussi bien qu'à Londres ou New-York, dans son texte original.

• • •

Et Mme Smith, entre temps, habite une maison qui coûta $50,000, ce dont elle ne paraît pas revenue. Au moment où elle publia son ouvrage, elle avait trente-huit ans et deux filles, qu'elle élevait tant bien que mal, et qui possédaient quatre robes à elles deux. Inutile de souligner que la famille n'était point riche. La mère et ses filles vivaient dans une seule chambre, au prix de $25 par mois, loyer dont l'échéance était toujours appréhendée. Un arbre poussait ses branches dans la cour, à l'arrière de l'immeuble, et c'est en le contemplant, après une journée de labeur plus ou moins pénible, que la mère conçut peu à peu l'idée de son roman. Elle ne chercha point midi à quatorze heures. Elle ne se creusa pas la tête pour inventer une intrigue compliquée, pleine de détours, retours et pièges à loups. Elle se contenta de peindre, en toute simplicité, la vie autour d'elle, et elle n'hésita pas à mettre en scène les membres de sa propre famille, avec leur caractère, leurs qualités et défauts, leurs petites manies, ces détails, en apparence secondaires, qui composent la personnalité des individus. La recette était bonne, comme ne tarda pas à le prouver le succès du livre. Aujourd'hui que la voilà riche et très riche, Betty Smith se sent-elle plus heureuse qu'autrefois? Il ne semble pas. S'il est quelque chose elle dispose de trop d'argent et parfois se demande comment l'employer. Il y a environ deux ans, quelqu'un lui soumit un projet qui lui eût assuré $50,000, mais elle refusa cet argent. Elle en a déjà trop et se rend compte que la fortune lui amena autant d'ennuis, de désillusions, que de satisfactions. Comme quoi le bonheur complet n'est pas de ce monde, avec ou sans or.

• • •

Dans une entrevue accordée à un rédacteur de **Vogue,** elle examinait, non sans philosophie, sa situation d'aujourd'hui. Depuis qu'elle est riche, les gens prétendent qu'elle a changé, mais elle estime que ce sont ses amis qui changèrent. Ils ne viennent plus la voir, craignant de l'importuner, et ils lui deviennent des étrangers. Elle a beau, dit-elle, payer fort cher ses souliers, elle n'en peut porter qu'une paire à la fois. Quand son premier livre parut, ses proches et connaissances se réjouissaient avec elle de sa popularité, mais tout le monde sembla s'évertuer à ignorer son second, intitulé **Tomorrow Will Be Better,** et elle se demanda si l'on ne craignait pas un nouveau succès. Des intimes lui reprochèrent d'avoir exploité son entourage pour des fins littéraires, et d'autres scrutent maintenant chaque page qu'elle écrit, dans l'espoir d'y découvrir leurs portraits. Bon nombre d'entre eux ne demanderaient pas mieux que de lui intenter des poursuites en dommages, si elle s'avisait de les prendre comme modèles. Au temps de sa pauvreté, on ne faisait pas tant de façons et l'on ne s'inquiétait pas de sa technique littéraire. Quand elle était jeune, elle ne rêvait que de séjours à la mer, mais elle était incapable de s'en offrir. Aujourd'hui, elle amène des enfants à la mer, croyant leur faire un immense plaisir, mais ils pleurent chaque soir en se mettant au lit, réclamant leurs mères. Il n'y a pas moyen de contenter personne. Pour être devenue riche, Betty Smith n'en paraît pas moins désabusée. Elle ne doit pas s'en étonner outre mesure, car il n'y eut jamais personne, depuis La Fontaine, capable de satisfaire tout le monde et son père. Que Betty Smith ait trop d'argent, nous le voulons et le croyons, puisque c'est elle qui le dit. Mais combien d'écrivains ses confrères, aussi philosophes qu'elle, s'accommoderaient d'un peu plus par ce temps de vie chère!

L'ILLETTRE.

"Intolérance" du Québec

La revue **Relations** se plaint de ce que l'agitation que soulèvent les Anglo-protestants de Montréal contre le nouveau règlement municipal relatif à l'observance des fêtes chômées dans la métropole du Canada fait le tour de la presse du monde et est signalé comme un exemple de l'intolérance catholique.

Il faut croire que nos services de nouvelles sont tellement habitués à l'intolérance protestante qu'ils ne la distinguent même plus, alors que le moindre soupçon d'intolérance chez les catholiques leur semble mériter de devenir une nouvelle à sensation.

Bouquet spirituel: conformons-nous en toutes choses à la mentalité protestante et ainsi nous pratiquerons parfaitement la tolérance.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

"M. Churchill semble vouloir tenir le rôle de mendiant orgueilleux sur la scène internationale."

En fin de semaine on ne savait trop que penser des événements coréens. Les pourparlers entre les représentants des Nations Unies et ceux de la Chine et de la Corée du nord avaient fait d'indéniables progrès. On avait même donné l'ordre aux soldats des Nations Unies de cesser le feu et de ne tirer qu'en cas de nécessaire défense. Mais ni les quartiers-généraux du général Ridgway ni la Maison blanche n'ont voulu accepter la responsabilité d'un tel ordre. Et les hostilités ont repris dès le lendemain de cette étrange suspension d'armes. Comme il était prévu les communistes chinois ont repris l'offensive et le combat a recommencé de plus belle. Pendant ce temps les négociateurs de la trêve passaient leur temps à surmonter des difficultés sans cesse renaissantes. On ne sait guère ce qui se passe exactement, à cause de la censure que l'on exerce sur les dépêches et les mesures de prudence que l'on prend de part et d'autre. Veut-on sincèrement l'armistice ou veut-on simplement gagner du temps pour rétablir les lignes de force? On l'ignore. La vérité vraie ne sera connue que bien plus tard sur les intentions réelles des adversaires en présence.

L'Otan termine sa 8e session

On appelle Otan l'organisme créé par les douze nations alliées qui participent au Pacte de l'Atlantique. Nom étrange. Mais cela est secondaire. Ce qui importe, ce sont les décisions définitives de cet organisme. On est arrivé à plusieurs ententes. Mais on peut dire que cette huitième session de l'Otan a été surtout remarquable par quelques décisions négatives de l'Angleterre. On dirait vraiment que le gouvernement Churchill s'acharne à détruire les efforts des nations en vue d'une défense commune adéquate. L'Angleterre a, en effet, refusé de participer à l'armée européenne. Et elle a aussi refusé d'admettre que le commandement des forces navales de l'Atlantique fût confié à un amiral américain. M. Churchill entretient toujours l'image plaisante d'un passé défunt: celui, pas très lointain encore, où le Royaume-Uni dominait les mers: **Britannia rules the waves.** Cela est mort, et bien mort: plutôt deux fois qu'une. C'est de l'égoïsme national dans ce qu'il peut avoir de plus étroit et de plus destructeur. Les décisions anglaises sont de nature à nuire sérieusement aux efforts du général Eisenhower qui travaille à la fusion des armées nationales des membres du Pacte. Tâche titanesque et pourtant nécessaire, en face d'un danger d'agression.

Le mendiant orgueilleux

Winston Churchill semble vouloir tenir le rôle du mendiant orgueilleux sur la scène internationale. L'Angleterre est à deux doigts de la faillite définitive. Elle dépend de ses dominions et colonies pour sa défense, et des Etats-Unis pour le rétablissement temporaire d'un précaire équilibre budgétaire. On dit même que M. Winston Churchill caresse l'espoir d'emprunter $300,000,000 des Etats-Unis lors de son prochain voyage à Washington. (Ce que M. Churchill veut obtenir du Canada, on ne le sait au juste, bien que MM. Saint-Laurent, Pearson et Abbott doivent être bien informés là-dessus). Bien que dépendant des autres pour vivre et pour se défendre, la Grande-Bretagne bloque les projets européens et américains. Elle refuse de placer sa flotte sous les ordres d'un amiral américain. Elle refuse d'intégrer son armée dans l'armée européenne. Elle refuse aussi d'accepter la standardisation des armes. Tout cela est grave. L'histoire, et une histoire récente, n'a rien appris à M. Churchill. Se rappelle-t-il seulement que, n'eût été du Canada, l'Angleterre eut succombé à la famine durant la guerre? Se rappelle-t-il que, n'eût été de l'intervention massive des Etats-Unis, jamais on n'aurait pu reconquérir l'Europe? M. Churchill sème la division parmi les peuples occidentaux, au moment précis ou l'union la plus étroite serait nécessaire. Il se livre délibérément à une oeuvre de destruction par orgueil national.

Le sort de Mgr Stepinac

D'après une dépêche de la Presse Associée du 23 novembre, le maréchal Tito, dictateur communiste de la Yougoslavie, aurait l'intention de rendre la liberté à Mgr Stepinac d'ici un mois. C'est là une question délicate que les autorités du Vatican règleront avec leur habituelle prudence et sans aucune faiblesse. En même temps que l'on rapportait ce propos du dictateur Tito, la Presse Associée mandait (28 novembre) que M. W.-A. Shannon, ancien président de la section de London de la Ligue protestante canadienne, a déclaré que **les atrocités qui auraient fait 1,750,000 victimes en Yougoslavie sont l'oeuvre de groupes approuvés par Mgr Aloysius Stepinac. M. Shannon qui adressait la parole à une réunion de la ligue, a dit avoir obtenu ces renseignements lors d'un récent voyage en Yougoslavie.** Comme on le voit, dans les milieux protestants on entretient toujours la même farouche hostilité envers l'Eglise et ses dignitaires. C'est à croire que Mgr Stepinac aurait approuvé le massacre de 1,750,000 compatriotes. De telles fables rejoignent celle de la papesse Jeanne à laquelle on a cru dur comme fer durant des siècles dans les pays protestants.

Les sirènes à New-York

Pour la première fois on s'est livré, à New-York, à un exercice de précaution contre un raid atomique. Le 28 novembre les sirènes ont lancé leur cri strident et des millions de gens ont abandonné, en quelques minutes, pour ne pas dire quelques secondes, buildings, tramways et taxis pour se réfugier dans le métro et les abris préparés à cette fin. Indice que les autorités militaires n'estiment plus que notre continent soit à l'abri des raids aériens. A Montréal, comme dans plusieurs villes canadiennes, on commence à organiser la défense civile. Lentement, très lentement. A Montréal, ville aussi vulnérable que New-York, il n'y a pas de métro. Et, que nous sachions, il n'y a pas d'abris anti-raids, non plus. Notre défense civile consiste surtout . . . en annonces dans les journaux (**pas dans tous, comme d'habitude, mais dans les journaux qui bénéficient des faveurs officielles ou des agences de publicité).** Mais on admettra sans peine que même les plus belles annonces dans certains gros journaux offriraient une bien piètre protection contre les bombes atomiques! C'est ridicule et très inquiétant. On envoie des hommes en Allemagne et on construit des terrains d'atterrissage en Europe: mais, ici, pour protéger notre population, tout ce qu'on trouve de mieux à faire c'est de publier des annonces dans les journaux!

A la Chambre ...des Communes

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Aide fédérale accordée aux universités prochainement. Les pensions aux vétérans seront revisées par une commission des pensions.

OTTAWA — Les contributions financières que le gouvernement fédéral accordera aux universités font actuellement l'objet de négociations entre les autorités fédérales et provinciales.

Comme le suggère le rapport de la Commission Massey, l'aide fédérale aux universités sera accordée au prorata du nombre des étudiants inscrits dans chaque université ou collège d'enseignement universitaire. Déjà, le Parlement canadien a voté, en juin dernier, la somme de $7,100,000 devant servir pour les premiers octrois aux institutions universitaires.

Au lieu d'être directement accordées aux autorités universitaires, les subventions fédérales passeront d'abord dans le "canal provincial". C'est dire que les provinces seront chargées de la distribution des octrois fédéraux. C'est sans doute pour plaire aux autonomistes que le gouvernement St-Laurent a pris cette décision. Les provinces acceptant les octrois du fédéral destinés aux universités, on pourra alors difficilement reprocher au gouvernement d'Ottawa de s'immiscer dans les questions de juridiction exclusivement provinciale, comme c'est le cas pour l'éducation.

Le rapport de la Commission Massey, qui a fait une vaste enquête dans le domaine des arts, lettres et sciences, recommande que les contributions soient accordées après consultation avec le gouvernement et les universités de chacune des provinces et qu'elles soient distribuées à chaque université selon le nombre des élèves inscrits.

Le gouvernement fédéral a fait voter les premiers octrois lors de la dernière session. Il se préparait à procéder à la distribution des subventions lorsqu'au nom de l'autonomie certaines provinces ont rappelé qu'elles étaient parfaitement maîtres dans le domaine de l'éducation. On remarquera que la Commission royale d'enquête sur les arts, lettres et sciences a recommandé de consulter d'abord les autorités provinciales et universitaires. On a, jusqu'à tout récemment, oublié qu'il serait bon d'en parler aux provinces. Le premier octroi a été voté. Puis, on a confié à la Conférence nationale des universités canadiennes la charge de déterminer la procédure de la distribution. On a un peu modifié cette façon de procéder pour donner aux provinces un rôle plus important dans toute cette affaire. Aussi, le fédéral est actuellement en pourparlers avec les provinces et surtout avec la province de Québec qui n'est pas toujours prête à accepter ce qui vient d'Ottawa.

Les pensions aux vétérans

Plusieurs députés voudraient que l'augmentation des pensions versées aux anciens combattants soit supérieure à 33 et un tiers pour-cent comme le propose le gouvernement. Aussi, pour réconcilier les non-satisfaits, le ministre des Anciens combattants, M. Hugues Lapointe, vient d'annoncer aux Communes, que les pensions aux dépendants des anciens combattants et aux anciens combattants eux-mêmes allaient être revisées par une commission des pensions. Il s'agit de pensions régies non pas par statuts, mais par un comité et selon chaque cas particulier.

Les Communes ont voté la loi relative aux augmentations des pensions aux vétérans. Selon cette mesure, les pensions aux invalides seront de $125 par mois, au lieu de $94 dans le cas d'invalidité totale, pour les simples soldats et les officiers jusqu'au grade de capitaine. Une invalidité de 50 pour-cent ne comptera que pour la moitié de la somme accordée pour invalidité totale, tandis que le vétéran qui souffre d'une invalidité de 10 pour-cent n'aura droit qu'au dixième de cette pension.

L'épouse d'un invalide recevra une pension de $45 au lieu de $31 par mois. L'allocation pour un premier enfant est portée de $19 à $20, alors que les allocations de $15 pour un deuxième enfant et de $12 pour les autres ne changent pas.

Le comité de la radio

Le gérant de l'Association des postes privés, M. T.-J. Allard, a déclaré devant le comité parlementaire de la radio qu'en se gardant à elle seule le domaine de la télévision, la Société Radio-Canada tend à faire disparaître la radio privée. Car, il estime que si la télévision supplante un jour la radio comme certains le prévoient, la Radio-Etat, qui sera seule dans le domaine de la télévision, jouira d'un monopole absolu dans ce nouveau système de communication. Il s'agira alors de l'expropriation indirecte de l'entreprise privée dans le domaine de la radiodiffusion.

M. Allard a signalé que plusieurs postes privés étaient prêts à se lancer dans le domaine de la télévision si la Radio-Etat le leur permettait. Il est fort possible que les postes privés, qui ont été les pionniers au pays dans le domaine de la radiodiffusion, auraient aussi pris les devants dans le domaine de la télévision si l'entreprise de l'Etat n'était là pour les en empêcher. Le monopole dans le nouveau système de communication dont l'influence est si grande n'est peut-être pas dangereux aujourd'hui, mais il pourrait certes le devenir.

La Semaine Sociale de St-Jean aura lieu du 25 au 28 septembre 1952

La Commission générale des Semaines Sociales du Canada vient de tenir à Montréal sa réunion d'automne. Elle a mis au point le programme de la Semaine Sociale de 1952 qui se tiendra à St-Jean et sera consacrée à la Sécurité sociale. La date en a été définitivement fixée du jeudi soir 25 septembre au dimanche soir 28.

Elections au Club Sportif de St-Boniface

Les jeunes catholiques de St-Boniface ont élu leurs nouveaux officiers de la section sportive pour l'année 1951-52. Leurs activités se déploient dans le parc Provencher autour de leur bâtisse "Le Club Sportif", sur la rue Cathédrale.

Les charges du nouvel exécutif se répartissent comme suit: président, Thomas Cassels; vice-président, Gérard Tardi; secrétaire, Léo-Paul Asselin; conseillers, Jos. Tardi, Louis Baudru, Raymond Duguay et Richard Bayer. Le trésorier, Henri De Cuypere, a été choisi par l'exécutif. M. l'abbé Ubald Lafond, vicaire, remplit la charge d'aumônier.

Conscients de leurs responsabilités envers la population de la ville, particulièrement envers les jeunes, les membres du nouvel exécutif ont voulu s'assurer qu'ils s'acquitteraient de leur tâche le mieux possible en s'adjoignant un comité aviseur d'adultes bien connus de la population. Ce sont M. Laurent Desjardins, gérant général des sports; M. Louis LaRivière, aviseur du comité de la bâtisse et du terrain; M. Roland Couture, aviseur du comité de finances, et M. Joseph Chaput, aviseur du comité d'activités sociales.

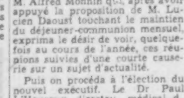
Avec le concours précieux de ces hommes, nous pouvons entrevoir une saison riche d'activités. Ce sera le patinage de fantaisie, le patinage ordinaire pour les moins souples et les ligues de hockey pour différents âges. Au train où vont les choses, il va nous falloir une nouvelle patinoire pour satisfaire nos nombreux membres!

Parents, n'hésitez pas à nous envoyer vos enfants pour leur donner la chance de s'amuser au grand air et de bien développer leur corps tout en protégeant leur âme sous une bonne surveillance.

Le Dr Paul L'Heureux président des Anciens

Le directeur médical de l'hôpital de St-Boniface succède à M. Céleste Muller.

ST-BONIFACE — L'Association des Anciens du Collège de St-Boniface a tenu son assemblée générale dimanche dernier, le 2 décembre. L'assemblée était présidée par M. Céleste Muller. Tous les rapports des différents comités concernant les activités de l'année qui vient de s'écouler furent adoptés sans discussion. On s'est montré satisfait du travail accompli par l'Association et plusieurs bonnes suggestions furent faites en vue d'accroître le prestige de ce mouvement. Signalons celle de M. Alfred Monnin qui, après avoir appuyé la proposition de M. Lucien Daoust touchant le maintien du déjeuner-communion mensuel, exprima le désir de voir, quelquefois au cours de l'année, ces réunions suivies d'une courte causerie sur un sujet d'actualité.



Puis on procéda à l'élection du nouvel exécutif. Le Dr Paul L'Heureux, directeu. médical d l'hôpital de St-Boniface, a été élu président; M. Lucien Daoust, vice-président; M. Lucien Paquin, secrétaire, et M. Roger Smith, trésorier. Les autres membres sont les suivants: MM. Arthur Lane, Edmond Dufresne, Rolan' Pelletier, Gérard Pelland, Maurice Lévêque, Jean Bérubé, Alphonse LaRivière, Etienne Bohémier, Claude Tremblay, Fernand Savoie et Edwin Galiant.

L'Association des Anciens tient à remercier les membres de l'exécutif sortant de charge: MM. Céleste Muller, C.-E. Huot, Edouard Lambert, Georges Guilbault, Léo Brodeur, Alfred Goebbel, Rodolphe Préfontaine et Roland Tremblay.

Assemblée mensuelle du Tiers-Ordre Franciscain

ST-BONIFACE — Mercredi dernier, la Fraternité tenait son assemblée mensuelle de décembre. Le R. P. Directeur a expliqué à quoi s'engageaient ceux qui donnaient leur nom au service actif du Tiers-Ordre Franciscain. Il a exhorté les tertiaires à travailler davantage à leur sanctification pendant l'Avent afin de bien préparer la fête de Noël. Il a aussi raconté comment nous sommes redevables au Séraphique Père François, le fondateur du Tiers-Ordre, pour avoir établi la pieuse coutume de la représentation de la crèche de Bethléem dans nos églises.

Voici, aussi brièvement que possible, ses paroles:

"François d'Assise était allé à Rome en 1223 pour obtenir du pape Honorius III la solennelle approbation de sa Règle. Au cours d'une audience, il confia au Souverain Pontife son languissant désir, sa nostalgie de Bethléem. Il ne pouvait plus se contenter de méditer l'Incarnation du Verbe et son humble naissance, il éprouvait le besoin de voir de ses yeux une représentation vivante du mystère d'amour. Le pape approuva ses plans.

"Revenu de Rome, le saint s'arrêta chez les Frères de Greccio et fit appel à un homme de bien, nommé Jean, lui disant: 'Je voudrais célébrer la nuit de Noël avec toi, et voici comment. Cherche au milieu de tes bois un endroit avec une grotte; là, fais préparer une crèche avec un peu de paille, un boeuf, un âne, enfin tout ce qu'il faut pour représenter la scène si suave de Bethléem'.

"Cette douce pensée, François l'avait communiquée non seulement aux Frères de Greccio et des couvents voisins, mais encore aux habitants de toute la contrée, lesquels, attirés peut-être plus par la nouveauté de la scène que par la sainteté, arrivèrent dans la forêt de Greccio en si grand nombre, qu'on n'en avait jamais tant vus.

"François, revêtu des ornements du diacre, chanta l'Evangile, et, avec onction, fit à la foule le récit de la naissance miraculeuse. La cérémonie allait se terminer, quand on vit un enfant d'une merveilleuse beauté, entouré d'une lumière brillante, se jouer dans les bras de François, qui le reposa sur la paille de la crèche. Greccio était devenu pour le Séraphique Père, un nouveau Bethléem."

A Noël, les mamans, les papas eux-mêmes conduiront leurs chers petits à la crèche; ils jouiront de leur bonheur, ils écouteront leurs naïves réflexions, ils répondront aussi naïvement, se faisant, en ce moment, petits comme les enfants qu'ils conduisent et comme l'Enfant-Dieu qu'ils adorent. En voyant les ravissements de ces êtres si chers, s'ils savaient que c'est lui qui leur a valu ce bonheur si pur et si vrai, les parents remercieraient et béniraient saint François.

Les Quarante Heures dans l'archidiocèse de St-Boniface

Frères Marianistes — 8 décembre.

Notre-Dame de Lourdes, paroisse — 9—11 décembre.

Beauséjour — 12—14 décembre.



120, ed. Toronto General Trusts
Portage et Smith — Winnipeg
Téléphone 931 897 - Heures 9 à 6
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Adressez vos communications à Ottawa, durant la session du Parlement

A.-P. MAHE
Peintre, décorateur et tapissier
530, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 282
TOUT OUVRAGE GARANTI
Commandes acceptées, soit de la ville ou de la campagne



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

MONUMENTS FUNERAIRES
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél. 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone: 206 288

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 203 319

Bureau d'Assurances
Teillet — Forest
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 203 093
204, édifice Banque du Commerce, Norwood, Man.

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 820

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Tél.: 202 961

AVIS AUX FERMIERS
Rechappez chacun de vos veaux, cochons et poulets cette année
Nous sommes agents pour les produits vétérinaires de Nixon
Ecrivez ou téléphonez-nous, et nous vous enverrons une circulaire
McCULLOUGH DRUG CO.
125, rue Marion - angle Taché Norwood
Appelez 202 353

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Téléphone. Bureau 925 184 — Résidence 209 494
Suite 2, 277, avenue Provencher (Box 68) — ST-BONIFACE, MAN.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. Téléphone 201 283

ATTENTION!
Voici une offre spéciale incomparable pour la Noël
Un portrait de votre enfant ou de vos enfants, posé dans votre propre foyer.
6 photos 4 x 6 dans de jolis cadres dépliants 6½ x 9; plus une photo 8 x 10 ou 10 x 8 artistement coloriée à l'huile — le tout au très bas prix de $9.95.
Nous avons un grand nombre de commandes à remplir; alors, téléphonez dès maintenant pour faire un rendez-vous avec
GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux, St-Boniface Téléphone: 202 652

La BAIE...
Vous aimerez faire vos achats de Noël à la Baie
★ Emplettes faites dans une atmosphère confortable, air climatisée.
★ Service rapide par escalier roulant.
★ Paquets livrés au Lot de Stationnement.
★ Vaste choix de marchandise pour les Fêtes — vous trouverez des cadeaux pour chacun sur votre liste.
★ Les termes commodes de crédit comprennent: les Comptes au Crédit, les Paiements Différés, les Comptes de Dépôt.
★ Nos livrets de coupons de crédit contiennent des coupons de 10c, 25c, 50c et $1.00, qui peuvent être utilisés comme de l'argent comptant!
Livret de coupons .... $30.
Servez-vous de notre Plan commode de Coupons de Crédit!
Si vous disposez de peu de temps — et d'argent — (et qui n'est pas dans cette situation autour de Noël?), vous aimerez ce plan d'achat si commode! Les livrets de coupons sont de $30. — ils contiennent des coupons de 10c, 25c, 50c et $1.00! Vous pouvez les utiliser dans n'importe quel Département comme de l'argent (excepté dans le Rayon des Vivres et le Restaurant). Ces livrets peuvent être achetés à crédit, ce qui vous permet d'acheter une foule de petits articles à crédit! Vous payez 1/3 comptant, le reste, $10. par mois. Procurez-vous le vôtre demain!
Bureau de Crédit, 5e étage, à la Baie.
Heures de magasin 9 h. 30 à 5 h. 30


Téléphone 3-2-2
Tous les Départements

"Est-il opportun d'adopter actuellement au Canada un drapeau distinctif?"

ST-BONIFACE — Les Amis de l'Art du Collège de St-Boniface nous avaient conviés, dimanche dernier, au théâtre "Le Paris", à une joute littéraire d'autant plus palpitante pour nous, Canadiens français patriotes, qu'il s'agissait d'un sujet de brûlante actualité: "Est-il opportun d'adopter actuellement au Canada un drapeau distinctif?"

M. Raymond Bernier

Le président du débat, M. Raymond Bernier, ouvrit la séance en félicitant l'animateur de cette manifestation de vie française, le R. P. Georges Ramaekers, S.J. Il présenta ensuite les 4 jeunes universitaires appelés à croiser le fer, les situant chacun dans son cadre respectif.

Tous quatre étudiants de deux de nos principales institutions de St-Boniface, le Collège des Jésuites et l'Institut Collégial St-Joseph, Mlle Dolorès Lavoie, en 3ème année d'Université, et M. Rhéal Jubinville, philosophe de 1ère année, sont pour l'affirmative, tandis que la négative échoit à Mlle Céline Houde, finissante du cours secondaire, et à M. Bernard de Margerie, rhétoricien.

Mlle D. Lavoie

L'affirmative, suffisamment documentée et persuasive à la faveur d'arguments solides,, nous paraît avoir la partie facile. "Qu'est-ce qu'un drapeau?", se demande Mlle Lavoie. Un drapeau, c'est le symbole de la patrie, du sol auquel on se sent attaché par toutes les fibres de son être. Et aussi, symbole de ses traditions, de ses moeurs, de ses croyances, de sa langue.

M. R. Jubinville

M. Jubinville énumère à son tour, non sans une pointe d'humour ironique à l'adresse de ses adversaires, nombre de faits illustrant la maturité à laquelle est parvenu le Canada, ce que se refusent d'admettre "les esprits mesquins" qui, néanmoins, détiennent les postes de commande, lançant, de ce fait, à leur propre pays "la plus outrageante des injures".

Mlle C. Houde

L'ardeur que met Mlle Houde (le 1er orateur de la négative) à démontrer que le Canada n'est pas mûr à point pour posséder son drapeau l'incline à verser dans le sophisme. C'est d'ailleurs, avec une assurance renversante et digne de nos compliments, qu'elle soutient cette raison qu'il ne règne pas d'union nationale dans notre pays. — Nous devinons que Mlle Houde a voulu dire: "d'unité nationale", ce qui n'est pas du tout la même chose.

M. B. de Margerie

Survient le chevalier des arguments de Mlle Houde, M. de Margerie, qui, sous la livrée d'un syllogisme parfait, nous glisse fort habilement, ma foi, une conception du drapeau capable de bouleverser les notions qu'en avaient conçues jusqu'ici les Canadiens français "que leurs sentiments honorent" et qui, avec raison, veulent comme lui avoir leur drapeau distinctif! . . . "Le drapeau est la manifestation de l'unité et de la justice", de continuer M. de Margerie. Or, hisser un drapeau proprement canadien à l'heure qu'il est, serait à ses yeux un double mensonge au monde, car il n'existe "ni unité ni justice" dans notre pays.

M. de Margerie est sans doute lui-même convaincu de l'inexactitude de cette majeure, mais son discours est édifié sur ce sophisme élégamment revêtu d'une tunique tissée de fils d'or qui ne pouvait manquer de gagner la faveur du jury.

La négative l'emporte

Qu'on me permette d'ajouter à l'honneur de l'affirmative que ses arguments n'auront été d'aucune facon infirmés par les arguments de la négative et, qu'au dire de plusieurs, elle s'est moins écartée du sujet que sa rivale, contrairement à ce que semblait prétendre le jury. Toutefois, comme l'a remarqué le président du jury, M. Dussault, c'est l'action oratoire qui fait pencher la balance du côté de la négative.

Ce qui nous amène à conclure que, dans un débat oratoire, tout compte, n'est-ce pas: la valeur des principes, l'équilibre du jugement, l'élégance de la forme, la souplesse du raisonnement, le débit . . . oui, absolument tout pour embarrasser le jury . . . oui tout, le sophisme compris (érigé en système par la négative) pour sortir de l'arène avec les honneurs de la lutte . . .

Et voilà pour le débat.

M. Paul Bétournay

Comme intermède, M. Paul Bétournay, baryton, accompagné au piano par M. Maurice Prud'homme, nous fait entendre deux chansons: "Pourquoi?", de Tchaikowski, et "Matin", d'Osey Speaks. En rappel, M. Bétournay nous offre "Le charbonnier", de Paladilhe.

A M. Bétournay, qui possède un timbre de voix aussi riche de promesse, nous souhaitons sincèrement la réalisation de tous ses rêves artistiques.

Comédie

Une comédie de José Germain, "Le costume est de rigueur", se charge de reposer l'auditoire de la tension intellectuelle où l'avait maintenue le débat. Les acteurs se sont acquittés de leur rôle respectif avec honneur.

Remerciements

Nous remercions les jeunes gens qui priment part à cette intéressante soirée qui était sous la présidence d'honneur du R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège de St-Boniface.

Félicitations au R. P. Ramaekers

Il nous fait plaisir, en terminant, de nous faire l'écho des félicitations adressées par M. Bernier au R. P. Ramaekers, S.J., pour avoir pris l'initiative de grouper nos jeunes sous l'étendard des Amis de l'Art, à la radio ou sur la scène, cherchant à développer chez eux des préoccupations intellectuelles qui les gardent de l'ornière où ils sont si exposés à s'enliser, en courant aux distractions trop faciles que leur offrent le cinéma, les sports,, la lecture des "comics", et que sais-je? Avons-nous tort de redouter l'invasion de la télévision chez nous?

Ces jeunes sauront plus tard se rappeler avec gratitude ce souci qu'ont eu leurs maîtres de discipliner leurs vies, en les pliant à l'effort; de les avoir peut-être sauvés, en dépit d'eux-mêmes — souvent — d'une impotence spirituelle et intellectuelle certaine et prématurée. C'est là, qu'on le croie dur comme fer, toute l'intention du Père Ramaekers, le fondateur des Amis de l'Art du Collège de St-Boniface.

Alice RAYMOND.

A la cérémonie d'assermentation



Mme Edmond Préfontaine, dont la photo apparait ci-dessus, assista samedi dernier à la cérémonie de prestation de serment des nouveaux ministres du cabinet manitobain. Son époux, comme on le sait, vient d'être nommé ministre des Affaires municipales. La famille Préfontaine réside à St-Pierre. (Cliché Free Press)

Concert de Noël du Jardin d'Enfants Elisabeth

Les parents et amis des petits sont cordialement invités au concert de Noël du Jardin d'Enfants Elisabeth, dirigé par Mme E. Ragot. Il aura lieu à 8 h. précises p.m. au collège de St-Boniface, le samedi 15 décembre.

Rien de plus charmant, de plus reposant qu'une fête enfantine surtout lorsque les acteurs n'ont que 3, 4 et 5 ans.

Si nos petits aiment recevoir ils sont aussi très heureux de donner, d'offrir une fête à leurs parents et amis; ce qui éveille chez eux une activité généreuse et désintéressée, l'un des buts du Jardin d'Enfants.

Entrée: adultes: .50; enfants: .25.

Retraites fermées

Dernières retraites de l'année

7—10 déc.: Hommes du Groupe I.

10—12: Dames du Groupe VI.

14—16: Hommes du Groupe VI.

Le Groupe I comprend: Précieux-Sang, St-Eugène, Ste-Marie, St-Emile, St-Norbert, Transcona, Fort Garry et le Sacré-Coeur de Winnipeg.

Le Groupe VI comprend: St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris, Fannystelle, St-Georges, Pine Falls et Lac du Bonnet.

N.B. — Ces deux dernières retraites commenceront le matin, vers 10 h. 30, pour se terminer le surlendemain, vers le soir, pour l'heure des autobus.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises se tiendra à la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface, le mercredi 12 décembre, à 8 h. 15 du soir. Nous espérons y voir tous les membres.

L'assemblée de l'exécutif précédera cette assemblée, au même endroit, à 7 h. 30.

La secrétaire.

Les "Variétés Françaises" à CKSB

Le trio, composé de Fabiola, Lorraine et Thérèse, était en vedette aux "Variétés Françaises" le dimanche 2 décembre, au poste CKSB. Le réalisateur, M. Georges Forest, en annonçant que l'heure du programme serait dorénavant retardée à 8 h. 30, fit aussi remarquer que les auditeurs seraient fort recompensés pour avoir attendu avec patience le léger retard de 30 minutes avant l'émission des "Variétés Françaises". Le succès remporté par Mlles Fabiola Desrosiers, Lorraine Grescoe et Thérèse Lavoie prouve que M. Forest avait bien raison.

Mlle Desrosiers

Mlle Desrosiers chanta "Tristesse Eternelle", une adaptation de l'étude en mi majeur de Chopin; "Torna a Sorrento", chanson italienne d'Ernesto de Curtis; et la berceuse de Georges Clustram, "Fais dodo mon petit gars" (Curly Headed Baby). L'exécution de "Tristesse Eternelle" fut très effective, car Fabiola y mit beaucoup "d'âme". Sa prononciation était claire, lucide même dans les tournures difficiles de "Torna a Sorrento".

Mlle Grescoe

Mlle Grescoe, soeur de Donna, démontre déjà un talent digne d'être reconnu au delà des confins de notre province. En plus d'accompagner Fabiola, Mlle Grescoe rendit un solo de violon, "Madrigal", composition de Simonetti. Les auditeurs conviendront que Lorraine joue avec maitrise et d'un ton exquis.

Mlle Lavoie

Ce trio, sous la direction de Mlle Lavoie, prépare depuis quelque temps un imposant répertoire dont l'excellence attirera sans doute l'attention des réalisateurs de Radio-Canada. Les "Variétés Françaises" espèrent revoir ces artistes souvent. Il est même rumeur que Mlle Lavoie nous reviendrait dans un concert solo de piano.

M. le Consul de France

Dimanche prochain, M. le Consul de France présentera une causerie aux auditeurs des "Variétés Françaises". Le programme sera complété par des chansons françaises de M. Savin. Soyez donc aux écoutes à la nouvelle heure, 8 h. 30, dimanche prochain.

Raimu dans "César" au théâtre Paris le jeudi 13 décembre

Ce film est le dernier de la célèbre trilogie qui a fait le tour du monde et soulevé partout l'émotion des foules. Raimu, au cours de ces représentations, se révèle comme un acteur extraordinaire. Il a avec lui Pierre Fresnay et c'est pour lui un film de jeunesse. Quel jeu! Quelle philosophie humaine! Quelles beautés morales, bien qu'on constate parfois quelques remarques vulgaires! Le film est pour adultes comme nous l'avons dit.

Le jeudi 13 décembre, le film commencera à 4 h. 30. Il y aura aussi le programme Eureka que nos habitués aiment et qui gagne en popularité chaque fois. Donc venez entendre le grand et immortel film de Raimu, César, le jeudi 13 décembre, au théâtre Paris.

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 201 285
325, avenue Taché, Norwood
J.-J. Robitaille, prop.

Couture's Radio & Appliances
Radios - Poêles - Réfrigérateurs
Laveuses
Nous vendons à termes faciles
Pour tout service ayant rapport aux appareils électriques voyez-nous d'abord
196, avenue Taché, Norwood
Téléphone 202 365
A. Couture - Bud Riel Ventes J.-N. Roy Service

TOUPIN LUMBER & FUEL Co LTD
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

Lafrenière et Fils
POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 202 356
résidence 201 568

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Agnès Charette

Chroniqueuses
Gisèle Lévêque, Renée Gendron, Solange Noël, Solange Brodeur, Rose-Aimée Poulain

CHRONIQUE

La Ste-Cécile

La Ste-Cécile réunit chaque année le joyeux groupe de nos musiciennes. Jeux, concert, film, goûter . . . un plaisir sans pareil! Tout s'harmonisait parfaitement pour faire de cette journée un succès en mémoire de cette glorieuse patronne.

Gymnastique

Tous les lundis, deux représentantes de chaque classe forment un groupe pour apprendre et pratiquer certains exercices physiques et quelques danses du folklore. Durant la semaine, au jour assigné, ces deux mêmes élèves transmettent à leurs compagnes de classe les leçons apprises. C'est merveilleux de voir l'entrain qu'il y a de part et d'autre.

La Ste-Catherine

La bonne tire de la Ste-Catherine! Les plus grandes élèves se passaient la recette la veille. — On croit que la vénérable Marguerite Bourgeoys, en ce jour de fête, donnait aux enfants de ses premières écoles quelques sucreries — de là l'usage de la tire se serait établi au Canada en cette fête.

Préparatifs

Dernièrement, en ordre et dans un silence parfait, on voyait défiler, à la récréation du matin, la gent écolière des grades supérieurs. Le défilé se dirigeait vers la grande salle où l'on exerçait les deux grandioses pièces qui ont été chantées le vendredi soir 30 novembre, à l'occasion de la cérémonie de graduation.

LES ELEVES
de la IXe année, no 20.

L'avenir est-il influencé par mon attitude d'aujourd'hui?

L'avenir, ce royaume de mystère dont nous voudrions tous soulever un peu le rideau, peut être envisagé de quatre points de vue: avenir personnel, avenir de notre milieu, avenir des Canadiens français et avenir de notre pays.

Notre avenir personnel sera très certainement influencé par la forme et l'envergure de l'éducation que nous voudrons nous donner la peine d'acquérir; quels que soient les efforts et les sacrifices que cela nous demande. (Ne pas confondre instruction avec éducation. Il y a des rustauds instruits, comme il y a des illettrés bien éduqués).

Nous devons admettre que l'éducation, en augmentant la culture et la valeur intellectuelle de chacun, aura comme conséquence naturelle d'élever le niveau matériel, culturel et même moral du milieu où nous serons appelés à vivre.

Ici, dans la métropole canadienne-française de l'Ouest, pourquoi nous, les jeunes, ne pourrions-nous pas nous donner la main et profiter des avantages d'une bonne éducation, celui, par exemple, de devenir de parfaites bilingues? Plus tard, comme citoyens dirigeants, nous pourrions renforcer le nombre des Canadiens français spécialistes bilingues qui sont en demande partout à travers le pays.

L'avenir du milieu, l'avenir des Canadiens français, l'avenir du pays n'étant qu'un, sera fructueux dans la mesure du succès personnel de chacun de nous, et ce succès dépend surtout de notre éducation religieuse.

De tout temps, les peuples et les tribus ont eu chacun leur code sacré. Le culte d'adoration rendu aux dieux était le centre autour duquel gravitait leur vie. Bien qu'ils fussent illettrés, ils suivaient une certaine forme de religion. Preuve que l'éducation religieuse a toujours primé sur celle des sciences et des arts! L'éducation religieuse, étant la plus haute et la meilleure formation, nous pouvons conclure que la mesure de bonheur et de succès matériel aussi bien que spirituel de notre milieu sera proportionné au degré d'éducation religieuse de chacun des membres qui le composent.

L'avenir du monde entier dépend donc de "moi"; j'en porte la lourde responsabilité.

Louise DUBREUIL,
XIIe année.

La formation de la volonté

"La volonté est la faculté de se déterminer à certains actes", dit Larousse.

Dieu en nous créant nous a départi des dons physiques et moraux et Il s'attend à ce que chacune les développe. Parmi les dons de l'esprit, la volonté tient un rôle de conséquence dans la vie. C'est l'élément qui commande à l'action. Dirigée par l'intelligence, la volonté fait agir. Mais pour répondre aux directives de l'intelligence, la volonté doit être formée, éduquée et développée. Comme l'athlète, qui soumet son corps aux disciplines et l'exerce à la souplesse maîtrise finalement son physique, ainsi le jeune étudiant doit stimuler sa volonté vers le bien au prix de peut-être bien des efforts pour enfin arriver à la soumission de l'organisme à l'intelligence par la volonté.

Le temps des études n'est pas uniquement celui où l'étudiante s'applique aux austères sujets scolaires pour atteindre au bout de l'année de hautes notes, mais elle doit profiter de ce temps pour le développement d'une âme forte pour le bien.

Dans les moindres détails de la vie quotidienne, nous trouvons maintes petites actions qui exigent un effort; le matin, répondre immédiatement à l'appel du lever; en classe, prendre une attitude énergique et non nonchalante, imposer un silence à sa langue, mener jusqu'à la fin un travail entrepris, sacrifier un programme de radio pour terminer entièrement ses études du soir. Ce sont là des banalités qui, petit à petit, forment et stabilisent la volonté, et lui permettent l'emprise ferme et juste sur les sens et tout l'organisme, en achevant de former chez l'étudiante une âme forte. Un biographe de saint François d'Assise disait: "La vie de l'homme est le fruit de la volonté".

C. DEVOULOIR.

Etincelles

Ha! Ha! Ha! Ha! Hyah! Ha. Quels sont ces sons discordants qui nous parviennent chaque matin à 10 h.? "Ah! mes vieux altos . . ."

Notre maîtresse de chant
Nous rappelle souvent:
"Vous êtes les futures graduées
Donc sortez des nuées
Et fêtez les finissantes
Par une chanson vivante."

Mal compris

Maîtresse: Où Constantin livra-t-il bataille à Maxence?

Elève distraite: Il s'est noyé dans le Tibre.

Attention! Etes-vous curieux?

Voulez-vous savoir comment ça se passera au jugement dernier dans la vallée de Josaphat? Visitez la classe no 23 de 10 h. 15 à 11 h. Les Bossuet et les Fénelon s'avancent avec courage, mais rendus à l'estrade . . . crac . . . les mots manquent; mais les pleurs et les tremblements pleuvent à profusion.

• • •

Jeudi matin, Maureen se décide de baisser les quatre stores. Nous voilà tendues dans les ténèbres. L'obscurité si profonde empêchait les élèves de distinguer leurs fautes d'orthographe.

• • •

Durant la matinée, Jeannine se lève de sa place, se rend à la fenêtre et s'écrie: "Gee, y sont 'mean' de mettre du sable sur les trottoirs glacés!! 'Moé', je voulais glisser en venant à l'école!"

Etudiante millionnaire

Lorraine Arnal, étudiante millionnaire, ne cesse de faire miroiter son diamant au rayon indiscret de messire Soleil. Un beau jour, la tentation devint trop forte, Mlle Arnal voulut goûter son trésor . . . pour une raison ou pour une autre, le trésor a disparu.

La présidente

De stature
La présidente mesure
Près de cinq pieds deux;
Bruns sont ses yeux et ses cheveux.
S'il y a quelque chose à faire,
Elle est toujours la première.
Toujours prête
Est son motto;
Qu'il fasse "fret",
ou qu'il fasse chaud.
Aucune plainte ne vient d'elle,
Car elle est une demoiselle
Pleine d'enthousiasme et d'énergie.
Elle fera son chemin dans la vie.
La présidente du numéro vingt-trois
Est Marie-Thérèse Poitras.

Jacqueline TETREAULT.

Le roman de Nicole

Par Renée

L'auto démarre en toute vitesse, grâce au chemin favorable. Afin de rompre le silence, Pierre prend la parole:

— Nous voilà sortis de la ville, nous serons chez nous bientôt, Nicole.

— Oui, dans quelques instants, mais ce retour ne me comble pas de cette joie tant de fois anticipée au pensionnat. Ainsi, quand je suis là, près de vous, Pierre, si heureuse pourtant, eh bien! il me semble que ce n'est pas tout à fait moi, pas à mon vrai moi, que vous parlez.

— Allons bon! Ma vie a son secret, mon âme son mystère. Voilà ma petite Nicole qui veut jouer à la femme incomprise. Vous rappelez-vous, Nicole, qu'étant enfants, nous partagions nos jeux, la peine de l'un était celle de l'autre comme la joie de l'un était la joie de l'autre? Pourquoi changer ce programme maintenant? Même si ces quelques années nous ont séparés, rien n'a changé.

— Le temps s'écoule vite à causer. Nous voilà rendus. J'ai hâte de revoir ton père, ta mère.

— Tu crois que je n'ai pas hâte moi? Je ne suis pas aussi ingrate que tu le crois peut-être.

La soirée terminée, Pierre fut conduit à la chambre des visiteurs et chacun se retira. Une fois seule, Nicole enfin donna cours aux flots de larmes qui l'oppressaient. Larmes de joie? Larmes de douleur? Elle n'aurait pu le dire. Pierre ne s'était-il pas montré le plus empressé, le plus attentif des amis? Qu'avait-elle à lui reprocher? Elle était heureuse de se retrouver avec ses parents, mais elle souffrait. Longuement, Nicole songe; elle n'a pas le coeur à dormir. Au milieu de ses larmes, elle se laisse aller à d'amères réflexions. "Serai-je de ces perpétuelles mécontentes qui ne savent et n'aiment que souffrir?" Voilà qu'une phrase entendue par un auteur anonyme se présente à sa mémoire: "Quand on aime, on souffre volontiers pour l'être aimé, et cette souffrance anime l'amour au lieu de l'affaiblir".

Les jours suivants ne changent rien à la situation dans laquelle elle se trouve. Le silence persistant de Pierre l'a blessée si profondément qu'elle ne guérira jamais. Alors commence pour elle ces jours terribles qui lui donnent l'impression d'être emportée par une marée implacable vers un destin détaché de la vie ardente de son coeur tendu vers un amour désormais impossible.

Ses parents la chérissaient, mais ne comprenaient rien à cette fille qui parlait de dominer la vie alors qu'eux s'étaient toujours contentés de la subir, dans le renouvellement familier des saisons, en rythme précis des jours monotones.

Le dimanche matin, Nicole boucle sa valise, sa décision est prise. Elle essayera d'oublier Pierre: chose difficile mais pas impossible, elle en était convaincue. Elle s'absorberait tout entière dans l'étude, cette source de joie austère mais certaine. Après, que ferait-elle? Eh bien! elle verrait.

(A suivre)

Le général G. Vanier loué par la "Croix"

PARIS — Le Journal la **Croix** publie à propos de l'élection du général Georges Vanier, ambassadeur du Canada, à l'Académie des sciences morales et politiques:

"Le général Vanier est le vivant témoin de l'amitié franco-canadienne et nous croyons qu'au Canada comme en France on se réjouira beaucoup de cette distinction si méritée. Le général, qui combattit en France durant la première guerre mondiale et qui fut blessé sur le chemp de bataille, est un grand ami de notre pays.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Pour nos amateurs et professionnels du jeu de dames, nous exposons ci-dessous la solution au problème soumis dans nos colonnes la semaine dernière:

Blancs: 39—33; 51—46; 40—35; 57—9; 37—17 et gagne. **Noirs:** 27—38; 38—51; 28—39; 15—2.

3ème problème, soumis par Edouard Lespérance, du Cercle Ouvrier.

Noirs (9 pions, une dame) — 9 — 10 — 11 — 15 — 16 (dame) — 20 — 22 — 26 — 31 — 32.

Blancs (11 pions) — 28 — 34 — 35 — 40 — 41 — 45 — 46 — 50 — 51 — 57 — 60.

Les blancs jouent et gagnent.

Blessé au combat



Le soldat Henri-Gilbert Gélinas, fils de M. et Mme Arthur Gélinas, de Dunrea, Man., a été blessé au front de Corée, a-t-on appris récemment. Le jeune militaire fait partie des forces armées depuis l'an dernier.

(Cliché Free Press)

Message de M. J. Van Belleghem aux auditeurs de CKSB

Chers auditeurs,

Je suis fier et il m'est très agréable d'offrir mes félicitations les plus cordiales à mon collègue, l'honorable Edmond Préfontaine, à l'occasion de son élévation au rang de ministre dans le cabinet provincial.

Je suis convaincu que la nomination est et demeurera très populaire. Grand honneur à monsieur le ministre, et double honneur à ses concitoyens canadiens-français.

L'honorable M. Préfontaine a fait honneur à sa tâche dans le passé, et nul doute qu'il fera plus grand honneur que jamais à la position que le premier ministre a bien voulu lui confier.

En terminant, mes meilleurs voeux de succès à l'honorable M. Préfontaine, dont la nomination réjouit la population canadienne-française, et un grand merci au premier ministre, M. Campbell, pour son choix dont il est fier et sera fier à l'avenir, j'en suis certain.

Joseph VAN BELLEGHEM,
député de St-Boniface.

L'espérance est un emprunt fait au bonheur. — RIVAROL.

Bénédiction de la nouvelle église du Précieux-Sang

Le dimanche 25 novembre dernier, les fidèles de notre paroisse virent se dérouler, non sans émotion, la cérémonie imposante de la bénédiction de notre nouvelle église, laquelle fut présidée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Immédiatement après se fit l'investiture du R. P. A. Lemoine, O.M.I., au pouvoir officiel de curé de notre paroisse qui, par ce fait, devient indépendante. A cette occasion, le R. P. Lemoine rappela le dévouement, l'esprit de coopération et les sacrifices de ses fidèles en maintes circonstances.

Mgr G. Cabana prit aussi la parole, félicitant et encourageant les paroissiens à continuer leur oeuvre de rayonnement, d'union qui fit progresser si rapidement cette jeune paroisse du Précieux-Sang. Il rappela que lorsqu'il y a des problèmes à résoudre dans la formation d'une paroisse c'est d'abord aux difficultés scolaires qu'il faut penser, l'école étant la source de notre organisme social. "Souvenez-vous, dit-il, que les idées qui me sont soumises par les syndics des paroisses sont quelquefois en désaccord avec mon syndic personnel, et que c'est à force de réflexions et de sages discussions que l'on obtient satisfaction". Mgr G. Cabana présida à la bénédiction du S. Sacrement.

Partie de cartes

Voici le résultat de la partie de cartes du 27 novembre:

Prix des cinq mains: 1er, Mme A. Guénette; 2ème, Mme A. Desaulniers et M. D. Carlton; 3ème, Micheal Low; 4ème M. Chevalier.

Prix d'entrée: M. H. Starr.

Prix de "pool": 1er, M. Micheal Low; 2ème, Mme Flockton et R. Williams.

Tirage: Mmes A. Grouette, J. Mousseau, Flockton, F. Courchaine, E. Ritchot, J.-L. André, Bahuaud, A. Desrochers, R. Campeau, Mlles Vandale, A. Brodeur, MM. A. Crihlinski, P. Savard, S. Muloin, A. Badré, M. Low, H. Sourisseau.

Cette fois, l'heureux gagnant de la dinde fut M. Marcel Guénette.

Les généreux donateurs étaient: Modern Dairies Ltd, Mmes J.-L. André, D. Rémillard, R. Campeau, J. Bédard, S. St-Laurent, L. Richard, E. Lafrenière.

Nos remerciements les plus chaleureux aux organisatrices, aux donateurs, à toutes les personnes qui contribuèrent avec un si bel enthousiasme au succès de cette seconde partie de cartes.

Les Anciens du Collège à St-Jean-Baptiste

Ils jouent de nouveau la séance présentée au Playhouse le 19 novembre.

ST-JEAN-BAPTISTE — Le comité d'art dramatique de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface a été l'objet d'une réception magnifique, le dimanche 2 décembre, dans la paroisse de St-Jean-Baptiste. Les Anciens, invités à répéter dans la salle paroissiale de l'endroit la séance qu'ils avaient présentée au théâtre Playhouse le 19 novembre, ont joué devant une salle comble qui a eu le secret, par l'intelligence de ses réactions, d'inspirer les acteurs et de les amener à se dépasser.

Cette séance a été présidée par M. l'abbé Sylvio Caron, curé de la paroisse. M. Arthur Beaubien, maire de la municipalité de Montcalm, a bien voulu présenter au public le groupe des acteurs et des artistes. Après la séance, tous deux ont tenu à adresser leurs félicitations à ceux qui avaient fait les frais de la soirée et ils ont rappelé, en termes émouvants, quelques-uns de leurs souvenirs de collège. Avant de quitter la salle, les Anciens firent entendre la chanson du Collège.

La veillée se termina à l'hôtel, autour d'une table bien garnie, dans une rencontre des plus amicale entre Anciens et notables de la place.

L'Association des Anciens est heureuse de remercier les paroissiens de St-Jean-Baptiste, l'organisateur de la soirée, M. Edmond St-Amant, ainsi que M. le Curé du bon accueil qui fut fait à son comité d'art dramatique et du montant de $130.00 qui fut remis à la caisse de l'Association.

La Sauvegarde

La plus puissante compagnie canadienne-française d'assurance-vie

Pourquoi vous assurer dans des compagnies étrangères quand à La Sauvegarde c'est nous qui payons pour vous assurer?

★

Nos agents se feront un plaisir de vous le prouver en vous donnant les taux de nos polices 20 ans à boni garanti.

Roland-H. FOURNIER, gérant pour le Manitoba
221, rue Masson, suite 7, St-Boniface, Man.

Elphège ST-ARNAUD, gérant pour la Saskatchewan
Gravelbourg, Sask.

Agents spéciaux

Philippe PERRON, 680, rue Langevin, St-Boniface, Man.
J.-A. CARDIN, 805, rue Spruce, Winnipeg, Man.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 30 novembre:

Prix d'entrée: Mme Noël Jeanson.

Gagnants des cinq mains: Mlle Derhak, M. R. Collette, Mme Ross, Mme Quesnel.

Gagnants de la cagnotte: M. A. Dusablon, Mme P. McCloy, Mme P. Quesnel.

Gagnants de la rafle: Mlle Leclaire, Mme Grouette, Mme Delisle, Mme Gagnon, Mme Plante, Mme Quesnel, M. Perreault, Mme F. Roeland, Mme Verry, M. Levasseur, Mme A. Plante, M. Anson, M. Lajoie.

Donateurs: Mme G. Turenne, M. F. Lajoie, Mme F. Guigino, Mme A. Bruneau, Mme G. Girardin, Mme J. Kindrat, Mme B. Ste-Marie, Mme F. Bélanger, Mme A. Delisle, Kiewel Brewrey, Store and Co., M. G. McCloy, Genser's, Alice Barber Shop, St. Boniface Hockey Club.

Nous remercions les donateurs et donatrices, les personnes qui nous ont encouragés, aussi Mme G. Turenne qui s'est dévouée pour faire un succès de cette partie de cartes.

Le plaisir de la chasse est le plaisir d'atteindre.—J. JOUBERT.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

Téléphones
Bur. 927 052 — Rés. 203 595
322, rue Donald, Winnipeg

CHECK THESE PRICES

IT'S THE TOTAL THAT COUNTS!

Voyez comment vous pouvez épargner au SAFEWAY où tous les prix sont bas . . . toujours

Il est avantageux de vérifier **tous** les prix. Les épargnes s'accumulent seulement lorsque tous les item sur votre liste d'achat sont à des prix réduits. C'est pourquoi nous vous invitons à comparer nos prix avec ceux des autres magasins. Voyez par vous-mêmes les aubaines que nous vous offrons — sur chaque article, chaque jour.

Be sure . . . shop SAFEWAY

MIEL Manitoba No 1 blanc. . . Boite de 4 livres, **.65**

Beurre d'arachide Beverly, 48 onces, la boite **89c**

FRAMBOISES De choix, 15 onces **3 pour 78c**

SAVON FELS NAPTHA, pains ordinaires **10 pour 99c**

ANANAS AUSTRALIAN, tranchées, 20 onces **3 boîtes, 95c**

LAIT CHERUB, grosses boites **3 boîtes, 46c**

JUS mélangés **2 boîtes, 55c**
Orange et pamplemousse, 48 onces

SOUPE CAMPBELL'S, aux tomates, 10 onces **3 boîtes, 35c**

SHORTENING **2 pour 59c**
BAKEASY, boîte d'une livre

Gâteaux aux fruits Blanc ou brun. Chacun, **47c**

THON **3 BOÎTES, 89c**
Chair pâle solide, 7 onces....

Blanc de lessive "VIVID"
En poudre, paquet de 20 onces **49c**

Your savings add up when you shop SAFEWAY

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Rochon et leur petit Jean, de La Salle, étaient de passage ces jours derniers chez M. et Mme Alphonse Boulet. M. et Mme Grégoire Jeanson, de Lorette, avaient pris place dans leur voiture pour venir visiter M. et Mme Boisvert; cette dernière est la soeur de M. Jeanson.

Mme Gérard Boulet est de retour de St-Boniface; elle est revenue en auto avec sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Adrien Bourrier, de St-Boniface.

M. et Mme Joseph Talbot, après des vacances de quelques semaines passées chez leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Bisson, sont retournés à Somerset.

M. et Mme A. Lavoie avaient le bonheur de recevoir la visite de leur fils, M. l'abbé Roland Lavoie.

Etaient de passage dernièrement chez M. Honoré Boulet: son fils, Lucien, agronome, de Québec; ses filles, Mme Louis Labelle, de St-Norbert, et M. et Mme Léon Pelletier, de St-Boniface.

Mme Edwin Aquin est revenue enchantée de son voyage en Colombie Britannique; elle y a rencontré nombre de parents et d'anciennes connaissances.

Baptêmes

Lorraine-Marie-Anne, née à l'hôpital de Killarney, le 21 novembre, fille de Norbert Potvin et d'Emilienne Mangin. Parrain et marraine, M. Léon Mangin et Mme Alphonse Potvin, grands-parents de l'enfant.

Mary Jennifer Leslie, fille du Dr Frederick Heilke et d'Ann Doherty, du sanatorium de Ninette. Parrain et marraine, le Dr Anthony Proust et M. Proust, représentés par le docteur R. Roy et Mme Thérèse Roy.

Nous vendons et rechargeons tous genres d'extincteurs chimiques

Agences RENO Agencies

1373, ave Portage - Tél. 36 003

Dr M. R. Shuckett

Dentiste

656, rue Salter - Winnipeg

Tél.: 594 400



Optométristes et Opticiens

Examen de la vue

2e étage Edifice Kensington 373 avenue du Portage WINNIPEG — Téléphone 922 494

JEAN DELAQUIS

Assurances de tous genres

Vie — Feu — Automobile

Hospitalisation — Etc.

Téléphone no 45

N.-D. de Lourdes, Man.

THE WESTERN PAINT CO. LTD

Ernest GUERTIN, propriétaire

Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.

521, rue Hargrave — Tél.: 25 851 — Winnipeg

Pharmacie Paquin

A.-E. PAQUIN, propriétaire

Produits pharmaceutiques

Ordonnances de médecin remplies avec soin

Cartes de souhaits françaises pour toute occasion

157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 203 863

HÔTEL PARK

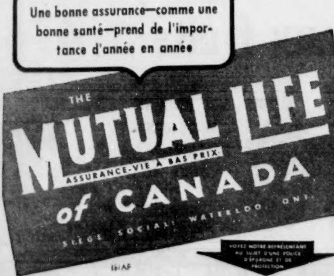
Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface — Téléphone 202 034

Jolies chambres propres dans un hôtel construit récemment

Prix raisonnables: au jour & la semaine, au mois

Nous accommodons les gens de la campagne, en visite à l'hôpital.

M. GILLIS prop.



Bureau de succursale: 7e plancher, immeuble Somerset, Winnipeg, Man.
E. W. McDonald, C.L.U., gérant de succursale, Winnipeg et Manitoba est.
BRANDON: A. O. Meyer, C.L.U., gérant de succursale
2e plancher, coin ave Rosser E., 10e rue, Brandon.

Assermentation de nouveaux ministres



Les nouveaux ministres du cabinet manitobain dont le premier ministre Campbell a annoncé la nomination, le mercredi 28 novembre dernier, ont prêté leur serment d'office samedi dernier, 1er décembre, dans les bureaux du lieutenant gouverneur, S. H. R. F. McWilliams, au palais législatif. Sur la photo ci-dessus, prise à cette occasion, on reconnait de gauche à droite: (en avant) **l'hon. R. Turner**, nouveau trésorier provincial; **l'hon. Edmond Préfontaine**, nouveau ministre des affaires municipales; et **M. Moffat**, greffier du conseil exécutif; à l'arrière apparaissent **l'hon. William Morton**, ministre des travaux publics, et **l'hon. J. S. McDiarmid**, ministre des ressources naturelles.

(Cliché Tribune)

Fête en l'honneur de la Ste-Cécile à St-Laurent

ST-LAURENT — Le mercredi 21 novembre, musiciens et musiciennes, chanteurs et chanteuses de l'école se réunissaient, comme à chaque année, pour célébrer, par anticipation, la fête de leur céleste patronne sainte Cécile.

A 2 h. 30, tous se rendaient à la salle qui retentit bientôt de mélodieux accents; puis de joyeux éclats de rire; c'est qu'il fait si bon ensemble, chanter, s'égayer et s'amuser. Guy et Omer surent faire apprécier leur talent musical en faisant vibrer leurs guitares. Enfin ce fut le fameux bingo, toujours apprécié, toujours joué avec entrain et ambition.

La venue de la Rév. M. Supérieure fut saluée par un chant approprié dans lequel chacun la remercia des prix et récompenses dus à sa générosité.

Comment passer sous silence le succulent goûter, qui, à 4 h., était servi aux élèves les plus méritants par leur dévouement et leur assiduité aux offices religieux.

Grand merci au R. P. Brossard qui voulut bien, par sa présence, augmenter le bonheur des participants à la fête. Merci aussi aux religieuses qui se dévouent pour nous faire plaisir ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à rendre la fête plus belle.

Chemin de la croix

Dans l'après-midi du 24 novembre, un joyeux groupe de 175 enfants se réunissait à la salle paroissiale pour un après-midi récréatif au profit du chemin de la croix de la paroisse.

Notre R. P. Curé voulut bien présider et le R. P. Brossard vint aussi prêter main-forte. Douze parties de bingo bien animées furent suivies de chansons canadiennes chantées avec entrain. Puis se succédèrent rapidement encans chinois et "cake-walk" jusqu'à ce qu'enfin l'on distribue les cadeaux aux heureux gagnants. Un joli prix de présence, gracieusement offert par M. François Gratton, fut remporté par une fillette aux applaudissements de la salle. Enfin, c'est le tirage de l'autel électrique musical: combien l'on envie l'heureux gagnant!

Une distribution à "la volée" de sacs de bonbons, de sifflets-locomotives et de "yoyos" vint mettre fin au programme, "Attrape qui peut" et chacun s'en retourne chez lui, heureux.

Le résultat? Les élèves des deux écoles peuvent en être fiers et les Croisés organisateurs se réjouir: deux stations du chemin de la croix seront payées grâce à leurs efforts généreux et à leur dévouement paroissial. Félicitations.

• • •

Récemment, notre église s'est embellie d'un beau chemin de la croix. Merci au R. P. Curé et aux donateurs de la paroisse.

Va-et-vient

En visite chez leurs parents: M. Robert Connelly, instituteur de Sandy Bay, Man., Mlle Thérèse Connelly, de Winnipeg.

Mlle Lumina Chartrand, institutrice de Somerset, Man., vint en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Gabriel Chartrand.

En visite chez M. et Mme J.-E. Verrier: M. et Mme J.-L. Verrier et leur fillette, Yvette; Mlle Aline Gélinas, M. Lucien Grégoire, de St-Boniface.

M. et Mme J.-E. Verrier sont de retour d'un voyage à Fort Frances, Ont., et International Falls, Minn. A Fort Frances, ils ont visité leurs fils et belle-fille, M. et Mme Paul Verrier.

Tirage

M. J.-M. Lavallée fut l'heureux gagnant d'une caisse de pommes, et M. Robert Campbell d'un autel électrique, lors d'un récent tirage.

Inwood

M. J.-A. Collette est parti le lundi 26 novembre à Grafton, D.-N., pour assister aux funérailles de son frère, Albert, décédé subitement.

Mme W. Cossette est allée à Winnipeg le dimanche 25 novembre. Elle rendit visite à MM. et Mmes Louis Besant, Georges Dufault et Gatés, à St-Boniface.

Mme Oscar Collette est déménagée dans la maison de M. Linquist.

M. et Mme P. Hogue ont la visite de leurs filles, Mme Brae, accompagnée de ses petits enfants, Mlles Angéla et Liliane, de Californie.

M. Milton McKague a ouvert son magasin le vendredi 30 novembre. Nous lui souhaitons bon succès.

Il y aura la sainte messe à l'église Ste-Cécile, le samedi 8 décembre.

Fannystelle

Bazar

Un grand bazar sera tenu dans notre salle paroissiale, les samedi et dimanche soirs 8 et 9 décembre. Il y aura amusements pour tous et un délicieux goûter sera servi.

Bienvenue à tous nos parents et amis des paroisses environnantes.

Remerciements aux citoyens de St-Pierre

A titre d'infirmière d'hygiène, je tiens à remercier les citoyens de St-Pierre et de la municipalité de Salaberry pour avoir répondu si généreusement à l'appel lancé en vue de recruter des donneurs de sang, en faveur de la Croix Rouge.

Je veux aussi tout particulièrement remercier Mlle Rolande Martel, présidente du Comité de la clinique "Donneurs de Sang", pour le dévouement qu'elle a déployé, non seulement pendant la journée du 23 novembre, mais aussi durant les semaines d'organisation qui précédèrent cette date.

Remerciements sincères aussi à nos infirmières graduées: Mmes Noël Marcotte, de St-Malo, Maurice Gydé et Roger Dandenault, de St-Pierre, ainsi qu'aux nombreuses aides bénévoles qui contribuèrent, par leur travail compétent, au succès de cette journée.

Permettez-moi de vous dire que ce n'est pas la première fois que je constate votre bonne volonté à répondre aux appels en faveur des diverses oeuvres sociales et de la Croix Rouge. Cela prouve la bonne entente qui existe entre nous en confirmant le dicton bien connu "noblesse oblige".

Aussi je considère comme un honneur d'être à votre service à titre d'infirmière d'hygiène.

Béatrice BIRON.

Ste-Rose du Lac

Naissances

Félicitations à M. et Mme Noël Delveaux à l'occasion de la naissance d'une fille, Marie-Rose-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme A. McKinnon.

A M. et Mme Ovide Houde est né un garçon, baptisé sous les noms de Harold-Jacques-Norbert. Parrain et marraine, Louis et Lawrence Patenaude.

Funérailles

Le mercredi 28 novembre avaient lieu les funérailles de M. Clarence Dame, de Grandview, frère de Thomas Dame, de cette paroisse.

Les porteurs furent MM. E. Adam, A. Pineau, N. Dufault, L. Pinette, P. Pineau et A. Guyot.

Çà et là

Les enfants de choeur désirent remercier le R. P. Curé pour la jolie crèche musicale qu'il a fait tirer entre eux à l'occasion de leur fête patronale, la St-Jean-Berchmans. Joël Scott a été l'heureux gagnant.

Les clubs de couture commencés en septembre fonctionnent très bien et les jeunes filles y sont beaucoup intéressées.

On parle encore de la patinoire! La température trop clémente est certes cause du retard dans cette entreprise.

Le Dr Gendreau, son épouse et leur fils cadet, Louis, se sont rendus à St-Boniface pour la graduation de leur fille et soeur, Jacqueline.

Brookside Hatchery Ltd.

Offre un service complet pour le marché des volailles. Endroit idéal pour vendre et acheter: Poussins, oeufs, volailles vivantes et apprêtées, "Paymaster Feeds", approvisionnements et remèdes pour volailles, et, le dernier nommé, mais non le moindre: service gratuit de consultation au sujet des volailles.

Steinbach, Man. - et - 189, avenue Pacific, Winnipeg

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 12 déc.	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 14 déc.	—Ste-Elisabeth	Ecole	1 h. 30 à 3 h.

Les cliniques suivantes ont été cancellées:

Mardi 11 déc.	—St-Adolphe
Jeudi 13 déc.	—Kleefeld

Association des familles Gagné et Bellavance en Amérique

Dans la chronique précédente, nous vous avons dit que trois Gagné ont fait souche au pays: les deux frères, Louis, marié à Marie Michel, et Pierre, marié à Marguerite Rouzée; un troisième est François, marié à Jeanne Vanasse.

Souche A:
Louis Gasnier et Marie Michel

1) Louis—Baptisé à Notre-Dame-de-Vair, le 7 septembre 1639; destinée inconnue.

2) Louise—Baptisée à Igé, le 21 janvier 1642. Agée de 12 ans, elle épouse à la Côte de Beaupré, dans la maison paternelle, le 25 mai 1654, Claude Bouchard, de St-Côme-de-Vair. Devenue veuve, elle fait donation à ses enfants, le 16 octobre 1706. Elle fut inhumée à la Baie-St-Paul, le 27 avril 1721, à l'âge de 79 ans.

3) Marie—Née le 5 et baptisée le 20 septembre 1644, à Québec. Elle épouse (1er) à Québec, le 26 janvier 1659, André Leloutre, dit Berthelot, matelot, et (2ème) à Ste-Anne, le 30 juillet 1690, Jacques Abelin. Elle fut inhumée à Ste-Anne, le 19 novembre 1717, à l'âge de 73 ans.

4) Pierre—Baptisé à Québec, le 27 mars 1647, épousa, en 1668, Louise Faure, fille de Jean et d'Oranne Planchet, de St-Barthélémy de la Rochelle. Il reçut une concession de son cousin, Louis Gasnier, dit Bellavance, sieur de la Fresnaye, le 13 mars 1679.

Tous les Gagné, de St-Pierre-Jolys, Man., sont descendants de ce Pierre Gasnier.

5) Olivier—Né et ondoyé le 7 mai 1649, au Cap Tourmente, dans la maison d'Olivier le Tardif et gratifié au même endroit des cérémonies du baptême, le 7 juin suivant. Il fut confirmé à Château-Richer, le 2 février 1660, sous le nom d'Olivier-Jean-Baptiste. Il épousa Isabelle ou Elisabeth Pépin, à Ste-Famille, I.O., le 8 novembre 1679.

6) Louis—Baptisé à Québec, le 18 juillet 1651, il épousa à Château-Richer, le 9 février 1678, Marie Gagnon. Inhumé à Château-Richer, le 24 juin 1698, à l'âge de 47 ans.

7) Anne—Baptisée à Québec, le 27 octobre 1653, mariée à Ste-Anne, le 11 septembre 1670, à François Lacroix. Inhumée à Ste-Anne, le 28 août 1710, à l'âge de 57 ans.

8) Ignace—Né à Québec, le 12 mars 1656. Etabli à la Côte de Beaupré, il épousa (1er) à Ste-Anne, le 5 novembre 1680, Barbe Dodier et (2ème) à L'Ange-Gardien, le 6 novembre 1689, Louise Tremblay.

9) Joachim—Né en 1660, épouse à Beauport, le 12 janvier 1682, Louise Marcoux. Décès à Beauport et sépulture au même endroit, le 7 février 1688. Louise Marcoux épousa, en secondes noces, à Beauport, le 7 novembre 1690, Noël Mailloux.

Souche B:
Pierre Gasnier et Marguerite Rouzée

1) Jacques—Baptisé à St-Côme-de-Vair, le 3 mars 1640.

2) Jean—Jumeau du précédent et baptisé avec lui, le 3 mars 1640, sépulture à St-Côme-de-Vair, le 14 mars 1648.

3) Louis—Louis, dit Bellavance, sieur de la Fresnaye, baptisé à St-Côme, le 28 janvier 1643. Il fut confirmé à Château-Richer, le 2 février 1660. Il est gratifié par Talon de la Seigneurie de la Fresnaye, le 3 novembre 1672. Cette seigneurie a une superficie de 1,766 arpents à laquelle est ajoutée une nouvelle concession de 840 arpents, le 3 novembre 1675. Son testament est du 3 juin 1673. Il épousa, à Ste-Anne, le 4 octobre 1673, Louise Picard qui était âgée de 14 ans. Les époux se font donation mutuelle, le 15 septembre 1675. Il fut inhumé à Québec, le 24 juin 1698, à l'âge de 52 ans; l'inventaire de ses biens fut fait par Genaple, le 8 juillet 1699. Sa veuve, Louise Picard, convola en secondes noces avec Guillaume Lemieux, le 12 octobre 1699, au Cap St-Ignace.

4) Pierre—Baptisé à St-Côme, le 24 février 1645. Il fut confirmé à Montréal, le 24 août 1660, et s'établit à Laprairie. Il s'y maria, le 19 novembre 1690, à Catherine Daubigeon. Lors de l'organisation de la milice sur la côte, il est le premier capitaine connu à Laprairie.

5) Nicholas—Baptisé à Courcival, le 29 janvier 1651. Il habitait Laprairie, mourut sans alliance et fut inhumé à Montréal, le 8 septembre 1687.

6) Marguerite—Née à Québec, le 14 et baptisée le 17 septembre 1653, elle eut comme parrain, son oncle, Louis Gasnier. Elle épousa (1er) à Montréal, le 10 janvier 1667, Martial Sauton et (2ème) à Laprairie, le 4 septembre 1673, Pierre Lefebvre. Veuve une seconde fois, le 4 avril 1694, elle était connue sage-femme réputée et décéda, le 7 juin 1720, à l'âge de 67 ans.

Souche C:
François Gagné et Jeanne Vanasse

1) Etienne-François—Baptisé en 1696. Sépulture à Trois-Rivières, le 2 août 1697.

2) René—Baptisé à Trois-Rivières, le 28 octobre 1698; marié, le 29 juillet 1726, à Gabrielle St-Laurent, à St-François-du-Lac.

3) Agathe—Baptisée en 1700, mariée, le 3 février 1729, à Joseph Forcier; sépulture le 13 juin 1748, à St-François-du-Lac.

4) Thérèse—Baptisée en 1702; mariée, le 1er février 1723, à Jean Joyelle, à St-François-du-Lac.

5) Jean-Baptiste—Baptisé à St-François-du-Lac, le 1er mai 1709.

6) Marie-Anne—Baptisée à St-François-du-Lac, le 14 juin 1711, sépulture le 7 octobre 1720, à St-François-du-Lac.

7) Joseph—Marié à St-François-du-Lac, le 19 octobre 1734, à Jeanne Couturier.

8) François-Augustin—Baptisé à St-François-du-Lac, le 13 juillet 1713.

9) Ignace-Antoine—Baptisé à St-François-du-Lac, le 11 septembre 1714; sépulture le 31 juillet 1715, à St-François-du-Lac.

10) Michel—Marié à St-François-du-Lac, le 1er août 1741, à Marie Provost.

Comme je viens de vous donner les trois grandes branches d'où les Gagné descendent, à vous de trouver à quelle branche vous vous rattachez en cherchant vos ancêtres. De même en est-il de tous les Bellavance qui existent en Amérique.

Comme exemple, le Père Antonio Champagne, C.R.I.C., remonte à Anne Gasnier, épouse de François Lacroix et fille de Louis Gasnier et Marie Michel. En faisant partie de l'Association des familles Gagné et Bellavance en Amérique, vous serez aidés à trouver vos ancêtres et je vous en parlerai dans un autre article.

Donc, faites partie de cette Association et que tous les Gagné et Bellavance d'Amérique se préparent pour le grand-ralliement de 1953.

J.-Marie Gagné, ptre-curé,
Haywood, Man.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Candidat



Gradué de l'Université du Manitoba, instituteur pendant 18 ans, ancien administrateur de la Municipalité de Piney, actuellement secrétaire-trésorier de la Municipalité de Taché, **M. Auguste Dansereau** se portera candidat à la convention libérale-progressiste qui aura lieu dans le comté de La Vérendrye, pour choisir le porte-étendard du parti libéral-progressiste.

Electeurs du comté de La Vérendrye, rendez-vous tous à la grande convention ouverte qui aura lieu bientôt et votez pour votre candidat! Choisissez-le d'une manière démocratique. Consultez **La Liberté et le Patriote** pour connaître l'endroit et la date de la convention. Ces renseignements vous seront fournis par l'Association libérale du Manitoba.

(Annonce.)

Saint-Eustache

Concours mensuel, école Chabot:

Grade VIII: Cat., Yvonne Rivard 100; Jeannine Rivard 100; Oliva Rivard 90; Thea Geners 84; Français, Yvonne Rivard 98; Jeannine Rivard 96; Oliva Rivard 82.

Grade VI: Cat., Julien Lachance 84; Joseph Daigneault 78; Bernard Vander Aa 62; Gilbert Lachance 60; Fernand Rivard; Français, Julien Lachance 87; Fernand Rivard 78; Gilbert Lachance 60.

Grade V: Cat., Mieys Vander Aa 56.

Grade IV: Cat., Robert Rivard 87; Roger Lachance 85; Français, Robert Rivard 89; Roger Lachance 87.

Grade III: Cat., Gérard Rivard 60; Francais, Gérard Rivard 68.

Grade II: Cat., Wayne Tighe 75.

Grade I: Cat., Georgette Chabot 95; Céline Sénécal 90; Priscille Rivard 80; Français, Céline Sénécal 85; Georgette Chabot 80; Priscille Rivard 80.

DORMEZ.. et réveillez-vous tout guilleret

Si vous dormez mal—si vous avez le sommeil agité—songez à vos reins. S'ils sont détraqués et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité—votre repos en souffre. Prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Dodd's aident les reins à chasser les toxines et acides nuisibles— aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit—vous vous sentez mieux le matin. 146-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS



Letellier

M. Emile Bérard, patient à l'hôpital de Morris, fut transféré à l'hôpital de St-Boniface.

Le jeune Léo Leclaire, qui s'était cassé le bras, est revenu chez lui après quelques jours passés à l'hôpital de Morris.

Mme Arzélia Cadieux, de St-Boniface, est venue visiter ses fils et ses autres parents de Letellier, la semaine dernière.

M. et Mme Ted Chapman, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme E. Boiteau.

M. R. Harrison, de Transcona, a passé la fin de semaine chez ses parents et amis de Letellier.

M. et Mme J. Gauthier, accompagnés de M. A. Brais, nous ont quittés pour aller passer l'hiver à Fort William.

Les demoiselles de Letellier, qui sont pensionnaires au couvent de Ste-Agathe, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Les Chevaliers de Colomb ont eu leur première veillée amicale le mardi 27 novembre. Ce fut un succès.

Le vendredi 30 novembre, une assemblée pour organiser un club juvénile de gouret eut lieu à la patinoire. M. Jos. Empson fut élu président; M. I. Bouchard, directeur; MM. Eugène Dionne et Nap. Comeault, instructeurs; MM. Albert Breton et E. Boiteau, membres du comité de conseil; M. H. Bois, secrétaire. Il fut décidé que le comité se mettrait en rapport avec d'autres villages pour former une ligue.

Nous souhaitons bonne chance à Mlle Lorette Gallant qui est partie pour Minneapolis.

Visite du R. P. Belcourt

Les lundi et mardi 3 et 4 décembre, le R. P. G. Belcourt, S.J., faisait sa visite officielle à l'école. Comme toujours, le révérend père, par sa verve, son humour et son ardent patriotisme, a su faire vibrer toutes les âmes, s'attirer la sympathie des élèves et leur ouvrir des horizons nouveaux.

Nous tenons à remercier le père visiteur de l'encouragement qu'il a donné aux maîtresses et aux élèves. Si l'étude de la langue française est parfois ardue, nous voyons ce que cette formation peut produire. Quel idéal pour nos jeunes qui parfois sont tentés de préférer une langue étrangère pour la seule raison qu'elle est plus facile! Il n'y a que ce qui coûte qui vaut.

Tableau d'honneur
Catéchisme

Grade XI: Claudette Dansereau, Claire Lavallée.

Grade X: Marthe Deschênes, Germaine Granger.

Grade IX: Jeanne Lavoie, Jean-Paul Graveline.

Grade VIII: Lise Dansereau, Marthe Bouchard.

Grade VII: Irène Damphousse, Roger Gauvin.

Grade VI: Jean-Paul Cadieux.

Grade V: Cécile Barnabé, Hubert Bouchard.

Grade IV: Monique Jutras, Sylvia Dansereau.

Grade III: Claude Lavallée, René Chartier.

Grade II: Jeannine Bouchard, Jacques Dansereau.

Grade I: Vivianne Moquin, Donald Gilmore.

Français

Grade XI: Claire Lavallée, Yvette Boiteau.

Garde X: Noëlla Damphousse, Marthe Deschênes.

Grade IX: Jeanne Lavoie, Adrien Gauvin.

Grade VIII: Lise Dansereau, Bernadette Deschênes.

Grade VII: Réjeanne Gauvin, Lucille Lavallée.

Grade VI: Diane Gilmore, Jean-Paul Jutras.

Grade V: Madeleine Damphousse, Denis Jubinville.

Grade IV: Sylvia Dansereau, Monique Jutras.

Grade III: Gilles Dansereau, Jocelyne Jutras.

Grade II: Jeannine Bouchard, Joyce Sauvé.

Grade I: Colette Gentès, Jules Comeault.

LUMBAGO (Mal de Dos)

Quand vous avez le dos ankylosé et très douloureux, que c'est un effort de vous baisser ou de vous redresser, prenez le remède qui a apporté un soulagement sûr et rapide à des milliers de gens—les T-R-C Templeton. N'endurez pas un jour de plus le tourment causé par le Lumbago. Achetez des T-R-C Templeton aujourd'hui, 65c et $1.35, tous comptoirs de pharmacie. T-840F

A LOUER

Machines à coudre

SINGER

$2.00 par semaine

ou

$6.00 par mois

Communiquez avec ou voyez

R.-J. FREYNET

notre représentant Singer

à Ste-Anne

638-35C.

NOUVELLES CHANSONNETTES

Enregistrées sur disques

Le Père Noël nous arrive

Paul Nantel - Victor 56-5222 57-0190

La Ballade Tyrolienne

Gilles Besner et son ensemble des Prairies - Bluebird 55-5419 57-0173

Ces disques et la musique en feuilles sont en vente chez tous les marchands de musique et de disques

La Cie Mello-Music Co.

Winnipeg, Manitoba, Canada

à CKSB

ECOUTEZ LES

Nouvelles de 8 h. 30 a.m.



Les commanditaires de CKSB méritent votre encouragement

Canada Bread

50e anniversaire de mariage de M. et Mme D. Lapointe de Haywood

Quelque deux cents personnes, parents et amis, se sont réunies à la salle paroissiale, dimanche après-midi, pour fêter M. et Mme Daniel Lapointe à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage. Une adresse fut lue par M. Joseph Hébert et la petite Elaine Howson présenta un joli bouquet dont les feuilles étaient faites d'argent du "Dominion", comme dirait Séraphin.

Un groupe de jeunes filles chanta plusieurs chansons; les frais de la musique furent faits par MM. Aristide Lapointe et Albert Dubois. Le clou de la fête fut une chanson sur l'air "Il était un petit navire", où l'on rappelait un peu la vie de nos chers jubilaires. Les applaudissements demandèrent que la chanson soit chantée une deuxième fois. On prisa surtout deux couplets que je me permets de citer:

"Deux jeunes gens vraiment décidés

"Daniel et son son son Adélaide.

"Les marmots s'en viennent assez drus

"Wilfrid et Dutch Dutch Dutch puis beaucoup d'autres."

Le tout se termina par un goûter et on découpa le gâteau des mariés.

Encore une fois nous souhaitons aux bons vieux beaucoup d'années heureuses.

Naissance

M. et Mme Arthur Richard, née Thérèse Rouire, ont le bonheur d'annoncer la naissance d'un garçon. Il reçut au baptême les noms de Joseph-Gilbert-Roland. M. et Mme Roger Lalonde furent parrain et marraine.

Souhaits

Dans notre dernière chronique, nous avons oublié d'offrir nos voeux à M. et Mme Lucien Buisson, née Cécile Côté, à l'occasion de leur vingtième anniversaire de mariage. A eux aussi vont tous nos souhaits et voeux.

St-Georges

Parties de cartes

Le dimanche 25 novembre dernier avait lieu une partie de cartes dans la salle paroissiale, dans le but de recueillir des fonds pour l'achat de cadeaux pour les enfants de l'école Allard.

Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Josaphat Vincent; le prix de consolation, par Mme J. Desautels. Le 1er prix des hommes fut gagné par M. Philippe Lacharité et le prix de consolation, par M. E.-J. Bouvier. Le prix d'entrée fut décerné à M. Napoléon Boily; le prix de rafle ($5.00) alla à M. Elzéar Boulet.

La veillée se termina par un délicieux goûter.

Dimanche dernier, 2 décembre, avait lieu la 2ème partie de cartes de la saison, au profit de la patinoire.

Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Zéphir Chèvrefils; celui de consolation, par Mme R. Boisjoli. Le 1er prix des hommes échoua à M. Mathias Fisette; le prix d'entrée fut décerné à Mme M. Dupont. L'article raflé fut gagné par M. Joe Iwanick.

Tous passèrent une agréable veillée à s'amuser à différents jeux et à déguster de délicieux mets.

Cartes de Noël françaises

Sujets religieux

Nous vendons ces cartes à la boite seulement

Chaque boite contient 18 cartes

Envoyez un bon de poste avec votre commande

COMMANDEZ SANS DELAI

Prix: $1.00 la boite

Les commandes envoyées par la poste seront remplies avec empressement et sans frais supplémentaires

Remplissez le bulletin ci-joint et adressez-le nous avec votre remise

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Manitoba.

Veuillez m'envoyer . . . . boite (s) de cartes françaises de Noel pour lesquelles je vous envoie sous ce pli la somme de $ . . . .

Nom ....

Adresse ....

....

DEC. 25

Memo de votre Hydro pour Noël

Tout le monde aime recevoir comme cadeau un appareil électrique joli, brillant, — si pratique toute l'année. Cette année, le choix de Noel de Votre Hydro est plus varié que jamais . . . et chaque appareil, petit ou grand, possède la garantie de vous donner un service sûr. Proposez-vous dès maintenant de faire vos emplettes de Noel aux salles de montre de votre Hydro. Les commandes par la poste seront remplies promptement.

235 Tenth St. Brandon — Saskatchewan Ave. Portage la Prairie — Canada Bldg. Winnipeg

MPC

THE MANITOBA POWER COMMISSION

YOUR HYDRO—USE IT

Saint-Claude

Baptêmes

Le 11 novembre: Lorraine-Marie-Rose, née le 3 novembre, fille de M. et Mme Eugene Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Andrushak.

Le 18 novembre: Raymond-Joseph-Arthur, né le 11 novembre, fils de M. et Mme Arthur Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Philippot.

Le 2 décembre: Robert-Vital-Lucien, né le 21 novembre, fils de M. et Mme Joseph Magne. Parrain et marraine, M. Lucien Jobin et Mme Albert Jobin.

Va-et-vient

M. et Mme Eugene Leroux sont déménagés à Powerview, Man.

M. Lon. Gannon, premier homme de l'équipe de section du chemin de fer, est parti avec sa famille travailler à Woodridge, Man.

M. André Poquet est parti pour l'hiver travailler dans les chantiers de Valora, Ont.

M. Jean-Marie Dacquay est de retour de l'Alberta après y avoir passé les trois derniers mois dans l'achat de grain pour le Federal Grain Co.

Mme Henri Guillemin, de Forget, Sask., était de passage chez des amis à St-Claude.

Le samedi 17 novembre, M. et Mme Théophile Rey célébraient le 25ème anniversaire de mariage dans l'intimité de leur famille.

La Broquerie

Dans la soirée du dimanche 2 décembre, il y eut une partie de cartes à l'école St-Alexandre. Les recettes serviront à l'achat de cadeaux de Noël pour les élèves de cette école. Du bingo et un programme musical étaient aussi à l'affiche. Les musiciens en vedette étaient MM. Léo Carrière et Alphonse Michaud. Mme Adélard Jolicoeur rendit une jolie déclamation. M. Edgar Freynet était maître de cérémonies.

Mlle Jean Connelly, institutrice, avait organisé cette soirée.

Baptêmes

Le 25 novembre: Jeannette, née le 18 novembre, fille de M. et Mme Jean Degagné. Parrain et marraine, M. Albert Crétain et Mlle Rose-Aimée Degagné, beau-frère et soeur de l'enfant.

Le 2 décembre: Lucille-Florence-Marie, née le 2 décembre, fille de M. et Mme Louis Laurencelle. Parrain et marraine, M. Fabien Laurencelle et Mlle Eva Laurencelle, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

Mme Louis-Joseph Granger se fractura un bras en tombant, le mercredi 28 novembre.

Une assemblée des fermiers, sous les auspices de la Manitoba Farmers' Union, eut lieu à la salle paroissiale de La Broquerie le mercredi 28 novembre, à 8 h. 30 p.m. L'orateur était M. J. Schulz, président de cette union.

Le 23 novembre, M. Edmond Préfontaine était l'orateur à une assemblée des fermiers de la région au sujet du plébiscite pour la vente du grain qui eut lieu le lendemain 24 novembre.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Séminaire oblat



Photo prise alors qu'on achevait la construction d'une annexe au séminaire oblat de Marie-Immaculée, à Chambly-Bassin. Cette annexe logera une centaine de nouveaux séminaristes chaque année. Les anciens occupent l'immeuble central dont on célébrait le 25ème anniversaire de fondation le mois dernier.

Partie de cartes en la chapelle de N.-D. du Cap, le 9 décembre

Le dimanche 9 décembre aura lieu, en la chapelle de Notre-Dame du Cap, une magnifique partie de cartes organisée par les familles Cél. Perrault, Georges Perrault, Fred Perrault, Alphonse Berthelette, Frank Frankowski, Mme V. Frankowski, Oscar Courchaine, René Blais, Alex. Normand, L. Dupuis, Lorenzo Courchaine, François Guillou.

Le 1er prix des dames est offert par la famille A. Berthelette; le 2ème, par la famille L. Courchaine. Le 1er prix des hommes est offert par la famille F. Perrault et le 2ème, par la famille G. Perrault. Le 1er prix de rafle est offert par les familles R. Blais, Oscar et Lorenzo Courchaine ($5.00); le 2ème, par la famille F. Guillou ($3.00); le 3ème, par la famille G. Perrault ($2.00). Enfin un prix d'entrée de $5.00 est offert par la famille C. Perrault.

Tout laisse prévoir une très belle soirée. Venez donc nombreux encourager nos parties de cartes.

Vassar

Baptême

M. et Mme Richard Cayer (née Florence Côté) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né à l'hôpital de Steinbach et baptisé sous les noms de Joseph-Ovide-Albert-Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme O. Côté, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Florent Collette et leur fillette, Jocelyne, étaient en promenade chez M. et Mme Philippe Gauthier pour quelques jours.

Mlle Yvonne Dufault, de St-Front, Sask., est de nouveau parmi nous pour y passer l'hiver.

M. Paul-Emile Bérard était de passage dans notre paroisse pour quelques jours.

Etaient en visite chez leurs parents pour la fin de semaine: Gabriel et Sylvia Beauchamp, Thérèse Brouillette, Aline Gauthier et Alice Côté.

En plus de nos visiteurs nous remarquions de nombreux chasseurs venus du Dakota-Nord, du Minnesota, d'Emerson, de Letellier, de St-Jean-Baptiste, de Morris, de Winnipeg et aussi de Winnipeg Beach. Tous sont repartis heureux de leur séjour dans notre paroisse et de leur bonne chasse.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Loiselle et à M. N. Samson, malades depuis plusieurs jours.

St-Ambroise

Mariage

Le samedi 10 novembre, M. Ludovic Ricard, fils de M. et Mme Louis Ricard, et Mlle Alma Ducharme, fille de M. et Mme Philippe Ducharme, recevaient, dans leur église paroissiale, le sacrement de mariage. Les époux étaient accompagnés de leurs pères respectifs. La plus grande partie des paroissiens de St-Ambroise assistaient à la cérémonie. Les grandes filles de l'école chantèrent deux jolis cantiques tirés des cantiques choisis de l'abbé Gadbois. Le diner fut servi chez M. et Mme Louis Ricard, parents de l'époux.

Baptême

Le dimanche 25 novembre, le R. P. Curé baptisait Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Philippe Ducharme, née le 17 précédent. Les parrain et marraine étaient Ludovic Ricard et Anita Ducharme.

Soirées

Tous les dimanches du mois de novembre, il y eut soirées paroissiales au profit de l'église. Bon nombre de paroissiens y prirent part chaque fois, spécialement le 25, où les assistants se disputèrent de nombreux et très jolis paniers.

Décès

Le jeudi 29 novembre, les paroissiens de St-Ambroise avaient la douleur d'apprendre la mort de Mme Bill Burston, décédée la veille au soir à l'hôpital général de Winnipeg.

Tableau d'honneur

Grade VIII: Roberta Ducharme, Anita Ducharme.

Grade VII: Olive Lépine.

Grade VI: Mathilde Lavallée, Alfred Lavallée.

Grade V: Jeannette Lamirande, Georges Flamand.

Grade IV: Ella Lavallée, Georges Lavallée.

Grade III: Lucille Lépine, Pauline Ducharme.

Grade II: Chistine Lavallée, Marguerite Lavallée.

Grade I: Lilianne Ducharme, Joyce Lépine.

TOUX BRONCHIQUE

Une toux bronchique énervante vous empêche-t-elle de dormir? Le flegme est-il si épais dans vos bronches que la toux ne suffit pas à le détacher? Les capsules RAZ-MAH Templeton sont spécialement faites pour détacher le flegme, en permettre l'expulsion et vous soulager de cette toux et de ce sifflement. Achetez RAZ-MAH aujourd'hui. 65c. $1.35 toutes pharmacies. B-56F

St-Adolphe

Mariage

Le jeudi 29 novembre, à 10 h., en l'église paroissiale, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., bénit le mariage de son neveu, M. Charles Brodeur, fils de M. et Mme Henri Brodeur, avec Mlle Claire Leclaire, fille de M. et Mme Irénée Leclaire, tous de cette paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin avec empiècement de dentelle, petit collet rond garni de perles satinées et manches longues se terminant en pointes. La jupe ample avait une large insertion de dentelle à l'avant. Son voile trois-quarts de tulle de nylon était retenu par une couronne de perles satinées et elle tenait une gerbe de roses rouges de laquelle se détachaient quelques roses fixées à de jolis rubans et retombant plus bas sur sa robe.

M. Henri Brodeur servait de témoin au marié.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Edmond Brodeur rendit le "Panis Angelicus" de César Franck et MM. J.-L. Courchaine et Lussier exécutèrent des cantiques appropriés. Mlle Maria Delorme accompagnait à l'orgue.

La réception eut lieu chez M. Pierre Leclaire, de l'Ile-de-Chênes, oncle de la mariée.

M. et Mme Brodeur partiront bientôt pour la Colombie Britannique où ils comptent établir leur demeure.

M. Edmond Brodeur

Les co-paroissiens de M. Edmond Brodeur ont appris avec plaisir son intention de poser sa candidature en vue de la prochaine élection complémentaire de la circonscription de La Vérendrye. Ils sont fiers de l'assurer de leur soutien sincère en témoignage d'appréciation des services multiples qu'il a rendus à la paroisse en général et à nombre de paroissiens en particulier, au cours des 30 années qu'il a passées parmi eux.

Nous souhaitons à M. Brodeur un plein succès dans la carrière qu'il ambitionne d'embrasser et lui garantissons un constant soutien.

N.-D. de Lourdes

Naissances

Reynald-Joseph-Antoine, né le 16 novembre, fils de Raymond Kolly et de Clotilde Ritchot. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Kolly, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Raymond Pantel sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

Le nombre des syndiqués anglais est en baisse

LONDRES — Environ 9,235,000 ouvriers sont membres des syndicats britanniques ou, plus précisément, l'étaient à la fin de l'année dernière.

Ces statistiques de la gazette officielle du ministère britannique du Travail signalent une diminution de 30,000 comparativement à la fin de 1949 et une baisse de 80,000 depuis la fin de 1948.

Woodridge

Shower

Le 17 novembre, un groupe de jeunes demoiselles organisèrent un shower qui eut lieu à la demeure de M. et Mme Arthur Vandal en l'honneur de Mlle Yvonne Grouette, de Marchand. Il y eut chant, musique, etc. Les amies de la future épouse lui présentèrent de jolis cadeaux, après quoi Mlle Grouette remercia en termes appropriés. Un goûter fut servi, puis tous se séparèrent contents d'avoir passé une agréable soirée.

Soirée

Le 17 novembre avait lieu chez M. Marcel Chatel un "stag" en l'honneur de M. Norris Vandal. Une jolie somme d'argent lui fut présentée par ses amis. M. Vandal remercia en termes appropriés.

Va-et-vient

M. Paul Lachnit a passé une semaine à St. Catharines, Ont., où il a assisté aux funérailles de sa mère, Mme Lachnit.

Nos souhaits de prompt rétablissement aux malades de notre paroisse: la Rév. Sr Supérieure, Mme Alex. Gosselin, Mme A. Vrignon et Geo. Dorgie.

Ont rendu visite à leurs parents et amis en fin de semaine: Mme W. McLanglin et ses enfants, Lionel et Lloyd, Mlle Cécile Harrison, M. John Hora et M. Paul Vincent.

Le samedi 1er décembre avait lieu à Marchand le mariage de Mlle Yvonne Grouette avec M. Norris Vandal. Les nouveaux époux résideront à Woodridge. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Premier chauffage central atomique en G.-Bretagne

LONDRES — La Grande-Bretagne possède maintenant le premier chauffage central atomique du monde, à l'établissement de recherches atomiques de Harwell. Ce bâtiment, qui renferme 80 bureaux, tire son chauffage directement de la grande pile atomique expérimentale "Bepo".

Quotidiens de Victoria à 7 cents l'exemplaire

VICTORIA, C.-B. — Deux quotidiens de Victoria ont annoncé qu'à partir du 1er décembre, le prix de l'exemplaire sera porté de cinq à sept cents.

Le **Victoria Daily Colonist**, journal du matin, et le **Victoria Daily Times**, journal du soir, ont dit tous deux que cette hausse était attribuable à des frais plus élevés.

Les marchés

DECEMBRE 5

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.50
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.50
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Génisses	
De choix	$30.00—$31.50
Bonnes	28.00— 29.00
Moyennes	26.00— 27.00
Ordinaires	24.00— 25.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Vaches	
Bonnes	$24.00—$25.00
Moyennes	21.50— 23.00
Taureaux	
Bons	$26.00—$27.00
Ordinaires	23.00— 25.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$28.00—$30.00
Moyens	26.00— 27.00
Ordinaires	23.00— 25.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$25.00—$26.00
Ordinaires	21.00— 24.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$22.00—$23.00
Ordinaires	19.00— 21.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$34.00—$37.00
Ordinaires et moyens	24.00—33.00
Porcs	
Grade "A"	$26.50—$26.50
Grade "B-1"	26.10— 26.10
Grade "B-2"	25.85— 25.85
Grade "B-3"	25.25— 25.25
Grade "C"	25.00— 25.00
Tres pesants	19.50— 21.00
Truies no 1	20.50— 21.00
Truies no 2	19.50— 20.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.38
A. moyens, la douz.	.36
A. petits	.32
Grade B	.34
Grade C	.24
Beurre	
De cremerie, la liv.	.64

Les obligations

DECEMBRE 5

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.30
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.75— 100.25
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.50— 99.37
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 98.50
6eme emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 98.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.87— 96.87
8eme emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.50
9eme emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 95.50
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	89.00—91.00
2 3/4% — 15 dec. 1966 (C)	97.87—98.87
3% — 15 sept. 1968 (C)	87.50—89.50
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% — 15 fév. 1962 (C)	97.50—99.50
3 1/4% — 15 nov. 1962 (C)	93.00—95.00
3% — 1er mars 1963 (C)	93.50—95.50
3 1/2% — 1er mars 1968 (C)	95.00—97.25

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	108.2	108 3/8	108 3/8	106 7/8	101 5/8	100 7/8
C.W. no 3	108.2	108 3/8	108 3/8	106 7/8	99 5/8	98 7/8
Fourrage no 1	104.6	105 1/8	102 7/8	100 7/8	98 3/8	97 7/8
Fourrage no 2	101.2	101 3/8	100 3/8	97 3/8	95 3/8	94 7/8
Fourrage no 3	96.2	96 5/8	96 3/8	94 3/8	92 5/8	91 7/8
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	144.2	145.4	144 7/8	141.6	140 3/8	139.4
C.W. no 3, 6 rangs	141.2	142.4	142 7/8	139.6	138 3/8	137.4
Fourrage no 1	140.2	141.4	140 7/8	138.6	136 3/8	135.4
Fourrage no 2	139.2	140.4	139 7/8	137.6	135 3/8	134.4
Fourrage no 3	135.2	136.4	135 7/8	133.6	131 3/8	130.4
SEIGLE—						
C.W. no 2	200	200.2	203	202 3/8	204 3/8	206.6
C.W. no 3	195	195.2	198	197 3/8	199 3/8	201.6
C.W. no 2 rej.	182	182.2	185	184 3/8	186 3/8	188.6
C.W. no 4	182	182.2	185	184 3/8	186 3/8	188.6
Ergot	180	180.2	183	182 3/8	184 3/8	186.6
Sur voie net	200	200.2	203	202 3/8	204 3/8	206.6
AVOINE—						
Décembre	100.2	100 5/8	100 3/8	98 7/8	98 5/8	98 7/8
Mai	97.2	97.6	97.6	96 7/8	96 5/8	96 3/8
Juillet	91.6	92 1/8	91.6	91	90.6	90 7/8
ORGE—						
Décembre	139.2	140.4	140 7/8	139.6	138 3/8	137.4
Mai	133	134	134 1/8	132 5/8	132 7/8	132.4
Juillet	127	127 3/8	127.4	126.2	126 7/8	126.4
LIN—						
Décembre	496	500	495.4	487	489	490
Mai	496.2	506	497	488	493.4	493 1/8
Juillet	484	488.4	487	480	485	484.4
SEIGLE—						
Décembre	200	200.2	203	202 3/8	204 3/8	206.6
Mai	203 7/8	204.4	207	206 1/8	208.6	210.6
Juillet	200 1/8	200.2	202 5/8	201 5/8	203 7/8	205.6

Enlevez vos manteaux d'hiver!



Prélassez-vous au soleil à la COTE du PACIFIQUE

Cet hiver, rendez-vous sous le chaud soleil de la Côte du Pacifique . . . où le changement de climat et d'entourage vous fera énormément de bien.

De même en sera-t-il du voyage par train. Le Canadien National vous offre un parfait confort . . . dans une voiture de jour moderne ou dans un wagon-lit. Jouissez de délicieux repas dans le wagon-restaurant tout le long du trajet.

Et pourquoi ne pas ajouter à votre vacance celle de la Californie? . . . située assez près de Vancouver, vous pouvez vous y rendre par train.

Votre agent du Canadien National le plus rapproché vous aidera à dresser **n'importe quel** plan de voyage.

Agents pour TOUTES les lignes de paquebots

CANADIAN NATIONAL

M. Léo Fraser, de Somerset, est décédé le 28 novembre

Le mercredi 28 novembre, la mort venait ravir à l'affection des siens M. Léo Fraser, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne.

La messe de Requiem fut chantée en l'église de Notre-Dame de la Nativité par le R. P. Raymond Dion, O.M.I., oncle du défunt, et la sépulture se fit dans le cimetière local.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Rolande Labossière); quatre enfants en bas âge; son père et sa mère, M. et Mme Théodore Fraser; une soeur, Mme Maurice Vandekerchove (Mary); cinq frères, Théodore, de London, Ont., Edouard, de Sarnia, Ont., Gilbert, Emilien et Daniel, de Somerset.

Les porteurs furent MM. Théodore, Gilbert et Edouard Fraser, Herman, Alphée et Henri Labossière, frères et beaux-frères du défunt.

La quête fut faite par MM. Maurice Vandekerchove et Clément Le Moullec.

Remerciements

Les familles Fraser et Labossière expriment leur profonde gratitude envers les Chevaliers de Colomb, ainsi qu'envers tous ceux qui ont fait dire des messes, qui leur ont offert des témoignages de sympathie et des tributs floraux. Merci aussi à la chorale et à tous ceux qui ont rendu des services de quelque manière que ce soit.

Salon de Beauté Chatelaine

Vis-à-vis l'hôpital St-Boniface

Yvonne BESSETTE, propriétaire

Permanentes, $4.50 et $5.50

Tout travail garanti

Pas de rendez-vous nécessaire pour les dames de la campagne.

Téléphone 201 886

398, avenue Taché — St-Boniface, Man.

Quelques disques appropriés pour les Fêtes

11-8990—Minuit, chrétiens / Adeste Fideles (Raoul Jobin) 1.65

150261 —Noel blanc — Chanson / Chemineau Noël - Chanson (Jean Sablon, chant avec orchestre) .95

56-5120—La Charlotte prie Notre-Dame (Poème de Noël) (Rita Morin) .95

55-5387—C'est Noël (Chanson à répondre) / Reel de St-Nicolas (I. Soucy et son ensemble) .75

Disques de Mario Lanza

10-3300—The loveliest night of the year (Aaronson) / La donna e mobile, Rigoletto (Verdi) 1.25

10-3228—Vesti la giubba, I Pagliacci (Leoncavallo) / Ave Maria (J. S. Bach-Gounod) 1.25

10-3208—My song, my love (Beelby) / I love thee (Grieg) 1.25

10-3207—Because (Teschemacher-d'Hardelot) / For you alone (O'Reilly-Geehl) 1.25

10-1561—Be my love (Brodzky-Cahn) / I'll never love you (Brodzky-Cahn) 1.25

12-3290—Addio alla madre (Cavalleria Rusticana, Mascagni) / O tu che in seno agli angeli (La Forza del Destino, Verdi) 1.65

12-3155—Serenade (Silvestri-Toselli) / Serenade (Sturani-Drigo) 1.65

12-1286—Oh, Holy Night (Adam) / The Virgin's slumber song, Op. 76 (Reger) 1.65

12-1192—Granada (Lara) / Lolita (Buzzi-Peccia) 1.65

12-1106—O sole mio (di Capua) / Mattinata (Leoncavallo) 1.65

DAOUST ELECTRIC CO.

J.-C. DAOUST — Téléphone 201 447 — O.-L. GRIMARD

202, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

à CKSB

ECOUTEZ LES

Nouvelles de 8 h. a.m.



Les commanditaires de CKSB méritent votre encouragement

People's Credit Jewellers

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Réunion des anciennes élèves du couvent de North Battleford

NORTH BATTLEFORD — La réunion triannuelle des anciennes élèves du couvent de l'Enfant-Jésus a eu lieu le 7 octobre dernier. La journée débuta par une messe célébrée à 9 h., en la chapelle du couvent. Au cours du sermon de circonstance qu'il prononça, le R. P. Michaud souhaita la bienvenue aux anciennes élèves présentes et les félicita de l'effort accompli en vue de participer à la fête. Il rappela l'instruction chrétienne que nous ont donnée les bonnes Soeurs pendant notre séjour au couvent et recommanda la fidélité à notre Alma Mater.

La messe fut suivie d'un déjeuner délicieux, puis une récréation donna à toutes la liberté de visiter les classes.

L'assemblée commença à midi. Différentes questions furent discutées puis eurent lieu les élections des nouvelles officières pour le terme prochain. Furent élues: présidente, Mme Walter Hawbich; 1ère vice-présidente, Theresa Bolan; 2ème vice-présidente, Mme Etchevery; 3ème vice-présidente, la Rév. Sr John Leonard; secrétaire, Mme A. Hawkins; trésorière, Mlle Jeanne Becotte.

Il y eut aussi l'élection des officières pour différents comités.

En l'absence de Mme Hawbich, Theresa Bolan pris la direction de l'assemblée. Différentes propositions furent discutées. Il fut décidé d'envoyer un télégramme à la Rév. M. Dorothy, ainsi qu'à deux anciennes graduées malades au sanatorium de Saskatoon. Une carte fut envoyée à une malade de la ville qui n'avait pu se rendre à la réunion.

La Rév. Sr John Joseph, représentante de la fédération, nous expliqua les divers travaux des différents comités, cé qui renseigna les nouveaux membres. L'assemblée fut dissoute après discussion.

A 5 h., la salle du banquet fut remplie à capacité. Les décorations des tables et de la salle donnaient un air de gaieté au local.

Des toasts furent portés au Pape, au roi et à l'Alma Mater, ainsi qu'aux graduées. Mme Sommer proposa la santé des jeunes graduées et leur donna quelques bons conseils. Lucie Labbé remercia en portant un toast aux anciennes.

Mlle Joan Barker nous fit entendre deux beaux morceaux de son répertoire vocal tandis que Mlle Audrey Bell montra son savoir-faire au piano.

Le banquet se termina par des chants en commun.

Hoey

Le dimanche 25 novembre, les membres du comité de la chapelle de Hoey tinrent le bazar annuel de la paroisse. Il y eut bingo, roue de fortune et divers autres amusements. Les paroissiens de Hoey et des environs se firent un devoir de venir encourager ces oeuvres paroissiales.

Il y eut grands tirages de divers articles. Les gagnants furent comme suit: service de coutellerie en argent, M. Clément, de Prince-Albert; cendrier sur pied, M. Jos. Belec, de Hoey; une tonne de charbon, Swyston Motors, de Prince-Albert; canard et dinde, Mme Eddy Vandale, de Hoey.

Le grand total des recettes fut de $519; les recettes nettes, $469.

Nos félicitations aux paroissiens de Hoey pour un résultat aussi encourageant, et grand merci à tous les organisateurs de cette entreprise qui se sont dévoués pour arriver à ce beau succès.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Begrand, sr, accompagnés de M. et Mme Henri Begrand, jr, ont passé quelques jours à Régina la semaine dernière.

Malade

Le jeune Raymond Engel est hospitalisé à l'hôpital de Prince-Albert. Nos meilleurs voeux de guérison.

Wolseley

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. l'abbé L. Savoie, notre nouveau curé, qui remplace M. l'abbé J.-A. Foisy depuis le 23 novembre dernier. Bienvenue aussi à sa tante, Mme Lavoie. Nous souhaitons que leur séjour parmi nous sera des plus heureux.

M. et Mme Georges Hébert et leur fillette nous ont quittés il y a quelque temps pour Sudbury, Ont.

M. et Mme E. Labrèche et leurs fillettes, de Montmartre, visitaient leurs parents, M. et Mme Antonio Béliveau.

Mme Marcel Souchotte passa la semaine chez sa soeur, Mme Jean Lévesque, de Montmartre.

En fin de semaine l'on remarquait de passage: M. et Mme S. Kosier, de Fillmore, chez Mme Rose Perras; M. Eddie Schneider, de Régina, chez M. et Mme J. Schneider.

M. et Mme Armand Dureault passèrent la journée du dimanche dans la famille Lachambre, de Montmartre, tandis que M. et Mme Louis Dureault et Mlle Anita Boutin visitèrent la famille Boutin à St-Hubert.

M. et Mme Vanhellepet et Mme S. Noëls-Carignan, de Montmartre, étaient récemment en visite chez M. et Mme Laurent Noëls.

M. et Mme Auguste Couckyt et leur famille, de Minto, Man., passèrent quelques jours dans les familles Couckyt.

St-Victor

Va-et-vient

M. et Mme Rosario Lanoie ont reconduit Mme Léopold Granger jusqu'à Edmonton, Alta, tout en allant visiter des parents. Mme Granger continuera ensuite sa route vers Maillardville, C.B., où elle demeure.

M. et Mme Wilbert Farwell ont visité M. et Mme Robert Loiselle, de Weyburn, le dimanche 25 novembre.

Se rendaient à la séance des philosophes à Gravelbourg récemment: M. l'abbé F. Ducharme, curé, M. et Mme S. Ducharme, M. Willie Gaudry, ainsi que M. et Mme Léon Isabelle.

Plusieurs familles de la paroisse se sont rendues aux noces de M. Fernand Lamoureux et de Mlle Edmée Lamontagne, à Lisieux.

M. Alfred Lalonde est venu parmi nous et partira en voyage pour Régina et Winnipeg.

Naissance

M. et Mme Emile Caplette sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital d'Assiniboia.

Belle apparence - Goût MERVEILLEUX!

Pain aux fruits — fait avec la nouvelle Levure SÈCHE rapide!

● Ne risquez pas de gâcher vos cuissons avec d'anciennes levures périssables. Achetez une provision d'un mois de la nouvelle Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Elle garde, *sans réfrigération, toute sa vigueur et son activité* jusqu'au moment de servir. Essayez la délicieuse recette suivante.

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN QUI LÈVE VITE — AGIT VITE! SE CONSERVE!

PAINS BOSSELÉS AUX FRUITS

● Portez au point d'ébullition 1½ t. lait, ⅜ t. sucre granulé, 2 c. à thé sel et ½ t. shortening; laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un grand bol ⅔ t. eau tiède, 3 c. à thé sucre granulé; brassez pour dissoudre le sucre. Saupoudrez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez le mélange de lait, incorporez 2 oeufs bien battus, ½ t. sirop de cerises au marasquin et 1 c. à thé essence d'amandes. Incorporez 4 t. farine à pain tamisée une fois; battez lisse. Incorporez 2 t. raisins sans pépins, 1 t. raisins de Corinthe, 1 t. écorces confites hachées, 1 t. cerises au marasquin tranchées et 1 t. amandes brisées. Incorporez (environ) 3⅔ t. farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Déposez dans un bol graissé et graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, posez-la sur la planche et partagez-la en 4 parties égales. Coupez chaque partie en 20 morceaux et pétrissez chacun en une boule ronde et lisse. Disposez 10 boules par moule dans 4 moules à pain graissés (de 4½" x 8½") et graissez-en le dessus. Posez le reste des boules sur celles qui sont dans les moules; graissez-en le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré (350°F.) environ 1 heure, couvrant d'un papier brun après la première ½ heure. Glacez les pains refroidis. Recette pour 4 pains. *Note: Les 4 portions de pâte, au lieu d'être divisées en petits morceaux pour faire des pains bosselés, peuvent être formées en pains, de manière à bien s'adapter aux moules.*

Québec vu des Edifices du Parlement



La ville et ses délicieuses campagnes ont bien gardé leur caractère d'Ancien Monde. Les vieilles pierres sont imprégnées d'histoire. Elles attestent l'héroïsme des ancêtres. Seule ville murée de l'Amérique du Nord, Québec se dresse sur un rocher. Fondée en 1608, par Samuel de Champlain, elle fut le berceau de pionniers des Grands Lacs, du Mississippi et des Rocheuses. Ses vieilles rues, au flanc du rocher, présentent un spectacle unique sur ce continent.

Parmi de nombreux édifices historiques, notons la Basilique, l'Hôpital Général, Notre-Dame des Victoires, sur la Place Royale; le Séminaire, le couvent des Ursulines; les anciennes portes, l'altière Citadelle; l'Hôtel du Gouvernement, relativement moderne.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)

M. Robert Chatelain tué accidentellement

MEADOW LAKE, Sask. — M. Robert Chatelain, fils de M. et Mme Louis Chatelain, de cette paroisse, se blessa accidentellement à la tête avec son propre fusil dans l'après-midi du lundi 26 novembre. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital où, malgré tous les soins, il demeura inconscient jusqu'à 1 h. du matin, le 27 novembre, alors qu'il rendit son âme à Dieu.

Le 28, il y eut prières au corps, chez sa famille.

Le jeudi 29 novembre, à 10 h., le R. P. Albert Girard, O.M.I., célébrait la messe de Requiem.

M. R. Chatelain était âgé de 33 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et 5 enfants en bas âge.

Le défunt était le frère de Mlle Chatelain, qui fut tuée accidentellement à North Battleford, il y a quelques mois.

Nos sympathies à la famille si éprouvée par ce double deuil.

La C.Y.O.

La C.Y.O. a tenu une assemblée, le dimanche 25 novembre, en vue de préparer le bazar, dont ses membres dirigent les amusements, tous les ans.

A cette même assemblée furent tenues les élections pour l'année 1952. M. Napoléon Charpentier fut élu président; Mlle Joan Stooke, vice-présidente; M. Frank Roy, secrétaire-trésorier — il a été président pendant les 2 dernières années; conseillers: Mlle Léona Lussier, MM. Bill Hawkins, Jack Joyal et Simon Lizée. Le chapelain est le R. P. Albert Girard, O.M.I.

Après les amusements habituels, un bon goûter clôtura l'assemblée.

Çà et là

M. et Mme François Poitras sont de retour d'un voyage de quelques mois à Vancouver, Penticton et Calgary où ils ont visité plusieurs parents.

M. et Mme Cyriac Gauthier sont à s'installer en ville, sur leur lot, dans les environs de l'hôpital.

M. et Mme Joseph Girard, de St-Paul, Alta, ont rendu visite à leur fils, le R. P. A. Girard, O.M.I. C'était leur première visite à Meadow Lake. Leur séjour fut de quelques jours seulement, mais ils ont été enchantés de leur promenade. Ils ont fait le voyage en auto avec M. et Mme Donat Noël qui, eux, rendaient visite à M. et Mme Laflamme, parents de Mme Noël.

Le mercredi 28 novembre, un nouveau théâtre "Midway" ouvrit ses portes au public. M. Grover Clark en est le propriétaire.

M. Charles Gingras vient de recevoir la nouvelle que son fils, Henri, qui travaille à Nelson, C.-B., fut victime d'un accident d'auto. Avec des amis il voyageait dans un camion lorsque celui-ci descendit un précipice d'environ 300 pieds; deux des occupants furent tués instantanément; une jeune fille fut transportée à l'hôpital pour fracture dans le dos, et Henri eut un bras cassé. Il alla tout de même à la recherche d'aide. Il est, lui aussi, hospitalisé, mais son cas ne semble pas être trop sérieux.

Forget

Le dimanche 28 octobre s'ouvrait à Forget une retraite prêchée par le R. P. Fitzgerald au cours de laquelle nous avons eu les exercices des Quarante Heures, de la Toussaint et du jour des morts.

Nos malades

Mme E. Gheyssens est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. P. Lachapelle a passé quelques jours à l'hôpital de Fillmore.

Va-et-vient

Mlle Mabel Fowler est actuellement à Chicago, chez des parents.

Mlle Alice Ladéroute, du Manitoba, est en vacances chez M. Marcel Guillemin.

Bon nombre des jeunes gens de Forget se rendirent à Régina pour les joutes de "rugby".

M. et Mme E. Guillemin se rendirent à Redvers à l'occasion du mariage de leur nièce, Mlle Marie-Rose Kenler.

Mlles Jeanne et Léa Chapdelaine passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Alex. Chapdelaine.

M. et Mme F. L. Potter quittèrent Forget pour prendre une position à la gare d'Eyebrow. Les paroissiens de Forget organisèrent une fête à l'occasion de leur départ et leur présentèrent un joli cadeau et leurs bons souhaits.

Dollard

Mme Rodrigue Fontaine est partie pour un mois au Manitoba où elle visitera ses enfants et ses parents.

Après un séjour d'un mois chez M. et Mme Robert Desautels, M. Edouard Desautels est reparti pour Ponteix.

Mme Martin Houtekamer (née Jeannette Lambert) est allée voir son mari à Lethbridge.

Mme A. Townsend, de White Rock, C.B., est en visite chez sa soeur, Mme O'Toole, et vint pour voir sa mère qui est malade.

Mme Clément Keturakis est partie avec son fils, Ralph, visiter ses parents, M. et Mme Georges Sicotte, de Nelson, C.B. Elle se rendra voir sa soeur, Mme P. Poisson, de Kimberley, et à son retour s'arrêtera à divers endroits de l'Alberta et de la Saskatchewan, chez ses enfants.

Mlle Marie Leroy est partie pour Calgary où elle restera près de deux semaines chez sa soeur, Mme W. Nagy.

PHARMACIE
McARTER
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.
Entre Woolworth et le Théâtre Strand
Nous parlons français

Le Dr Roland Leblanc nouveau médecin de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée de notre nouveau médecin dans la personne de M. le Dr Roland Leblanc, qui exercera sa profession dans le grand district de Willow-Bunch. Il est le fils de M. Lionel Leblanc et de feu Mme Leblanc, de Gravelbourg.

Né le 15 juillet 1926, à Gravelbourg, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Rév. Srs Oblates et au couvent de Gravelbourg. Il obtint son baccalauréat ès arts au collège des RR. PP. Oblats et poursuivit ses cours de médecine aux universités de Montréal et de Québec. Diplômé en juin 1951, il était depuis interne à l'hôpital des Rév. Srs Grises de Régina.

Çà et là

M. et Mme G.-R. Duperreault et leur fille, Yvette, sont allés à Moose Jaw pour affaires.

M. et Mme L. Mondor, ainsi que leur fils, Ivan, se sont rendus à Moose Jaw et Régina, la semaine dernière.

Soirée-surprise

Une veillée-surprise a été organisée en l'honneur de M. l'abbé Blanchard à l'occasion de son anniversaire de naissance. Il y eut partie de cartes, bridge et whist, ainsi que du chant: des chansons à répondre, "Evangéline" par un choeur de voix mixtes, la "Chanson des blés d'or", rendue par le R. Fr. Raphaël, ainsi que plusieurs autres chansons.

Willow-Bunch pourrait fournir de beaux programmes pour la radio; ici, l'on sait encore chanter, et s'amuser agréablement.

Après ce beau programme, les dames et les jeunes garçons et filles nous ont servi un délicieux goûter qui fut suivi de la présentation des cadeaux et d'une bourse bien garnie à M. l'abbé Blanchard qui, en termes émus, sut témoigner ce qu'il ressentait envers toute l'assistance. Tous ceux qui y assistaient ont trouvé que le temps avait fui trop vite. Willow-Bunch nous a fait revivre, cette soirée-là, une vraie veillée de famille.

Nos meilleurs voeux à M. l'abbé Blanchard!

Nos malades

Admis du 25 novembre au 2 décembre: M. E. Dionne, Mme T. Bellefleur, Mme McGillis, Mme Lafrenière.

Ont quitté l'hôpital: M. Stasica, M. Michel Bonneau, Mme Imelda Fortier et bébé, la petite Louise McGillis et Mme McGillis.

Baptêmes

Le 18 novembre: Randolph-Joseph et Johanne-Eileen, nés le 1er septembre, enfants de Médéric Gaudry et de Bernice Crawford. Parrains et marraines: Arthur Gaudry et Patricia Vallée; Robert Chartrand et Lina Gaudry.

Le 13 novembre: Marie-Rose-Angèle, née le 6 novembre, fille de Sam. Boisvert et de Louise Campagne. Parrain et marraine, M. et Mme G. Boisvert.

Le 18 novembre: Marie-Lucie-Paulette, née le 18 octobre, fille d'Adélard Klein et de Hilda Gosselin. Parrain et marraine, Roger Benoit et Mme Welsh, remplacés par Patricia Caplette.

Le 26 novembre: Gordon-Denis, fils de John Gosselin et de Myrtle Dunlop. Parrain et marraine, Jean-Louis Gosselin et Ruby Philippe.

Le 30 novembre: Rita-Mary-Nelida, fille d'Albert Roy et d'Ethel Fitzpatrick, née le 30 novembre. Parrain et marraine, Albert Bloom et Nelida Bloom.

Le 2 décembre: Marie-Irène-Gloria, fille de Louis Fortier et d'Imelda Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Boisvert.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Une Vive Démangeaison Me Rendait Fou

C'est alors que je découvris la source extraordinaire d'un soulagement rapide: la Prescription D. D. D., du Dr. D. D. Dennis. Ce médicament liquide pur, antiseptique et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 41c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez dès maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

Mme Emile Baril, de Domrémy, décédée à Nicolet, P.Q.

NICOLET — En l'église de St-Grégoire de Nicolet, ces jours derniers, un grand nombre de parents et d'amis ont assisté aux funérailles de Mme Emile Baril, née Berthe Begrand, de Domrémy, Sask., décédée subitement à l'âge de 60 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Gérard Baril, beau-frère de la défunte, assisté de MM. les abbés Lebel et Gauthier, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Laurent Bellecourt, curé de la paroisse, assistait au choeur. MM. les abbés Arthur Bergeron, curé de Kingsay Falls, et Wilfrid Bergeron, supérieur du Grand Séminaire de Nicolet, ont dit des messes aux autels latéraux. Le choeur de chant, sous l'habile direction de M. Jacques Bergeron, a très bien rendu la messe des morts de "YON"; à l'orgue, M. Jacques Bergeron.

Suivaient le deuil, l'époux de la défunte, M. Emile Baril; ses fils, MM. Camille, Charles et Gustave Georget; sa fille, Mlle Alice Georget; ses beaux-frères, MM. J.-F. Baril et Henry Héon; ses neveux et nièces, MM. et Mmes Henri Bergeron, Wilfrid Caron, Lionel Baril, Arthur Gaudet, Gérard Héon, Georges Millette, Arthur Montour, Julien Rousseau, Gaston Baril, Camille Chamard, Sylvio Boucher, Dr Roger Caron, Jean Caron, Gaston Bergeron, Roland Bergeron, Yves Millette, Camille Gaudet, Yves Rousseau; M. et Mme Grégoire Nobert, de Ste-Geneviève, M. et Mme Wilfrid Nobert, de la Pérade, cousins; Mlles Cécile Gaudet, Germaine Trudel, g.-m.g., Jeannette Gaudet, Jeannine Caron, Marguerite Millette, Liliane Gaudet, Pierrette Bergeron, Denise Bergeron, Angèle Gaudet, Yolande et Marielle Millette, Lise et Claire Gaudet, Chantal Rousseau, et autres.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, sa mère, Mme Joseph Begrand, de Hoey, Sask.; ses fils, Camille et Gustave, de Sherbrooke, Charles, et une fille, Alice, de Toronto; ses belles-filles, Mmes Camille et Gustave Georget, de Sherbrooke; deux frères, MM. Fernand et Henri Begrand, de Hoey, Sask.; une soeur, Mme Fred Angel, de Hoey; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mmes Fernand et Henri Begrand, M. E. Angel, MM. et Mmes Frank Kusch, de Saskatoon, Edouard Cochet, de St-Louis, M. et Mme Albert Kusch, de Victoria, C.B., M. et Mme Joseph Georget, de Domrémy, M. l'abbé Gérard Baril, de St-Narcisse, Mme Donat Gaudet, Mme Eugène Baril, de Montréal, Mme Emile Courchesne, M. Henry Héon, M. et Mme Auguste Baril, de Trail, C.B., M. et Mme J.-F. Baril, de Trois-Rivières. Elle laisse aussi plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines en Belgique, en France et dans la Saskatchewan.

M. et Mme Baril étaient arrivés dans la province dernièrement pour un voyage de repos d'environ six mois chez Mme Emile Courchesne.

Périgord

Activités de la Ligue des Femmes Catholiques

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu le 18 novembre au soir. 10 membres étaient présents. La présidente récita la prière d'ouverture et nous recommanda, de la part de la secrétaire diocésaine, d'écouter les programmes catholiques à la radio, ainsi que d'écrire des lettres d'appréciation.

Voici les programmes catholiques: le dimanche à 2 h. 30 p.m., à CKBI, Prince-Albert, et à 10 h. 30 a.m., à CJGX, Yorkton; du lundi au vendredi à 8 h., a.m., à CKRM, Régina.

La trésorière nous lut le rapport de la soirée qui eut lieu le 11 novembre, au profit de la Ligue. Les recettes furent de $17.75. La Ligue remercie tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Les dames de la Ligue se sont rassemblées deux fois dernièrement pour faire des fleurs qui orneront l'autel de notre église.

Nous sommes heureuses d'apprendre que l'ancienne présidente de la Ligue des Femmes Catholiques se plait dans sa nouvelle demeure à Churchill.

Nous prions les dames et les demoiselles de la Ligue de faire paraître les activités de leurs subdivisions dans les journaux.

La prochaine assemblée aura lieu le 12 décembre, dans l'après-midi, chez Mme Henri Patenaude.

Quête en faveur de l'oeuvre du catéchisme à Laflèche, Sask.

LAFLECHE — Le dimanche du catéchisme fut marqué en notre paroisse par la visite du R. P. Wilfrid Sicotte, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui prêcha dans les deux langues à la grand-messe. Il prit pour sujet l'importance d'enseigner le catéchisme aux enfants, la nécessité pour tous de bien étudier notre religion. Une quête spéciale pour l'oeuvre du catéchisme dans le diocèse rapporta une jolie somme.

Ce jour-là furent proclamés les noms des élèves qui s'étaient distingués en catéchisme durant les derniers six mois et ils reçurent des objets de piété en récompense.

Voici la liste des lauréats:

Au couvent

Grade XII: Gabrielle Minne.
Grade XI: Agathe Morin.
Grade X: Juliette Connors.
Grade IX: Eric Poliquin.
Grade VIII: Maxime Bérubé.
Grade VII: Albert Connors.
Grade VI: Clarence Klein.
Grade V: Madeleine Minne.
Grade IV: Dolorès Périgny.
Grade III: Rosabelle Croisetière.
Grade II: Miriam Aubin.
Grade I: Sharon Huyghebaert.

Ecoles de la campagne

Senior: Elisabeth Packet et Yvonne Dumélie.

Junior: George Tosczak et Bernice Walters.

On distribua ensuite à tous les enfants présents des images et autres petits souvenirs de cette belle journée.

Baptêmes

Le 18 novembre: Claude-Joseph, né le 14, fils de Claude-Valère Raes et d'Yvette-Laurette Poirier, de Macworth. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Raes, grands-parents de l'enfant.

Le 18 novembre: Marie-Anne-Agnès, née le 12, fille de Walter Morissette et de Gilberte Clermont, de Fir Mountain. Furent parrain et marraine, M. et Mme Henri Dion, de Laflèche, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Mme Joseph Connors, de cette paroisse, a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Marie-Jeanne Nadeau, décédée le mercredi 21 novembre à l'hôpital de Gravelbourg, à l'âge de 83 ans, et dont le service a eu lieu le samedi suivant en la cathédrale de Gravelbourg.

Née aux Etats-Unis, elle y avait épousé M. Philippe Nadeau, à Central Falls, Rhode Island. Le couple vint s'établir dans l'ouest canadien en 1916, résidant d'abord à Courval, puis à Gravelbourg et enfin il s'établit définitivement dans le district de Palmer, en 1917. C'est là que M. Nadeau mourut en 1938. Mme Nadeau se retira peu de temps après à Gravelbourg.

Elle laisse 14 enfants vivants, 7 garçons et 7 filles.

Comme son époux, elle montra toujours un grand attachement à sa religion comme à la race française.

Çà et là

M. et Mme Jack McDonald et leur fille, Rhéa, d'Assiniboia, étaient en visite chez M. et Mme Albert Desmarais, au village, dernièrement.

Mlle Louise Bilodeau, garde-malade de l'hôpital d'Assiniboia, et sa soeur, Mlle Marie Bilodeau, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, étaient en promenade dernièrement chez leurs parents, M. et Mme Edmond Bilodeau.

Mlle Roy et Mme Henri Périgny et M. Henri Gagnon, de Makwa, ont visité dernièrement Mme Albert Périgny et sa famille, de Laflèche.

M. et Mme Fortunat Poliquin et leur fils, François, sont revenus à Laflèche, le mercredi 28 novembre, après avoir assisté au mariage de leur fils et frère aîné, à Edmonton, le samedi 24 novembre.

Les jeunes mariés sont arrivés le jeudi 29 novembre dans leur nouvelle paroisse et ont été l'objet d'une réception le lendemain soir, à la salle de la Légion. Ils vont demeurer en notre village dans une maison qu'ils viennent d'acheter, et qui était occupée autrefois par M. Laurent Lazare.

Incendie

M. Victor Verhelst a vu son étable détruite par le feu le vendredi soir 23 novembre. Une quinzaine d'animaux qui s'y trouvaient ont péri. Les pompiers volontaires de Laflèche ont réussi à sauver une grange pleine de grain et la maison. Les pertes s'élèvent quand même à plus de $10,000. La bâtisse était assurée mais non les animaux.

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Le marchand de votre voisinage vend
LES AMPOULES
GENERAL ELECTRIC
CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

Cabana

Souper et bingo

Sincères remerciements et félicitations aux dames de Cabana, et à tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un magnifique succès.

Le souper annuel et le bingo ont rapporté la jolie somme de $191.49 — dont $158.71 de profit net. Les paroissiens de Cabana méritent certainement d'être félicités.

Continuons de marcher, la main dans la main, avec toujours la même bonne entente.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable -- Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est
Saskatoon
Service bilingue

Dr René-Marcel Boulva
de la Faculté de Médecine de Paris
Médecine générale
Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4556

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111, Canada Bldg.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Téléphone: 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT -- NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu, adressez-vous à
J.-B. Baribeau
20 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tél.: Bureau 4166 Résidence: 2278

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.



Allez y revivre les heureux jours d'autrefois. Vos vieux amis seront contents de vous revoir . . . Visitez les lieux qui vous sont chers . . . Vous apprécierez cette période de repos et de détente!

Pour jouir de votre retour, voyagez par train. Par le Canadien National, vous pouvez vous détendre dans les sièges si confortables des voitures de jour ou les wagons-lits. Tout le long de votre voyage, vous bénéficierez de repos délicieux, d'un service bienveillant.

Proposez-vous dès maintenant de vous rendre dans votre province natale. Votre agent le plus rapproché du Canadien National sera heureux de vous aider.

Agents pour TOUTES les lignes de paquebots.

CANADIAN NATIONAL

Jubilé d'argent de M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle

QU'APPELLE — Le vendredi 9 novembre, M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, célébraient leur jubilé d'argent, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis réunis à la salle du village.

M. Aurèle Legrand, originaire de Hull, P.Q., vint s'établir sur une ferme avec sa famille lorsqu'il était encore enfant. En 1926, il épousa Mlle Marie-Anne Tourigny, fille de M. et Mme Eloi Tourigny, de Wolseley. De leur union, quatre enfants sont nés: deux sont décédés en bas âge, Raymond, de Qu'Appelle, et Georgette, de Régina.

Outre leurs nombreux parents et amis de Qu'Appelle, l'on remarquait à la fête: de Wolseley, MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny, Alby Dureault, Antonio Béliveau, Laurent Noels, Gérard Mailhot et M. et Mme Lucien Dureau et leur famille; de Montmartre, M. et Mme Adélard Rioux et Jocelyne et Mlle Gloria Jalbert; de Storthoaks, M. et Mme Roméo Tourigny; de Vibank, MM. et Mmes Georges Noels et Frank Sali; de Régina, MM. et Mmes Fortunat Tourigny, George Edwards, Léo Mailhot, M. et Mme Roméo Berthiaume et leur fillette, M. R. Kibbler, Mme M. Jeffrey, Mlle Georgette Legrand, M. Verne Donnely, Mlle Agathe Hogue; de McClean, M. Owen Campbell.

M. et Mme A. Legrand furent comblés de souhaits et de nombreux et utiles cadeaux. Ils exprimèrent le désir de voir tous ces amis réunis pour célébrer leur jubilé d'or, dans vingt-cinq ans.

Nouveaux patrons



9214 SIZES 12—20

by Marian Martin

(MARIAN MARTIN)
Patron no 9214
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, 35c
(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



by Laura Wheeler

(LAURA WHEELER)
Patron no 808
Prix du patron, 25c
Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
(même adresse que patron ci-dessus)

Saskatoon

Au collège St. Thomas More Nouvelles de la semaine au Club Newman

Dimanche matin, le Club Newman fut très privilégié en ayant pour orateur invité le juge Monet, du département de l'impôt sur le revenu à Ottawa. Le juge, qui fut présenté par Blair Barnes, fit un discours très intéressant et instructif sur la Russie, ses intentions, et sur la menace du communisme qui ne veut plus de religion. Ce discours clarifia beaucoup de points sur la Russie pour ceux qui n'étaient pas très bien renseignés. Nous espérons que nous aurons encore le plaisir d'avoir le juge Monet parmi nous.

Le soir, le Collège de Droit présenta "L'Opéra Superbe" qui fut un très grand succès. Il s'agit du procès d'un prisonnier, accusé de vol. Il est condamné à mort, mais la corde employée pour le pendre casse, et il est libre et peut se marier avec l'héroïne, Mlle Yum Yum. A la fin de l'Opéra, le juge Monet présenta un très joli bouquet de fleurs à l'héroïne, Joan Kriekle. Le coupable était personnifié par Charles Gerwing, et le juge, par Bono Feehan. Roger Lalonde fit les frais de la musique pour le programme.

Le lendemain, l'Opéra fut joué sur le poste de radio CKOM.

Huguette LECLERC.

Storthoaks

Va-et-vient

MM. Jean-Paul Chicoine et Omer Meunier sont partis travailler en Ontario pour l'hiver.

M. Arthur Chicoine, ainsi que M. et Mme Edouard Paradis, sont partis demeurer à St-Boniface pour l'hiver.

M. Alphonse Toupin, de Laflèche, est venu rendre visite à ses frère et soeur, M. Willie Toupin et Mme Hector Fontaine.

MM. Arthur Stringer et Félicien Henrion ont assisté à l'initiation des Chevaliers de Colomb, à Ponteix, dimanche dernier.

Mlle Céline Martin est allée à Régina où elle a rendu visite à ses parents, M. et Mme Léonidas Martin, tous deux patients à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme Henri Blerot se sont aussi rendus à Régina pour soins médicaux.

M. l'abbé A. Lévesque, de Cantal, accompagné de sa soeur, Mlle B. Lévesque, ainsi que M. l'abbé J. Bertrand, de Dunrea, Man., et M. l'abbé L. Paulhus, de Grande-Clairière, Man., sont venus rendre visite à M. l'abbé Ferland, dernièrement.

M. Louis Dumaine, de Laflèche, et MM. Louis et André Lizée, de Forget, étaient en promenade chez M. Jean Dumaine dernièrement.

Mme Louise Meunier passe l'hiver à St-Boniface.

Sports

La saison des sports d'hiver est commencée. On annonce un tournoi de gouret pour le samedi 8 décembre et un grand bonspiel ouvert, commençant le 11 décembre, si la température le permet.

Lisieux

M. et Mme O.-W. Chrétien sont allés à Ponteix dimanche dernier à l'occasion d'une initiation des Chevaliers de Colomb.

Mme Gustave Tessier est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons une bonne convalescence et un prompt rétablissement.

La partie de cartes organisée pour l'arbre de Noël de l'école Joeville a remporté un beau succès.

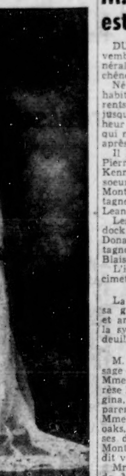
M. et Mme Léon Isabelle étaient de passage ici dimanche dernier.

Mme Laurent Lamontagne passe quelques jours ici, chez M. et Mme Fred Lamontagne.

M. Clarence Hudson est à l'emploi de M. Oliva Rondeau pour l'hiver, et M. George Hudson, à l'emploi de M. Ubald Audette.

Les révérendes soeurs sont très occupées aux préparatifs du concert de Noël qui sera donné le dimanche 16 décembre.

Mariage Delesalle—Gaboury à Edmonton



Le mercredi 17 octobre, en l'église de St-François, d'Edmonton, le R. P. Adam bénissait le mariage de Mlle Rita Gaboury, fille de M. et Mme Isaac Gaboury, d'Edmonton, avec M. Hubert Delesalle, fils de M. et Mme Daniel Delesalle, de Cannes, France.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe blanche à longue traine. Sa coiffure consistait en un grand voile retenu par une couronne.

La plus jeune soeur de la mariée, habillée de taffetas rose, soutenait la traine. Ses autres soeurs portaient de longues robes de taffetas de couleur crème-ivoire, rose-lilas et bleu pâle.

Le choeur de jeunes dames et filles françaises rendit des cantiques appropriés.

La réception eut lieu en la demeure de M. et Mme D. Bouvier, où un bon repas fut servi. Un gâteau glacé à quatre étages occupait le centre de la table d'honneur bien décorée. Le soir, un copieux dîner fut servi et suivi d'une agréable soirée musicale.

Parmi les invités à la noce, on remarquait la grand-mère de la mariée, Mme Gaboury, et la famille Randon, de Big Valley, Alta.

Le bazar de Debden rapporte un profit net de $1,325.97

DEBDEN — Notre bazar, qui eut lieu le dimanche 11 novembre à la salle Courchesne, rapporta le profit net de $1,325.97. Les divers comités, ainsi que tous ceux qui contribuèrent à ce succès, ont certainement raison d'en être fiers.

C'était agréable de constater l'harmonie qui y régnait: chaque amusement — roue de fortune, bingo, pêche, etc. — attira de nombreux participants. Un succulent souper aux fèves fut servi.

La rafle des articles suivants clôtura cette journée: $10.00, gagné par Mme Wilfrid Fréchette; une dinde, gagnée par M. le Curé; une table, gagnée par Mme W. Sévigny; un couvre-lit, gagné par Mlle Agnès Lukan; vingt livres de miel, gagnées par Mme L.-A. Lajeunesse.

Nos malades

Sont de retour chez eux après avoir fait un séjour à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: M. William Babin, Mlle Murielle Couture et M. Athanase Lajeunesse. Ce dernier s'est fêlé un os d'une jambe.

Va-et-vient

M. et Mme Zénon Lepage, de Léoville, ont passé quelques semaines chez leurs enfants.

M. et Mme Eugène Labrecque, de Rosetown, visitaient leurs parents et amis, dernièrement.

M. André Duquette est parti à London, Ont., où il doit s'enrôler dans l'aviation.

M. et Mme Omer Lajeunesse sont partis pour un voyage de quelques mois dans la province de Québec et dans l'est des Etats-Unis.

M. et Mme Urbain Lajeunesse, de Malartic, P.Q., sont venus s'établir parmi nous.

Sintaluta

Le dimanche 25 novembre, notre nouveau curé, M. l'abbé L. Savoie, est venu dire la messe. Après avoir bénit les paroissiens, il a fait connaissance avec tous les assistants en disant quelques bonnes paroles à chacun. Tous sont très contents de leur sympathique curé et lui promettent leur entière collaboration.

M. et Mme Fred Dolter et leur fils, Henri, sont allés à Régina pour affaires.

Mme Marcel Français est allée passer quelques jours chez ses enfants du Lac Marguerite. Elle a rendu visite à Mme Chicand et à Mme Larchet et a assisté à une petite réunion chez Mme Léopold Longeau, pour fêter l'anniversaire de sa mère, Mme Chicand, âgée de 86 ans. Mme M. Français a été contente d'y rencontrer plusieurs anciennes connaissances.

M. et Mme Roch Fortin ont eu la visite de M. et Mme Jack Sébastien, de Montmartre.

M. Fred Dolter est à l'hôpital de Wolseley, pour traitement et repos.

M. et Mme Roch Fortin sont allés voir leur fils, Laurent, employé à Kipling.

M. et Mme Howard Jones sont allés visiter leurs parents, les familles Longeau, du Lac Marguerite.

Prince Albert

Jour des Chevaliers de Colomb

Le dimanche 2 décembre était le jour des Chevaliers de Colomb. Le déjeuner fut servi en la salle de la cathédrale. L'orateur invité était M. l'abbé D. Mulcahey, de Saskatoon.

Visites du jubilé

Dans l'après-midi, les paroissiens de la paroisse du Sacré-Coeur, accompagnés de Mgr J.-A. Boucher, P.D., et de M. l'abbé S. J. Raczynski, se rendirent à l'église St-Marc et à la cathédrale du Sacré-Coeur pour faire les visites prescrites pour le gain des indulgences du jubilé. La bénédiction du S. Sacrement clôtura ce pèlerinage.

Veillée sociale

En la salle Arcade eut lieu une veillée sociale, le dimanche 2 décembre. Elle était organisée par les membres du Club Canadien-Français, sous la direction de M. l'avocat J.-G. Crépeau et de M. Auguste Viala. Le whist fut dirigé par M. Viala. Les prix, donnés par M. et Mme Norbert Jutras et M. Joseph Georget, furent gagnés par MM. Gilles Lavoie et Elzéar Boyer et Mlles Annette Pelletier et Doreen Lavallée.

Le bingo était dirigé par MM. Gaspard Brûlé et Ray. et P. Dansereau. Les gagnants furent MM. Louis Forseille, Albert Pagé, Mme L. Parent, Mlles Dorothée Lavoie, Henriette Delhomeau, Blanche Morin, Annette Pelletier.

Ont contribué pour le goûter: Mme Maria Guillet et son fils, Edmond; M. Jos.-A. Georget et ses filles, Alice et Madeleine; M. et Mme Julien Georget et leur fille, Hélène; M. Elphège Godin.

M. Eugène Carrier était en charge du programme musical. L'orchestre était composé d'André Bochin, Doug Binden, Lorne Sidder et Ernest Rock. M. Pierre Legault agissait comme maître de cérémonies.

Tous passèrent une agréable veillée.

A dimanche soir prochain, en la salle Arcade.

Va-et-vient

Mme T.-E. Lavoie, de l'Ile à la Crosse, accompagnée de son fils, Rodrigue, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Elzéar Viens.

Mme R. A. Pfeiffer reçut la visite de Mme Paul Doucette, de Duck Lake.

Mme Alex. St-Pierre est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de la Ste-Famille.

Mme M.-L. Sénécal est patiente à l'hôpital de la Ste-Famille.

Mme Philippe Nadeau, de Gravelbourg, décédée

GRAVELBOURG — Mme Philippe Nadeau, âgée de 83 ans, malade depuis quelque temps, rendit son âme à Dieu le mercredi 21 novembre, à l'hôpital St-Joseph.

Mme Nadeau naquit au Massachusetts, E.-U., en 1868. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1937. Elle laisse dans le deuil quatorze enfants. Ce sont: Mme A. Larochelle, de Coderre; Mmes A. Martel et A. Larochelle, de Farnham, P.Q.; Mme C. Jackson, Donat, Raoul et Ulric, tous de Gravelbourg; Mme H. Poirier, de Maillardville, C.-B.; Mme J. Cornor, Mme A. Hixson et Antoine, de Palmer, Sask.; Ovila, de Vancouver, C.-B.; Théophile, de Medecine Hat, Alta; et Rodolphe, d'Athabasca, P.Q.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale le samedi 24 novembre. M. l'abbé A. Moquin, curé, officiait assisté de M. l'abbé L. Rodrigue et du R. P. W. Piédalue, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Une grande foule assistait aux funérailles, rendant ainsi un dernier hommage à cette pionnière et mère dévouée.

Les porteurs étaient ses 6 fils: Donat, Antoine, Raoul, Ulric, Ovila et Théophile.

La Ste-Catherine

Le dimanche 25 novembre, les philosophes du collège fêtèrent leur patronne, sainte Catherine. Une grande foule assistait à cette séance. Elle se composait en majorité des parents des élèves qui, en même temps, profitaient de cette occasion pour venir voir leurs enfants. La température était très favorable pour cette soirée. Ce fut un grand succès.

Félicitations à tous ceux qui ont pris part à la soirée.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

M. William Bauchêne, de Dumas, est décédé à l'hôpital de Régina

DUMAS — Le mardi 13 novembre s'éteignait, à l'hôpital général de Régina, M. William Bauchêne, âgé de 43 ans.

Né à Huball, Michigan, il vint habiter à Dumas avec ses parents en 1920 et resta avec eux jusqu'à leur mort. Il eut le malheur de se fracturer une hanche qui ne put guérir et il s'éteignait après de longues souffrances.

Il laisse dans le deuil 3 frères, Pierre, de Montréal, Francis, de Kennedy, Lucien, de Dumas; 4 soeurs, Valérie et Rosilda, de Montréal, Mme Ludger Lamontagne (Rachel), Mme Dan McLean (Marie), de Wawota.

Les porteurs étaient MM. Murdock McLean, Wilfrid Dumont, Donat Lamontagne, Léo Lamontagne, Arthur Charles et Emile Blaise.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Remerciements

La famille Bauchêne exprime sa gratitude envers les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Va-et-vient

M. Arthur Filteau était de passage chez M. et Mme A. Boulet. Mme A. Boulet et la petite Thérèse l'accompagnèrent jusqu'à Régina, afin de rendre visite à leurs parents et grands-parents, M. et Mme Léonidas Martin, de Storthoaks, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. A son passage à Montmartre, Mme A. Boulet rendit visite à ses parents et amis.

Mme E. Baudu, accompagnée de Mlle Georgette Jacques, est de retour d'une promenade à Winnipeg. Mme Baudu visita sa fille, Alice, sa nièce, Antoinette Baudu, sa mère, Mme Moreau, et rencontra également Ronald et Denise Gariépy.

M. et Mme Jules Neuvremont et leur petit Ulysse, Mme René Jacques, de Virden, Man., accompagnée de son neveu, Robert Renard, étaient en visite chez leurs cousins, M. et Mme Robert Jacques. Ils rencontrèrent aussi leurs oncle et tante, M. et Mme R. Zébière, leur cousine, Mme Eddie Hyde, et ses petits enfants.

M. Norman Boulet, de Montmartre, est venu en fin de semaine chez ses parents. Il était accompagné de MM. Perron et Octave Thériault.

Ponteix

Décès

Le mardi 27 novembre est décédée, à St-Hubert, Mme Hermas Hébert, âgée de 89 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux filles et un fils: Mme Armand Béliveau, de St-Simon de Drummond, P.Q., M. S. Hébert, de Radville, et Mme Isidore Bonneville, de Ponteix; aussi 23 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Le service de Mme Hébert a été chanté à Ponteix par Mgr L. Lussier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Mme Hébert était une fervente chrétienne et était aimée de toute la population de Ponteix où elle a vécu pendant nombre d'années.

Remerciements

Les familles Béliveau, Hébert et Bonneville désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil, tout particulièrement les religieuses de Ponteix.

M. A. Bélisle épouse Mlle J. Gauthier, de Bellegarde

Le mercredi 28 novembre, à 10 h., en l'église de St-Maurice, Mlle Jeannine Gauthier, fille de M. et Mme Jos. Gauthier, épousait M. Arthur Bélisle, de Fertile. M. l'abbé P.-E. Béchard leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, entra au son d'une marche nuptiale. Elle était gracieuse dans sa jolie toilette de satin blanc avec voile trois-quarts retenu par un diadème. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Yvette Gauthier, soeur de la mariée, revêtue d'une toilette mauve, était demoiselle d'honneur. Elle tenait un bouquet de chrysanthèmes nains jaunes.

M. Armand Bélisle, frère du marié, était garçon d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis chez les parents de la mariée. Le même soir avait lieu une soirée en l'honneur des nouveaux mariés, dans la salle d'Antler.

Le lendemain, les nouveaux époux partirent en voyage de noces en Colombie Britannique.

Va-et-vient

Etaient en visite lors du mariage Bélisle-Gauthier: Mlle Alma Gauthier, garde-malade à Hudson Bay Junction, M. et Mme Gerard Bélisle et Mme Félicien Cop, du Dakota-Nord, M. Armand Bélisle, de Winnipeg.

M. et Mme Georges Gervais et leur famille, ainsi que M. Romuald Moison, sont allés à Régina la semaine dernière voir M. Alfred Gervais, malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

MM. Arthur et André Sylvestre, Paul et Alphonse George et Henri Wilvers sont partis passer quelques jours à Ponteix.

M. l'abbé P.-E. Béchard, le Dr L. Morin et MM. Félix Martine, Fabien Sylvestre et André Bauche sont revenus d'un voyage à Gravelbourg.

Val Marie

M. et Mme Joseph Audet se rendirent à Swift Current pour affaires lundi dernier.

M. Henri Dumonceaux était en visite chez des amis à Orkney lundi dernier.

M. et Mme Constant Wanlin étaient en voyage à Blairmore, Alta, la semaine dernière, pour assister au mariage de leur fils, Arthur.

Sincères félicitations à M. Arthur Lemire qui a remporté les prix suivants pour le miel durant 1951: "Provincial Honey Show", Moose Jaw, tenu les 24 et 25 août: section 3, miel en gâteau, 2ème prix; à l'exposition royale de Toronto, section 7, miel blanc extrait, 6ème prix.

M. Victor Côté était en voyage à Saskatoon dimanche dernier.

De passage à Swift Current jeudi dernier: M. et Mme Jos. Perrault, M. et Mme André Dumont, M. et Mme René Nadeau, Mme Albert Pinel, MM. Arthur Lemire, Lionel Jeanson, Henri Dumonceaux, Lucien Jacob, Michael Heisler.

Mme Prosper Pinel s'est rendue à Blairmore, Alta, la semaine dernière, pour assister au mariage de son frère, Arthur.

M. Joseph Kosolofski, de Prelate, était en visite chez son neveu, M. Jos. Kosolofski, la semaine dernière.

M. et Mme Fernand Perrault étaient en voyage à Ponteix la semaine dernière.

Mlle Béatrice Perrault est en visite chez sa tante, Mme Adélard Perrault, de Ponteix.

M. Lavern Lizée est parti en voyage de vacances à New Westminster, C.B.

MM. Noël Dumonceaux et Théophile Beaulieu sont partis pour l'Ontario pour quelques semaines.

M. l'abbé A.-A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère la semaine dernière.

M. et Mme Armand Carrière étaient en voyage au Lac Pelletier la semaine dernière.

Bienvenue à Mlle Claire Cyrenne, de Ponteix, qui travaille à l'hôpital Notre-Dame.

Mme Louis De Montigny, de Whitewater, Mont., était en visite chez ses frères la semaine dernière.

Carnaval d'hiver

A la salle paroissiale, le dimanche soir 9 décembre, aura lieu un carnaval d'hiver. Le souper aura lieu à 6 h. p.m. La musique durant le souper sera fournie par l'orchestre Poisson et Paradis. Après le souper, il y aura bingo, roue de fortune, etc. Invitation à tous.

Hôpital Notre-Dame

Liste des malades enregistrés du 25 novembre au 2 décembre:

Val Marie: Euclide Dumont, Edouard Allie, Pauline Bleau, Gloris Erne, Claudette Scantland, Mme Adalbert Côté, Mme Henri Desharnais, Lorraine Scantland, Dr J. Blaine.

Masefield: Mme Philippe Glas et bébé, Robert Wickenheiser.

Orkney: Mme Joyce Wells et bébé, Janice Carlton, Mme J. Bloye et bébé, Garry Croteau.

Beaver Valley: Mme John Arends.

Rosefield: Bernard Kam.

Chamberlain, Sask. James Selinger.

→ Une cour communiste chinoise condamne 2 . . .

(Suite de la première page)

organisme que par les religieuses catholiques.

Sous le nouveau régime

Toutefois, les nouveaux directeurs de l'orphelinat, contrairement aux principes des religieuses, n'acceptent pas les enfants moribonds. Au cours des trois premiers jours, sous le nouveau régime, 10 nouveau-nés furent conduits à l'orphelinat, mais seulement deux furent acceptés, parce que les huit autres étaient de santé trop frêle.

Les cinq religieuses canadiennes ont été accusées d'avoir maltraité et assassiné des enfants. Le tribunal a allégué qu'entre le 19 octobre 1949 et le 19 février 1951, 2,251 enfants furent confiés aux religieuses de Canton, mais que 2,116 d'entre eux étaient morts quand les autorités communistes prirent possession de l'orphelinat.

Mainmise communiste sur les orphelinats

Les communistes ont pris possession de plusieurs autres orphelinats en Chine, mettant en oeuvre leur programme de mainmise sur les organisations étrangères culturelles, éducatives, religieuses et autres.

Jusqu'à maintenant, les Rouges ont pris possession de 16 orphelinats étrangers, dont 6 américains, 4 français, 3 italiens, 2 canadiens et un australien. Un seul de ces orphelinats n'était pas dirigé par des catholiques.

Le 3 juin dernier, deux religieuses, une Française et une Portugaise, ont été condamnées à 10 ans de prison et 5 autres ont été expulsées de Chine sous des accusations de négligence et de cruauté envers les enfants confiés à leurs soins à l'orphelinat du Sacré-Coeur, selon l'agence de "La Chine nouvelle".

Livrées sans défense

Huit "témoins", sept femmes et un homme, ont décrit divers "crimes" que selon eux les religieuses ont commis. Ils ont émaillé leurs dépositions de slogans tels que "Les Occidentaux ne sont venus en Chine que pour exercer sur nous leur domination" et "A bas les Occidentaux! Vivent les Chinois!"

On n'a pas autorisé les religieuses à se défendre et l'on a permis à personne de parler en leur faveur. Après l'audition du dernier témoin, le "juge" s'est adressé à la foule pour le verdict.

"Les Chinois sont maintenant maîtres de leur destinée, ils ne sont plus opprimés par l'étranger!" s'est-il écrié. "Le procès est démocratique et le verdict doit être rendu par le peuple!"

Diverses personnes apparemment postées dans la foule suggérèrent des peines approuvées par acclamation.

D'autres discours dirigés contre les Etats-Unis, le Canada et l'Eglise catholique complétèrent la partie radiodiffusée du procès.

De tels procès populaires organisés pour la radiodiffusion font maintenant partie de la justice communiste en Chine, mais jusqu'ici aucun étranger n'y avait été soumis.



EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Succès du bazar de Maillardville

Nous nous en voudrions de passer sous silence l'un des événements paroissiaux qui a coûté le plus de temps et de fatigues à tous et à chacun mais qui fut couronné du plus grand succès — nous voulons parler de notre bazar.

Qu'il nous soit permis tout d'abord de remercier de tout coeur tous ceux qui ont si largement contribué à ce succès sans précédent, tant par leurs dons, leur travail et leur coopération que par leur présence à la salle du bazar.

Et voici, en abrégé, la liste de ceux qui furent les heureux gagnants des prix de nos grandes rafles: le coffre en cèdre, don des frères Bouchard, Mme Léo Pruneau, de Daws Hill; ensemble de voyage, don de l'hôtel Woods, M. L. Langis, de la rue Wall; fer à repasser à vapeur, don du cercle canadien-français, Mlle Jeanne Dagenhart, de Nelson Road; lampe de salon, don de M. et Mme Joseph Demers, Mme Savard, de Fraser Mills; table de toilette, don des dames de Ste-Anne, M. Gérard Tétrault. Le prix d'entrée, une magnifique lampe de salon à trois intensités, échoua à Mme Bruno Alain, de la rue Cartier.

Va-et-vient

Mlle Agnès Leclerc, de Pine Falls, Man., est en visite chez M. et Mme Eddy Albert.

M. et Mme Lucien Racine sont revenus d'un court voyage à Bellingham. Ils étaient accompagnés de M. et Mme W. Marenger.

M. et Mme Charles Nadeau sont rentrés d'un long voyage à Régina, Sask., et à Revenue, Sask., où ils ont assisté au triple mariage Nadeau-Schwab, Schawb-Delinger, Schawb-Savoie. En cours de route, ils ont visité de nombreux parents et amis à Wainwright, Alta. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mme Trefflé Vachon, accompagnée de ses deux fillettes, Dianne et Francine, est de retour d'un voyage de deux mois à Ottawa et Hull, chez ses nombreux parents.

M. Rosaire Frigon, de St-Vincent, Alta, est présentement en visite chez ses enfants et ses nombreux parents de Maillardville.

Malades

Parmi nos malades hospitalisés, mentionnons M. Georges Laroque et M. Adélard Sabourin, ainsi que Mme Eug. Croteau. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Après un séjour de trois mois à l'hôpital général de Vancouver, M. Albert Desaulniers est rentré dans sa famille.

Baptême

Le 4 novembre est né Joseph-Jean-Charles, fils de Roger Chrétien et de Marguerite Fouquette. Parrain et marraine, M. et Mme Osias Chrétien, grands-parents de l'enfant. M. l'abbé J. Fouquette, oncle de l'enfant, lui administra le baptême.

Fiançailles

M. et Mme Sylvio Chabot, de cette paroisse, désirent faire part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille, Monique, avec M. Wilfrid Charest, de Duesborough.

Journée de récollection pour les jeunes de Vancouver

VANCOUVER — Les jeunes du C.O.Y. ont eu, le dimanche 2 décembre, une journée de récollection. Une vingtaine de jeunes gens et de jeunes filles suivirent cette journée de retraite. Ils assistèrent d'abord ensemble à la messe de 9 h., célébrée par l'aumônier, le R. P. Lemire, S.S.S., et dialoguée par les assistants. Un déjeuner-causerie suivit à la salle paroissiale, pendant lequel M. Lavallée, invité d'honneur, donna une causerie pratique sur les devoirs de la jeunesse dans les circonstances actuelles.

Entre temps, les jeunes récitèrent le chapelet et firent le Chemin de la croix. La récollection se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Soirée récréative

Samedi, nos jeunes donneront en l'honneur de leurs parents une soirée récréative. Nous espérons que ce splendide témoignage de reconnaissance de nos jeunes à l'égard de leurs parents recevra un accueil enthousiaste de la part de tous nos paroissiens.

A l'occasion du premier samedi du mois et sur la demande de S. Exc. Mgr l'archevêque, les membres du C.O.Y. avaient organisé la récitation du Rosaire perpétuel, de 3 h. à 8 h.

Comme l'an dernier, ils ont aussi mis en vente cette année des cartes françaises et anglaises d'inspiration religieuse, afin de contribuer par ce moyen à une célébration chrétienne de la fête de Noël.

La soirée hebdomadaire qu'ils ont consacrée aux loisirs, chaque mercredi, à la salle paroissiale, a obtenu déjà un succès des plus encourageant. Les amateurs de badminton et de ping-pong, en particulier, peuvent s'en donner à coeur joie.

Vente de charité

Les Dames Auxiliaires de la paroisse organisent pour la fin de janvier une vente de charité, (Rummage Sale) au profit de l'église paroissiale.

Va-et-vient

Mlle Edna Loiselle est allée rejoindre sa soeur, Rita, étudiante en Sciences sociales à Montréal. Les deux soeurs, qui prenaient une part active à la vie paroissiale, en particulier dans le domaine artistique, et dont nous déplorons l'absence, nous reviendront au printemps.

Mme Alfred Tougas, d'Edmonton, est en visite chez M. et Mme Léo Brunelle et se plaît bien en notre ville, si accueillante en cette saison de l'année. Elle a surtout eu le plaisir d'assister à deux intéressantes soirées: la séance de la Troupe Molière et la fête de la Ste-Catherine.

Décès

Nous recommandons aux charitables prières de nos paroissiens l'âme de Mme Joseph Forcier. Elle est décédée le samedi 1er décembre à Ottawa. Elle était autrefois de Vancouver.

Vancouver

Mme Maria Durocher, née M. Desrosiers, autrefois de St-Boniface, Man., est en visite depuis plus d'un mois chez des parents et amis, entre autres M. et Mme A. Parent, de la rue Heather. Elle doit retourner à Seattle où elle demeure. Sa soeur, Mlle E. Desrosiers, de la rue Dumoulin, St-Boniface, l'accompagne. Cette dernière passera peut-être l'hiver à Vancouver. Toutes deux personnes sont les soeurs de Mme Jules Rémillard, de la rue Dumoulin, St-Boniface, Man.

Une soirée-surprise a été organisée à l'occasion du départ de M. et Mme U. Bouffart, de Lulu Island, qui vont demeurer à Gravelbourg, Sask. Cette soirée a été organisée par M. et Mme A. Parent et leurs soeurs et frères de Vancouver et de Maillardville, ainsi que par plusieurs amis. Il y eut 40 invités.

M. et Mme U. Bouffart remercièrent leurs visiteurs en termes émus. Un succulent goûter fut servi et tous se sont bien amusés.

En visite

Mme M. Durocher, de Seattle, Wash., est en visite chez des parents depuis un mois. Elle doit retourner sous peu chez elle à Seattle. Elle est accompagnée d'une de ses soeurs, Mlle E. Desrosiers, de la rue Dumoulin, St-Boniface. Cette dernière passera l'hiver parmi ses parents.

Port Alberni

Soirée de Ste-Catherine

Le dimanche 25 novembre, jour de la Ste-Catherine, une agréable veillée eut lieu à la salle de l'école Smith's Memorial, sous les auspices du club canadien-français.

La veillée se déroula ainsi: partie de whist, vente de tire par Mmes Rosanna Paquette, Robertson et Cécile Kropninski, habillées en vieilles filles; bingo, suivi d'un programme.

On se rendit en grand nombre à la soirée et tous parurent passer une bonne veillée.

Les recettes serviront à l'achat d'une crèche de Noël pour la paroisse.

Grand merci à tous.

Naissance

Un petit garçon est né à M. et Mme Douglas Mah (née Nabi Proulx).

Çà et là

M. Julien Graietson, récemment arrivé à Alberni, s'est enrôlé dans l'aviation et est stationné à Montréal.

M. Louis Langdeau, de Therien, Alta, passa trois jours de vacances chez M. et Mme Victor Kropninski.



LE COIN DES JEUNES

Origine du "Rorate"

Le "Rorate" est, contrairement à une opinion assez répandue, d'origine relativement récente. Il ne fut composé qu'au XVIIe siècle par les Oratiens de France. Voici d'ailleurs ce que dit à ce sujet une page extraite de l'office de Jésus, année 1673:

"Jésus est un si grand don, et il était si nécessaire que les hommes fussent convaincus du besoin qu'ils en avaient, que Dieu a voulu qu'il fût désiré, demandé et attendu 4,000 ans. Mais, il y a un grand nombre d'âmes pour lesquelles, selon saint Bernard, il n'est pas né encore, il n'a pas encore souffert et n'est pas encore ressuscité. Or, saint Augustin nous enseigne que Jésus-Christ garde sur ces âmes la même conduite qu'il a tenue sur toute son Eglise et qu'elles se trouvent comme avant la loi.

Aussi, pour ces âmes, l'Eglise gémira jusqu'à la fin des siècles. Elle soupire particulièrement pendant le temps de l'Avent, qui représente celui de la Loi, et où on demande avec des désirs si ardents le "Sauveur". C'est pour inviter les chrétiens à entrer dans cet esprit de l'Eglise et pour servir à ses desseins que la prière du "Rorate Coeli Desuper" a été composée.

ECOUTEZ "LES AMIS DE L'ART"!

JEUNESSE ETUDIANTE!

Le lundi soir 10 décembre, à 8 h. 30, immédiatement après "Un homme et son péché", ne manquez pas d'écouter la 11e équipe du concours des "Amis de l'Art": le Couvent d'Elie. Le sketch: "Langue, gardienne de la foi."

Ecrivez ensuite, en quelques lignes, votre appréciation de ce programme. Adressez-la à: Les Amis de l'Art, Poste CKSB, St-Boniface.



Lettre d'un missionnaire

Mon cher Philippe,

Voici ton vieil oncle "barbu" qui dérobe à ses petits négrillons quelques instants de surveillance, pour t'écrire. Surveillance que, d'ailleurs, ils n'ont pas besoin, puisqu'ils s'amusent à chercher des coquilles sur le rivage.

Hier, un cyclone, un de ces ouragans terribles qui s'abattent de temps en temps sur notre petite île, m'a enlevé quatre de mes meilleurs fidèles. Il est très probable qu'on se soulève contre nous, les pauvres Pères, pour avoir fait périr quelques-uns des leurs, en les envoyant porter des secours à quelques lépreux d'une île voisine.

Toutefois, mon cher neveu, ne te fais pas l'idée qu'une vie d'apostolat telle que la mienne soit comme un remède qu'on doit prendre le nez entre les doigts, afin de ne pas le goûter. Au contraire, il se trouve mille consolations à voir progresser ses "semi-barbares" dans la charité chrétienne. Ma vie ici n'est pas une affaire de manger du poisson cru et d'essayer de modérer mes pauvres noirs dans leurs débauches. Vrai, je rencontre cela, mais, par contre, il y a les belles nuits douces et étoilées où je me trouve seul à seul avec le Maître de la création, où je Lui confie mes petits et mes grands ennuis avec mes petits et mes grands espoirs. Tu te dis qu'il ne peut y avoir ici beaucoup de quoi faire l'objet de ses espérances, mais tu te trompes. Si tu voyais les rêves que je fais où je vois mes humbles paroissiens accroître en piété et en charité fraternelle. Si tu voyais les rêves que je fais quand je vois tous les habitants de ces îles se courber sous le fardeau léger de la croyance chrétienne.

Continue à prier pour que mon oeuvre grandisse en proportion avec mon espoir, et fais en sorte de cultiver les germes de la vie apostolique qu'ensemble nous t'avons trouvés lors de notre dernière causerie intime.

Bonne foi et bon courage, et souviens-toi, dans tes prières, de mes petits négrillons.

Ton oncle André, O.M.I.

Blanche CARON,
Grade XII, école Stobart,
Duck Lake, Sask.

Saint Nicolas, patron des écoliers

Saviez-vous que saint Nicolas, votre patron, est né en Asie? Venez, suivez-moi; nous n'irons pas en Asie, mais nous allons analyser ensemble les phases de la vie édifiante de votre modèle.

Education primaire

Saint Nicolas, petit, avait un bon naturel. Une excellente éducation, comme celle que vous recevez sans doute dans vos familles, développa de bonne heure ses heureuses qualités. Il était bon enfant et bon écolier. Aussi ses parents et ses maîtres prirent-ils un soin particulier de le cultiver. Il fit en peu d'années de grands progrès. Il devint fort instruit tant dans les sciences humaines que dans la religion. Vraiment, saint Nicolas est un beau modèle pour vous, chers enfants. Mais continuons à le suivre, et nous en apprendrons davantage.

Epreuves

Les épreuves ne manquèrent pas à ce généreux enfant. Il perdit ses bons parents. D'autres jeunes gens auraient profité de leur liberté pour se dissiper. Lui, en devint plus retenu, plus pieux, plus réglé dans sa conduite.

Prêtre et évêque

Le bon Dieu le destinait à l'état ecclésiastique. Son oncle, archevêque de Myre, admirant ses vertus, l'ordonna prêtre. Mais Dieu le voulait élevé sur le chandelier de l'Eglise, pour qu'il répandit avec plus d'éclat les chauds rayons de sa doctrine et de sa charité sur les fidèles. Alors les évêques réunis le choisirent.

Sa charité

Sa sollicitude pastorale s'étendit à toutes les nécessités de son troupeau. Mettant en valeur sa bonté surnaturelle, il pratiqua les oeuvres de miséricorde, celles qui soulagent l'esprit comme celles qui secourent le corps. Témoins, ces aumônes distribuées discrètement, pour préserver la vertu de certains enfants. On peut admirer encore aujourd'hui, dans la Galerie du Vatican, un beau tableau de Fra Angelico illustrant la charité de saint Nicolas.

Témoin encore, le miracle que raconte la légende: saint Nicolas ressuscitant trois petits écoliers mis à mort par un boucher, pour être vendus et mangés. Saint Nicolas fut le protecteur et le défenseur de ces petits écoliers. C'est avec reconnaissance aussi, chers enfants, que vous songez à saint Nicolas venant distribuer, dans la nuit, les beaux cadeaux de Noël.

Le Père Noël du ciel

Chers enfants, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, pensez un peu moins cette année au Père Noël de la terre et un peu plus à celui du ciel, qui est encore bien plus riche et bienveillant. Acceptez sans doute et avec reconnaissance les cadeaux qu'on vous donnera; mais recevez-les surtout de la main du bon Dieu de qui vient tout don. Et sachez remercier en imitant votre patron, modèle des écoliers chrétiens.

(Le Phare)

Traquenards orthographiques

Javotte a deux enfants: son fils qui est **pilote,** dans la **flotte,** et qui a possédé plusieurs **galiottes,** a une vraie tête de **linotte.** Son étourderie lui a fait mettre plus d'une fois les **menottes.** Sa fille, qui se nomme **Charlotte,** et qui est **idiotte** depuis plusieurs années, est veuve d'un **prote** à qui elle avait apporté une jolie **dote.** C'était une grande **dévote,** quoique sa famille fut d'origine **huguenote.** Elle **marmotte** souvent des prières, **sanglote** sans raison, **chuchotte** tout bas; on dirait qu'elle **complotte** de mauvais coups. Elle **barbotte** dans tous les ruisseaux qu'elle rencontre, et lorsque passe à côté d'elle un cheval qui **trotte** avec une voiture qui **cahote,** alors elle **gigote,** se sauve en poussant des cris affreux; cela **dénote** la folie. Très souvent aussi on la trouve dans un coin, revêtue d'une **capotte** dans laquelle elle **s'emmaillotte;** là, elle dort comme ferait une **marmotte** renfermée dans une **grotte.**

Le père de **Charlotte,** pour se consoler, se met quelquefois en . . . **ribotte,** il dit, c'est sa **marotte,** que le vin est un **antidote.** Non seulement il **buvotte** et il **sirotte,** mais il **crachotte,** sur les carreaux, alors il faut que **Javotte** les **frotte.** Avec cela elle passe pour une **despote,** et son mari dit qu'elle le traite en **ilotte.** Décidément, plaignons la pauvre mère **Javotte.** Nous aimerions mieux avoir la **picote!**

(Voir réponses ailleurs sur cette page.)


"C'est le meilleur guide de la région"

Noël s'en vient . . . Pensons aux malheureux

Depuis une semaine déjà, les églises font entendre le chant du "Venez, divin Messie", qui rappelle aux fidèles que le Christ va naître bientôt.

Dans les écoles, on a commencé la répétition des traditionnels cantiques de Noël. Les chorales d'églises préparent la messe. Tout le monde s'y met avec ardeur, car il faut que tout soit bien beau pour célébrer la venue du Sauveur du monde.

Bientôt, on descendra du grenier les décorations de l'arbre. Le sapin, le roi de la forêt, voudra bien prêter quelques-uns de ses sujets pour orner un coin du salon. Et on "habillera" l'arbre devant les yeux émerveillés des enfants, petits et grands.

Oui, le temps des fêtes est une chose bien merveilleuse et toujours nouvelle à mesure que les années passent. Mais combien de personnes songent qu'il existe des pays où il y a des enfants et que ces enfants n'ont jamais rien connu autre chose que des balles et des bombes, des maisons sans feu et sans pain et pour qui Noël signifie misère. Ils aimeraient bien cela, ces pauvres petits, se lever ce matin-là et chanter Noël comme tous les enfants fortunés.

Que dire des pauvres petits Italiens qui n'ont plus de foyer par suite des terribles inondations du nord de l'Italie? Quel Noël vont-ils passer?

Pensez-y des fois, à ces enfants, voulez-vous? Dans la joie qui règne dans votre foyer, dans la rue, dans la ville, pensez-y. N'oubliez pas non plus les parents dont le coeur saigne parce qu'ils n'ont pas le sou pour acheter un vêtement, même un jouet, à leurs enfants, eux qui ont aussi connu Noël avec sa neige, sa messe de minuit, son arbre et sa joie.

Rhéa MERCIER.

Réception de Croisés à Bruxelles, Manitoba

"Je suis Croisé, c'est là ma gloire, Je suis Croisé, . . ."

Au rythme de ces fiers couplets, nous, les 40 petits Croisés de l'école Ste-Marie, nous défilons processionnellement, bannière en tête, dans l'intime chapelle de l'établissement. Sept nouveaux Croisés vont être enrôlés dans la milice du Christ et 4 autres, grossissant l'élite, se consacreront plus spécialement à l'apostolat de la Croisade.

Allocution de Mgr Lapointe

La cérémonie débute par une paternelle allocution de Mgr Lapointe. Il nous rappelle qu'un Croisé doit être un soldat prêt à lutter pour la conquête des âmes. Ce jeune militant a ses armes bien appropriées à son âge: la prière, le sacrifice, l'exemple. Comment va-t-il s'en servir? C'est ce que notre dévoué Directeur nous explique d'une façon claire et pratique.

Nous voilà prêts, plus décidés que jamais à être bons Croisés, car nous avons bien compris.

Touchante cérémonie

Les sept nouveaux membres disent avec conviction leur acte de Consécration et reçoivent l'insigne. Ensuite, les quatre apôtres font leur promesse.

La cérémonie se termine par le salut, chanté en choeur par les Croisés. Tous s'inclinent ensuite pour la bénédiction du T. S. Sacrement.

Jeux, goûter, etc.

Nous quittons la chapelle, mais cette heureuse journée n'est pas terminée. Une surprise nous attend. Des jeux d'adresse ont été préparés par notre bonne Soeur Directrice et elle réserve des prix pour les lauréats. Quelle joie! Les heures, vraiment, passent trop vite! Après avoir partagé nos réjouissances, Monseigneur préside encore un lunch succulent accueilli avec reconnaissance car les jeux ont fameusement aiguisé l'appétit de la troupe joyeuse!

Vive cette belle journée!

Vive notre Croisade! Puissions-nous en être tous des membres fervents, tout dévoués à la cause du Christ et des âmes!

UN CROISE.

Mon chat

Mon chat Minet est jaune, blanc et noir. Il aime courir, sauter, jouer et surtout griffer les souris.

L'autre jour, je me rendais à l'étable lui porter du lait chaud. Comme j'y entrais, voilà mon Minet qui saute sur mon épaule en miaulant. Après l'avoir caressé, je lui donnai son lait. Le capricieux n'en voulut pas. Pourquoi? Tout simplement parce qu'il n'y avait pas de pain trempé dedans. Monsieur voulait du pain! Je dus retourner à la maison. On m'a bien taquinée là-dessus: ma grande soeur disait: "C'est de la folie de gâter un chat comme cela".

Minet a un ami, c'est le gros chat Noiraud. Ils jouent, courent et sautent ensemble des heures de temps. Cependant, ils ne veulent ni manger, ni boire à la même écuelle. Minet veut avoir son lait à lui tout seul. Noiraud n'en est pas fâché, il vient à la porte de la cuisine, et là, sur le perron, il se régale sans caprices de tout ce qu'on lui sert. Ensuite, il court jouer avec "mon Minet". J'aime Minet, comme on aime un petit animal. Quelquefois, mon père dit: "Je le tuerai ce chat-là". Si cela se faisait, je crois que je pleurerais un peu.

Madeleine CHOQUETTE,
IXe grade,
Ecole de Périgord.


"Va-t'en; je dois réciter mon chapelet"

A la Mère Immaculée

— Souvenez-vous —

Mère, vous le savez, dès que paraît le jour,
Sitôt mon coeur s'éveille et vous dit son amour.
Au labeur quotidien, toujours votre pensée
Redonne la vigueur à mon âme lassée,
Et le soir, avec vous après avoir causé,
C'est encore sous vos yeux que je veux reposer.

Mère des affligés, vos sourires de choix
Vont à ceux dont la vie a pour signe la croix.
Quand vers ces délaissés votre beau front s'incline,
Vous vous faites pour eux si douce et si câline,
Que leur coeur désolé goûte l'apaisement,
Tels des coeurs d'orphelins rendus à leur maman . . .

Et lorsque sur leur front le sommeil tend ses voiles,
Ils entrevoient votre couronne aux douze étoiles . . .
S'ils rêvent, c'est à vous, Mère, Reine des cieux,
Car c'est en vos bras qu'ils ont fermé les yeux.
Joyeux à leur réveil, le matin, dès l'aurore,
Voyez-les, inclinés, pour vous prier encore.

Mère du Bel Amour, ceux que j'aime ici-bas,
Tous, je vous les confie. Affermissez leurs pas:
Vous les consolerez s'ils sont dans la tristesse,
Vous les relèverez dans toutes leurs détresses,
Pleins d'espoir qu'à la mort, ensemble à vos genoux,
Vous nous rendrez à Dieu . . . Mère, souvenez-vous!

Arthur LACASSE, ptre.

La vocation missionnaire

Bien chers amis,

Je me réjouis à la pensée que je puis enfin m'arrêter pour vous causer un moment. Vous tous que j'aime encore plus, puisque je suis si éloignée, que vous seriez très intéressés de connaître le genre d'existence du missionnaire en pays lointain et étranger!

Tout d'abord, le genre de vie auquel le missionnaire se soumet est tout à fait différent et plus difficile que celui de vivre parmi notre monde civilité, possédant nos coutumes et nos manières de faire. Dès son arrivée sur ce sol inconnu, la température lui présente maintes adversités, telles que les accablantes chaleurs, les moustiques et les intempéries auxquels son misérable logis l'expose. Il souffre énormément de la nourriture à laquelle il doit se résigner, même si ce qui lui est présenté est repoussant au goût. Et ce n'est pas petite tâche que d'apprendre le jargon de ces pays étrangers. Mais il se voit dans l'obligation d'approfondir ce langage qui lui permet de communiquer la doctrine de Dieu à ces pitoyables ignorants. La race blanche a beaucoup de difficulté à résister aux atroces chaleurs qu'offre le territoire des noirs. Alors, le missionnaire qui ne perd aucune minute à sa tâche évangélique, est obligé de prendre un léger sommeil à l'heure du midi. Car, ces assommantes chaleurs ne lui permettent pas d'accomplir sans arrêt une journée de travail. Les noirs sont tellement bruyants que même la nuit, leur tapage éveille ceux qui sommeillent. Ainsi, il peut s'écouler des semaines avant que le missionnaire ait le réconfort d'un complet repos de nuit. Les moustiques et les serpents sont encore des ennuis à la vie du missionnaire. Ce n'est là qu'une petite partie des sacrifices journaliers auxquels nous, missionnaires, sommes soumis et que nous offrons généreusement au bon Dieu.

Sa grande consolation

Mais, il ne faudrait pas constater la vie du missionnaire au point de vue humain seulement, car tous les inconvénients qui se présentent seraient insupportables. Sa grande consolation est donc celle de propager la foi, pour l'amour de Dieu, à ces milliers d'âmes qui sont encore dans les ténèbres. Il éprouve une grande joie à mettre la lumière dans ces âmes avides de connaître la vérité et mener un plus haut degré de vie. Par la persévérance à ses enseignements, il voit le développement qui se produit dans ces vies. Il ressent aussi de la consolation en ayant la certitude qu'il reçoit du secours par la grâce de Dieu, et les prières et sacrifices offerts par les catholiques, missionnaires d'âme. Sa consolation est encore là, où tous les idolâtres sont impatients pour l'arrivée de la robe noire, de sorte qu'il sait que son séjour au milieu d'eux portera fruit. Voilà bien des consolations qui sont réconfortantes à l'âme du missionnaire, vivant d'espérance en la bonté de Dieu, comme tout chrétien, d'ailleurs, doit faire.

"Tout pour les âmes"

Il va sans dire que ma seule raison d'être missionnaire est: "tout pour les âmes". Les personnes qui prient pour la propagation de la foi font certainement un grand acte de foi, et un acte de charité pour nous. Car en agissant ainsi, elles aident la grâce de Dieu à rejoindre les infidèles pour leur conversion. Mais les missionnaires eux-mêmes sont nécessaires à la vigne du maître afin d'étendre davantage les pratiques religieuses par leur prédication.

En terminant, je formule le désir que désormais tous prieront afin de développer chez nos jeunes le goût de mener une vie chrétienne de manière à connaître leur vocation et accomplir la volonté de Dieu.

Religieusement vôtre,

Sr Marguerite LeMoal.

Marguerite LeMoal,
Grade XII, école Stobart,
Duck Lake, Sask.

Notre cimetière

Notre cimetière a déjà beaucoup de tombes. Plusieurs paroissiens ont quelqu'un des leurs qui y dorment leur dernier sommeil. Le Jour des Morts, nous allons visiter les tombes de nos morts et prier pour eux.

La grande croix blanche placée au milieu du cimetière représente la croix de Jésus. Tout autour, nous voyons des tombes, partout des tombes. Quelques-unes ont de beaux monuments avec des inscriptions en lettres d'or, mais sur plusieurs il n'y a pas même une croix.

C'est triste une tombe abandonnée!

Pensée salutaire

Nous savons bien que tous nous allons mourir, mais nous ne pensons pas souvent à cette grande affaire. La visite aux cimetière nous empêche d'oublier. La grande croix, les tombes, le silence de ce grand champ des morts nous font penser à notre mort. Bientôt, ça sera mon tour à me faire jeter de la terre dessus.

Mais si nous sommes bons chrétiens, nous n'avons pas besoin d'avoir peur de mourir: le bon Dieu nous garde notre place auprès de Lui.

Alain DES ROCHES,
VIIe grade,
Ecole de Périgord.

Un poisson d'eau douce placé dans un morceau de glace n'en gèle pas pour autant. Son point de congélation est, en effet, légèrement inférieur à celui de l'eau pure.

Renonciation

Marie-France, 7 ans, assiste gravement aux Vêpres, un jour de communion solennelle. Elle écoute le renouvellement des voeux du Baptême. Lorsque les communiants sont sortis en procession, elle tire sa mère par la manche:

— Maman, pourquoi est-ce que les communiants ont dit qu'il faut renoncer à sa tante?

Chez les lépreux

Chère amie,

Depuis ma dernière lettre, nous avons fait bien des courses dans la colonie. Nous passons des heures dans l'anxiété et d'autres dans la tranquillité. C'est notre joie de voir les lépreux aller mieux depuis les derniers traitements. Sr Marie-Lucie surtout s'intéresse à ces pauvres souffrants. Quelques-uns de nos patients ont eu une terrible démangeaison, trois même sont morts. La cause de ces mortalités est le manque de nourriture.

C'est notre consolation de voir nos lépreux faire des progrès. Au point de vue religieux, plusieurs se sont fait baptiser. Plusieurs ont demandé de voir le prêtre avant de mourir. C'est merveilleux de voir quelques plaies guérir. Nous nous demandons quand nous pourrons faire disparaître toutes traces. Cela prend beaucoup de temps et de patience. C'est une pitié de voir souffrir ces pauvres malheureux.

Notre principale raison d'être c'est d'encourager et de soigner ces malades. Cette tâche est difficile à accomplir. Nous courons un grand risque d'attraper la maladie nous-mêmes. Avec la grâce de Dieu et vos prières, nous nous en tirerons facilement. Je te demande de prier pour nous, les missionnaires.

Une amie sincère.
Sr Pauline de l'Immaculée.

Jacqueline GAUDET,
Grade XI, école Stobart,
Duck Lake, Sask.

Traquenards orthographiques

Galiotes — Idiote — Dot — Chuchote — Complote — Barbote — Capote — Emmaillote — Ribote — Buvote — Sirote — Crachote — Ilote.

Un livre raconte son histoire

Il y a 3 ans, je sortis de l'imprimerie. J'étais de couleur bleu clair et très brillant. Que de services je comptais rendre à beaucoup de petits enfants ne sachant pas encore lire! Mais, que j'ai donc changé depuis ma naissance! Maintenant, je ressemble à un vieux chiffon, jeté dans le tas de débris de toutes sortes. Voici mon histoire:

Après être sorti de l'imprimerie-reliure, des hommes m'empaquetèrent avec d'autres de mes semblables pour nous faire faire un grand voyage jusqu'à la petite école de Souris.

Avec Henri . . .

En arrivant, une des maîtresses me plaça entre les mains d'un petit garçon appelé Henri. Tout de suite, il me couvrit d'un beau papier brun pâle. Déjà je me sentais bien dans mon nouveau chez moi.

Le seul accident qui m'arriva fut d'avoir un coin de ma couverture déchiré par le petit frère d'Henri, un bébé de 2 ans. Ce n'était pas de sa faute, il était trop jeune pour comprendre la valeur d'un livre. A la fin du mois de juin, on me ramassa avec tous les autres livres et on me répara avant de me ranger dans une grande armoire, appelée bibliothèque. Comme j'étais joyeux cette année-là! Beaucoup de mes compagnons, trop déchirés pour être conservés, étaient couchés là, attendant qu'on les jette au rebut.

Avec Jean . . .

Deux mois s'écoulèrent. L'école ouvrit ses portes et je devins la propriété de Jean. Avec ce gamin, c'était un peu plus difficile à s'arranger.

A peu près trois fois, je suis tombé dans le fossé et je dus coucher là. Heureusement qu'il n'a pas plu. Les dix mois de classe terminés, vous pouvez bien penser que j'étais un peu plus brisé et un peu plus malpropre que l'année précédente.

Avec Bob . . .

Une troisième année me vit encore en classe. Ce fut la plus dure pour moi. Bob, un gamin, me possédait. Que de fois il me lança à terre . . . par dégoût du travail . . . ce qui me cassa les reins. Que de fois il m'a barbouillé! En peu de temps, je fus méconnaissable.

Un soir qu'il pleuvait très fort, Bob me perdit sur le chemin. Le lendemain, j'étais tout trempé et couvert de boue lorsqu'on me retrouva. D'abord on me fit sécher. Oh! que j'étais froissé; je ne tenais presque plus ensemble.

Un peu plus tard, en hiver, Bob m'échappa dans la neige. Comme il faisait tempête, on ne me retrouva pas.

Au rebut

Au printemps, quand la neige fondit, j'étais là, flottant dans l'eau. Un étranger passant me vit, me ramassa et d'un geste machinal me jeta avec d'autres vieux papiers dans un sac. J'étais presque mort. Là, je souhaitais retourner aux usines pour redevenir beau papier, puis, livre neuf.

Que de services j'ai rendus! Que de déboires, que d'avaries j'ai expérimentés! Je ne me plains pas, oh non! J'éprouve trop de bonheur d'avoir pu faire tant de bien pendant ma courte vie.....

(Rédaction non signée)

La ville la plus grande du monde en superficie est Honolulu, capitale des Iles Hawaï.

Un écureuil

Un jour, en revenant de l'école, j'aperçus un petit écureuil grimpant le long d'une branche d'épinette. Il atteignit la plus haute branche, s'arrêta, fixa sur moi ses yeux vifs, et se mit à me raconter qu'il se moquait de moi . . .

Comme tout enfant, je résolus de le faire tomber de sa branche, mais tout ce que je faisais lui semblait égal; il sautait de branche en branche, s'arrêtant à grignoter un cornet qu'il tenait entre ses pattes. Il me défiait.

Joli petit animal

Quel joli et gracieux petit quadrupède! Propre, leste, vif, très alerte, très éveillé, très industrieux. Il a la physionomie fine, le corps nerveux, les membres très dispos. Avez-vous remarqué sa jolie figure? Ses petits yeux semblent dire: "J'aimerais bien m'approcher de vous, mais j'ai peur d'être fait prisonnier". Et sa belle queue! Il la relève en panache jusqu'au-dessus de sa tête.

Sa fourrure d'un brun roux est plus foncée sur le dos et sur le haut des pattes.

Nombreuses cachettes

Celui que je guettais ce soir-là devait avoir sa cachette tout près, car ce n'était pas la première fois que je le voyais. Comme je cherchais à la trouver, mon écureuil disparut entre deux branches très touffues.

Belle et bonne cachette pour lui! Il en a bien d'autres dans le bois, au pied des arbres où il doit avoir ramassé sa provision de noisettes pour l'hiver.

Comme je ne pouvais plus l'examiner, je pris le chemin de la maison, et je pensais à tout ce que le bon Dieu a créé de beau, de bien, rien que pour notre bonheur. Alors je me mis à fredonner: Oh! qu'Il est bon le bon Dieu!

Viviane CHOQUETTE,
Xe grade,
Ecole de Périgord.

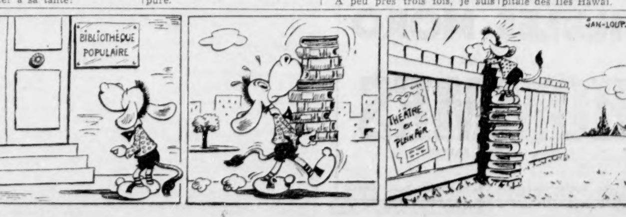
La prière d'un enfant

Un petit garçon est en train de faire sa prière du soir. A un moment donné, sa mère l'entend adresser une invocation passablement originale:

— Faites, ô mon Dieu, disait-il, que Toronto soit la capitale du Canada.

— Veux-tu bien me dire en quel honneur tu fais une telle demande?

— C'est parce que c'est la réponse que j'ai donnée aujourd'hui à une question d'examen et je voudrais bien qu'elle soit exacte.



Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.
— Mgr DELAY.

TOUS RESPONSABLES

de l'esprit chrétien dans le monde

Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.
— Eugène DUTHOIT.

Le cri d'angoisse d'une équipe pastorale . . .

"Trop souvent, la messe stérilise la foi des enfants au lieu de la nourrir"

Ces quelques lignes sont extraites d'un livret: "Si tu savais le don de Dieu" qui a paru en France au secrétariat paroissial du Sacré-Coeur, 360, rue Gabriel-Péri, à Colombes. Le livre est dû à la plume de l'abbé Rétif.

Le texte — cet examen de conscience fait par une équipe de prêtres responsables de paroisses — est un appel lancé à tous les éducateurs, qu'il convie à inventer des moyens pédagogiques propres à donner un sens authentique de la messe.

Bien que les constatations qui ont servi de base à cet article aient été faites en France, nous croyons néanmoins que les principes qui en ressortent s'appliquent ici et nous désirons attirer l'attention des éducateurs sur l'important problème d'amener les enfants à aimer la messe.

Les éducateurs chrétiens sont convaincus que l'éducation eucharistique doit être au centre de l'éducation religieuse. L'Eucharistie est le pivot même du Christianisme... Mais que valent nos affirmations verbales devant les faits? Qui d'entre nous n'a pas entendu des adultes riposter: "La messe? On m'en a trop parlé autrefois! Je m'y suis trop ennuyé enfant, pour en sentir le besoin aujourd'hui"... Une réelle désaffection de la messe, l'âge aidant, entraine l'abandon de toute pratique religieuse après la Promesse solennelle. Les pratiquants eux-mêmes subissent la messe surtout comme une forme d'ascèse: par devoir.

Nous avons profané la messe

Nous avons mal parlé de la messe, oui: non pas tant par inexactitude théologique (encore que nous soyons d'incorrigibles abstraits), mais par manque d'atmosphère religieuse, et faute d'une pédagogie qui tienne suffisamment compte des besoins réels de l'enfant. Nous avons parlé sans discernement d'obligation à la messe "sous peine de péché mortel": oublieux des conditions concrètes de vie dans les secteurs déchristianisés. Nous avons abusé de notre autorité pour rendre la messe obligatoire à de trop jeunes enfants mal préparés, sans la garantie de la foi des parents. Nous avons ravalé la messe au niveau d'un article du règlement des catéchismes. Pour renforcer ces impératifs, nous avons fait appel non point à la foi, mais à des sanctions, bons points, cartes de messe, pointage... selon l'arsenal profane d'une pédagogie scolaire qui, sous cette forme, tend à être dépassée. Nous avons parfois habitué les enfants de 9 à 11 ans à "une messe habituellement sans communion, en attendant une Communion solennelle sans messe vécue". Ces enfants, trop peu nourris de l'Evangile du Christ pour être conscients du "Christ en nous", ont communié sans faim réelle. A cet âge, si enclin au goût de Dieu, la messe n'a trop souvent laissé qu'une "impression de dégoût". Que les prêtres chargés de la préparation au mariage dans nos paroisses ouvrières interrogent objectivement les fiancés; ils sauront que ces constatations douloureuses ne sont pas exagérées. "Ainsi avons-nous profané la messe".

A ces enfants, d'ailleurs "asphyxiés" par les contraintes sociales de familles sans foi réelle, victimes de l'ambiance areligieuse, nous avons donné une mentalité de "suicidés": à la suite de nos anathèmes, ils se sont crus les seuls coupables d'un abandon forcé. Plus tard ils se vanteront d'un affranchissement. Ainsi avons-nous faussé la conscience religieuse de certains enfants pour qui la pratique religieuse est incompatible avec les exigences du milieu. Il eût fallu prévenir les réactions de l'entourage, doser la participation au culte, susciter une foi progressive, éduquer la vie eucharistique... L'enfant, incapable de faire appel à notre bon sens, a riposté à sa manière: nous avons retrouvé en lui ce fonds d'écolier, espiègle ou passif, qui attend sa taille d'homme pour secouer avec dédain nos servitudes arbitraires. Et la réflexion de Mgr Landrieux nous revient encore en mémoire: "Quand, pendant deux ou trois ans, nous avons obtenu péniblement de nos enfants une assistance toute passive, morne, sans un livre et, parfois, loin de l'autel, c'est-à-dire une longue heure de contrainte en silence, leur avons-nous appris à venir à la messe? Nous leur avons appris à ne plus revenir".

"Ce mystère de foi n'est qu'un mystère d'ennui"... Ces splendeurs d'une liturgie porteuse de divin ne paraissent qu'une énigmatique diversion imposée à leur âge.

C'est un échec certain que des générations d'enfants aient assisté pendant des années (certains tous les jours) à une messe sans lendemain pratique pour leur foi, sans influence profonde sur leur vie d'homme. "Il est des messes qui ont stérilisé la foi au lieu de la nourrir". De fait, dès les premières années de travail, l'adolescent secoue cette servitude avec la joie qu'il éprouve de quitter l'école. Ces enfantillages de l'âge de la communion n'ont rien à voir avec la vie d'homme! Ce n'est pas d'aller à la messe qui fait un homme! S'il "sait" encore la messe, s'il y vient certains jours, déjà il la renie, mais sans renier le Christ. Comme ses camarades, comme les hommes autour de lui, il abandonnera le rendez-vous dominical, peut-être simplement victime d'une ambiance déshumanisante et, parce qu'il est seul: il abandonne comme malgré lui. Si du moins le souvenir de ses messes pouvait lui rester comme la nostalgie d'un paradis perdu! Pour ceux-là surtout qu'une influence irrésistible du milieu désigne pour des abandons quasi inévitables, nous voudrions précisément une rencontre qui soit vraie, si éphémère soit-elle. Nous croyons à cette profonde vérité énoncée par saint Thomas d'Aquin: "Pour abandonner le Christ, il faut ne l'avoir pas connu". Nous pouvons tout espérer au-delà de l'adolescence, de ceux dont la messe sut illuminer les premiers pas dans la vie. Ceux-là restent des catéchumènes capables de nous étonner par leur "retour à la foi". Les autres, marqués par un dégoût d'enfant pour la messe, en garderont la nausée à l'âge mûr.

Une contrainte sociale

L'ancien catéchisé est-il de famille pratiquante, où l'on impose la pratique religieuse par principe? Sa messe continuera à prendre rang parmi les contraintes sociales habituelles. Cette présence assidue "à la messe où l'on s'ennuie" masquera en fait un manque de foi personnelle, jusqu'aux révoltes du jeune homme qui attendra d'imposer aux siens son abandon de toute pratique religieuse comme premier signe d'affranchissement.

C'est à cette initiation progressive d'une messe vécue que tendront les efforts des précurseurs du Christ que sont les éducateurs religieux de l'enfance: il leur suffit, de toute leur foi, et avec un grand respect de l'enfant, de désigner peu à peu le Christ de la messe comme la grande lumière de la vie.

Depuis des années se sont multipliées les messes pour enfants. Entendons par là des messes plus accessibles à leur piété, avec des explications à leur portée, des prêches à leur mesure, des choeurs parlés, des cantiques de groupes, dans une atmosphère qui facilite le témoignage collectif et l'enthousiasme communicatif.

Ces messes pour enfants, favorisées par les méthodes d'éducation collective, ont, de fait, révélé aux petits un visage attrayant de la messe, au delà du monde où l'on s'ennuie. Elles continuent dans certaines localités de présenter des avantages certains, dus à la démission effective des adultes, à la surcharge des prêtres. Elles auront longtemps encore la mission de souligner occasionnellement la communauté de foi entre ceux que la vie rassemble dans les écoles, au quartier, au hameau. Pareille expérience religieuse à leur portée, peut donner "l'avant-goût de la communauté priante des adultes".

Les meilleures messes pour enfants ont leurs servitudes. C'est l'usage abusif du choeur parlé, trop souvent ânonné. C'est l'abus du livret de messe, fût-il pour enfants. Rappelons-nous que l'enfant est un illettré: même lorsqu'il sait lire, la lecture lui est "labeur". Obliger l'enfant à lire sans arrêt dans son livre, c'est le distraire d'une action qui tente ses yeux et sollicite sa prière. L'immobilité des grandes personnes lui est peut-être moins insupportable que celle de ses petits voisins, impatients comme lui de prier en bougeant; et le va-et-vient continuel du prêtre à l'autel lui donne envie de s'exprimer, lui aussi par des gestes. Mieux qu'un choeur parlé, un "choeur mouvant" serait expression collective à la mesure de l'enfant.

Une messe d'enfant qui faciliterait cette prière active serait une initiation heureuse, mais elle reste actuellement difficile au cours de la messe.

Autre risque plus grave à notre avis, nos messes spécialisées dispersent la famille et semblent décharger les parents d'une éducation religieuse autour de la messe! Si la famille est pratiquante, nos messes semblent consacrer une scission entre les membres de la famille, et le Repas eucharistique à l'église ne rassemble pas ceux qui habituellement partagent le même repas à la maison.

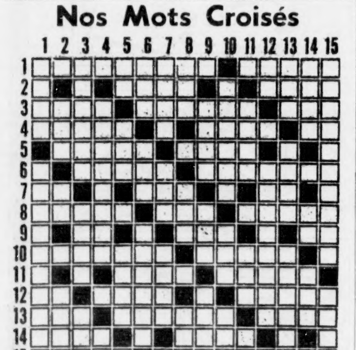
La messe pour enfants est donc un pis-aller; elle serait un danger pour les catéchistes trop peu soucieux du lendemain. Là, encore "à problème d'enfant, solution adulte". Mais dans la mesure où cette messe achemine effectivement vers la communauté adulte, elle mérite tous nos soins.

Abbé Louis RETIF.

Paraitra bientôt... la "Boite aux Questions"

Si vous désirez des éclaircissements sur des problèmes de doctrine ou de morale religieuses, adressez vos questions à la "Boite aux Questions", La Liberté et le Patriote. Votre nom ne sera pas mentionné. On vous demande cependant de signer votre nom avec votre envoi, pour le cas où votre question exigerait une réponse individuelle.

Nos Mots Croisés



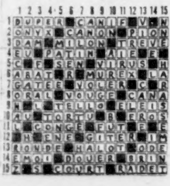
HORIZONTAL

1—Respect — Remise retardement.
2—Troublée — Quadrupède carnassier.
3—Sens du toucher — Destinct — Possédé.
4—Chercher à découvrir — D'où l'on a tout enlevé — Règle double.
5—Un des noms de Troie — Prénom féminin.
6—Soutirer — Partie la plus élevée de certaines choses.
7—Note de la gamme — Ancienne forme de oui — Symbole de l'argent.
8—Résultat d'une cause — Pillage d'une ville — Pierre calcaire dure, d'un grain très fin.
9—Parcouru des yeux — Situé — Chemin de halage.
10—Mettre en train (Fg) — Tablette de pierre pour paver les trottoirs.
11—Fleuve de la Géorgie — Peu sonore (Fg).
12—Particule qui donne plus de force à l'affirmation — Ville d'Allemagne — Ville de l'Asie Mineure.
13—Affluent du Danube — Arbre de l'espèce du citronnier — Lieu de délices.
14—Dire qu'une chose n'est pas vraie — Train, manière d'aller.
15—Ancienne épée longue et étroite — Qui parle peu, silencieux.

VERTICAL

1—Temps précis où un événement a eu lieu — Couleur bleue de teinte pâle.
2—Petite pomme rouge — Arbre toujours vert — Ombellifère odorante.
3—Qui fait quelque chose sans peine — Fondu, léger vaporeux dans le langage artistique — Exempt de charges.
4—Personne chargée du taillage — Lettre grecque.
5—Note de la gamme — Chef d'Etat — Sorte de grappin de suspension.
6—Ville de Prusse — Préfixe — Affliger.
7—Gros nuage épais — Thymus du veau — Figure circulaire.
8—Pied de vigne — Fatigué — Roue à gorge d'une poulie.
9—Opinion, sentiment — Seigneur chez les anciens Arabes — Evangéliste.
10—Mollusque gastéropode — Tamis de crin — Triage.
11—Ville des Pays-Bas — Rivière de France — Conjonction.
12—Article espagnol — Tache dans le bois.
13—Epaissi — Port de la Baltique — Ronger.
14—Mois de l'année — Pronom personnel — Chef-lieu d'arr. (Drôme).
15—Importer — Greffe.

Solution du précédent



La preuve?



Le soldat J. Mariani, de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, à Brooklyn, est photographié ici alors qu'il lave la vaisselle dans un club de la "U.S.O.", dans un camp militaire, en Californie. Il envoya la photo à sa fiancée pour démontrer qu'il serait un mari rompu aux travaux domestiques. Que la photo donne une idée de sa compétence ou non, il est certain que tout bon mari devrait pouvoir mettre un tablier et vaquer aux travaux domestiques de son foyer. (NC)

Qui s'en fiche?

L'an dernier, le gouvernement fédéral a passé une loi bannissant les "comics" condamnables des étalages de magasin. Les éditeurs de magazines ont fait mine de se plier à cet édit, et les "comics" nuisibles à la formation des jeunes ont cessé de paraitre sous la forme d'antan.

Mais à leur place a surgi un autre genre de livre immoral... le roman à couvert souvent obscène, à histoire plus obscène encore. On les trouve partout dans les magasins à étalages, et on les voit partout sur les trains, dans les salles publiques; preuve qu'ils sont lus... les jeunes travailleurs les apportent au travail et les lisent sur l'heure du diner; des pères et des mères de famille les laissent pénétrer dans leur foyer et empoisonner l'âme de leurs jeunes.

Chacun doit prendre ses responsabilités à coeur: la situation ne s'améliorera pas tant que les pères et mères de famille ne s'organiseront pas pour prendre des mesures efficaces pour remédier à cette situation regrettable.

Laissons faire... continuons de sourire quand le sujet est porté à notre attention, et dans quelques années, il ne nous restera plus qu'à récolter ce que des écrivains pornographiques et sans principes auront semé dans le coeur et l'âme de la jeune génération.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Tribut. Il voulut payer aux Anglais un **tribut** de reconnaissance. (to pay a tribute).

Dire: Il voulut rendre aux Anglais l'hommage de sa reconnaissance.

1. Payer le **dernier tribut** à quelqu'un (to pay the last tribute): rendre les derniers devoirs à quelqu'un.

2. Cercueil recouvert de **tributs floraux** (floral tributes): cercueil recouvert de fleurs, de gerbes, de couronnes.

Payer un tribut est français, mais dans un sens tout à fait différent: c'est ce qu'on est obligé d'accorder comme dû, mérité; le respect est un tribut qu'on doit à la vertu; payer le tribut à la nature, c'est mourir; payer le tribut à l'humanité, c'est avoir quelque défaut.

Collection: recouvrement, rentrée des crédits (effets de banque); perception (impôts, taxes). **Agent de collection** (collection agent): agent de recouvrement. Agence de **collection:** agence de recouvrement. **Charges de collection** (collection charges): frais de recouvrement, de rentrée. **Département** de la **collection** (collection department): service de recouvrement. Lettre de **collection** (collection letter): lettre de recouvrement. **Collection** d'une somme due (collection of a sum due): recouvrement d'une somme due. **Collection** de comptes (collection of accounts): recouvrement de comptes.

Collecter (to collect). Recouvrer, à recouvrer, à encaisser, faire rentrer les crédits (pour tout ce qui se rapporte aux comptes); percevoir (pour les taxes et les impôts). **Collecter un bill:** encaisser un effet (traite ou billet); **collecter** un chèque: encaisser un chèque. Un télégramme "collect": un télégramme non affranchi, en port dû. **Collecteur** (collector): encaisseur, garçon de recettes. Dettes **"collectables"**: dettes recouvrables.

Chaussures. Si le poète latin a dit: "Ne sutor ultra crepidam", cordonnier, pas plus haut que la chaussure, il semble que l'on resterait dans l'ordre en parlant un peu, avec la Société du Parler français au Canada, de quelques fautes de langage dont nous nous rendons coupables dans le vocabulaire de la cordonnerie.

On doit dire **contrefort**, et non "renfort" d'une chaussure.

La boucle de ruban ou de cuir cousue en haut d'une tige de botte ou de bottine, avec laquelle on tire pour chausser cette botte ou bottine, n'est pas une **ganse**, mais un tirant.

La lame creuse et recourbée qu'on appuie contre le quartier du soulier pour faciliter l'entrée du pied dans la chaussure est un chausse-pied, et non une "cuiller" à chaussure.

Le crochet dont on se sert pour faire entrer les boutons d'une chaussure dans leur boutonnière n'est pas un **crochet à bottine**, mais un tire-bouton.

On dit mieux chaussure de fatigue, chaussure de travail, chaussure forte, que "grosse" chaussure.

Il faudrait faire disparaitre le mot "congress" pour le remplacer par chaussure à élastique.

Entrainement. Le camp d'entrainement militaire. (military training camp).

Dire: Le camp d'instruction militaire. On lit dans "la Grande Source de nos Anglicismes", par Joseph Donnay, ce qui suit.

"Nos journaux abusent du mot **entrainement** dans leur vocabulaire militaire. Entrainement militaire (military training) est à remplacer, dans l'immense majorité des cas, par instruction militaire, ou simplement instruction. On dira, en parlant des recrues: la période d'instruction est de six mois. On parlera de centre d'instruction des officiers de réserve. On dira des jeunes soldats apprenant le métier des armes qu'ils sont à l'instruction ou en période d'instruction, qu'ils achèvent leur instruction militaire. La **cédule d'entrainement** est évidemment le programme d'instruction. Il ne faut pas dire qu'en temps normal l'entrainement militaire n'existe pas au Canada, mais bien qu'il n'y a pas de service militaire obligatoire. Enfin, un navire d'entrainement est une école de navigation ou un navire-école. Quant à l'école d'entrainement de la gendarmerie canadienne, on se demande ce que cela peut signifier. Dans une école de chimie, on enseigne la chimie; dans une école des mines, on enseigne l'art des mines, mais dans une école d'entrainement, il s'agit purement et simplement d'une école.

Partir. Le chronométreur **partira** son cadran.

Dire: Le chronométreur fera partir son instrument, son appareil; le pointeur fera partir son chronomètre.

Partir un cadran n'est pas du français. Le verbe "partir" est un verbe neutre; on ne part pas un objet, mais on le fait partir; on le met en marche. Un cadran ne part pas, puisque le cadran, c'est la surface sur laquelle sont marquées les heures.

Suggérer. Il suggère que 50,000,000 d'hommes peuvent gagner la guerre. (to suggest).

Dire: Il laisse entendre, il évoque l'idée que 50,000,000 d'hommes peuvent gagner la guerre.

Le verbe français suggérer ne va pas aussi loin que le verbe anglais "to suggest".

Paul LEFRANC.

Mgr Stepinac serait libéré en décembre

BELGRADE — Mgr Aloysius Stepinac sera libéré de prison avant la fin du mois et il aura l'autorisation de rester en Yougoslavie, apprend-on de source sérieuse.

Le maréchal Tito aurait apparemment changé d'idée quant à l'endroit où pourrait séjourner le prélat et il serait maintenant prêt à permettre à l'archevêque de demeurer en Yougoslavie.

TRIBUNE LIBRE

Révérend père directeur,

Avec joie nous avons remarqué dans l'édition dernière de votre vaillant journal une page consacrée à l'apostolat laïc et à la question sociale. Nous croyons que vous répondez par là à un besoin pressant et d'importance primordiale.

La semence jetée dans vos colonnes portera-t-elle les fruits auxquels vous avez droit de vous attendre? Hélas! si l'on en juge par l'indifférence générale, le terrain qui reçoit cette semence de la science sociale n'est pas des plus fécond, chez nombre de nos gens. La loi du moindre effort demeure la plus puissante dans le domaine intellectuel, comme dans bien d'autres d'ailleurs. Pourquoi s'en faire? Pourquoi "s'user les méninges" et dépenser ses énergies? On ne peut rien à la situation critique de tout un monde... Alors, il ne reste plus qu'à se croiser les bras et à blâmer le gouvernement qui ne sévit pas contre tel abus, qui hésite à se prononcer sur telle question. Se donne-t-on seulement la peine d'envisager le problème sous ses divers aspects — économique, social ou moral? Travaille-t-on à trouver la juste solution et à l'appliquer? Eh! allez donc! Faudrait-il maintenant s'astreindre à la réflexion et à l'étude d'une situation aussi complexe et obscure?

Telle fut, de fait, la réponse de nos compatriotes invités à suivre une série de cours sur la doctrine sociale de l'Eglise dans l'une de nos grandes paroisses de la ville. Une douzaine de personnes — dont six vieillards — s'enregistrent pour ces cours tout à fait à la portée de tous, donnés par des experts et destinés à éclairer les laïcs et à les guider dans la pratique féconde et énergique de cette doctrine, la seule qui puisse sauver notre monde moderne.

Indifférence? Incompréhension?... En dépit d'une publicité généreuse accordée à cette initiative, en dépit d'invitations lancées à diverses organisations "soi-disant" remplies de zèle pour la diffusion et la défense des principes chrétiens, on obtient ce piètre résultat.

Y a-t-il lieu de se surprendre? Non certes si l'on considère où nous en sommes rendus au point de vue "énergie" ou plutôt "paresse" intellectuelle. Y eut-il eu quelque appât de gain matériel ou de jouissance quelconque attaché à ces cours, nombre de poissons humains auraient mordu et le conférencier aurait eu à faire face à un trop nombreux auditoire. Il s'agissait de s'instruire sur une question d'ordre pratique, "sèche" et sérieuse, alors... c'en était trop. Se faire violence pour un gain de cette nature; on ne peut tout de même tant exiger!

Et l'on trouvera à redire sur ceci et cela — sur le coût élevé de la vie, sur l'échelle des salaires trop bas, sur la pénurie de logements, sur le trop grand nombre de chômeurs, etc.

Il est à souhaiter que les nôtres secoueront bien vite la torpeur et la nonchalance qui les retiennent enlisés dans leur petit monde égoïste et qu'ils sauront ouvrir leur esprit aux précieux enseignements qui leur sont ménagés à leur grand avantage.

Servons-nous de notre tête... Après tout, il est temps de passer le bistouri à cette inertie.

C. URGENT.

"La Confraternité devrait exister dans chaque paroisse"

Exprimant l'espoir que le but de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne — celle d'établir un centre dans chaque paroisse — sera bientôt atteint aux Etats-Unis, Sa Sainteté Pie XII, dans un message personnel au cardinal Stritch, loua les ouvriers de la Confraternité, disant qu'ils étaient "le sel de la terre, la lumière du monde". Son message fut envoyé à l'occasion du Congrès national de la Confraternité tenu à Chicago récemment.

"Car, si le seul préservatif de la civilisation moderne contre la corruption et la décadence, et si le seul rayon d'espoir qui invite les nations à revenir à la raison et à prendre courage ainsi qu'à secouer le rêve illusoire et fatal de la paix et du bonheur sans Dieu, est l'enseignement divin de Jésus-Christ, alors, la Confraternité de la Doctrine Chrétienne, en plus d'illuminer la voie pour nos chers enfants, aide puissamment à sauvegarder le plus précieux héritage du genre humain."

Le Saint-Père demanda aux catholiques, dans son message, d'intensifier leur charité et de la répandre dans le monde entier. "Le catéchiste, écrit-il, qu'il soit laïc, religieux ou prêtre, a une vocation profondément apostolique: celle de collaborer à la mission rédemptrice du Fils éternel de Dieu".

Paiement des octrois aux universités non défini

OTTAWA — Les dispositions relatives au paiement d'octrois totaux de $7,000,000 aux universités canadiennes, paiements autorisés par le gouvernement, n'ont pas encore été mises au point, a révélé le ministère des Finances. Les octrois ont été recommandés et votés après que la Commission Massey eut suggéré une aide fédérale aux universités canadiennes.

Le ministère des Finances répondait à une question posée par le Dr Pierre Gauthier, libéral de Portneuf.

D'un bout à l'autre du monde

400,000 retraitants

Environ 400,000 catholiques participeront l'an prochain aux Indes à une série de retraites fermées organisées par le R. P. A. Le Tellier, S.J. Les participants des différentes régions sont: Pakistan, Birmanie, Ceylan, Goa, Pondichery, etc.

En relation avec ce formidable plan de retraites, Mgr Montini, substitut du Secrétariat d'Etat Pontifical, a adressé au nom du Saint-Père, une lettre au Père Le Tellier. Il y souligne la grande importance des retraites pour la défense et le renforcement de la foi. Ces retraites, ajoute Mgr Montini, forment des membres meilleurs et plus ardents du Corps mystique du Christ, et leur donnent une conscience plus grande de la contribution importante qu'ils peuvent apporter à la solution des problèmes qui menacent actuellement la société humaine.

Et les enfants?

La commission anglaise de Protection de l'Enfance vient de faire, à Londres, une exposition de "comics" destinés aux enfants. Elle voulait montrer que sur ces récits d'aventures dessinés, offerts aux moins de 12 ans, le meurtre occupait la première place. L'un d'eux en réunissait 35 sur 36 pages, un autre glorifiait les exploits d'une femme-bandit responsable d'une victime par page... Les membres féminins de cette Commission ont dû lire un nombre considérable de "comics" pendant cette dernière quinzaine. "Je ne suis pas particulièrement nerveuse, a dit l'une d'elles, mais depuis que j'ai commencé cette lecture, je n'ai pas dormi une seule nuit."

Le cardinal Spellman et les Noirs

"A quelques rares exceptions près, le Noir n'accepte pas la doctrine athée du communisme; pour quelques Noirs communistes, nous avons des centaines de milliers de Noirs fidèles; nous savons avec certitude que leur patriotisme et leur aptitude à être d'excellents citoyens est reconnue par tout Américain non prévenu. Toutefois, le Noir doit être mis en mesure de montrer ses talents." Telle est la déclaration qu'a faite le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York. Le cardinal a poursuivi en rappelant que l'activité des communistes allait se concentrer surtout sur les Noirs en 1952: "Déjà depuis des années, continue le cardinal, le communisme essaie de réveiller la haine raciale des Noirs".

Insistant sur le nombre de Noirs que les Etats-Unis comptent parmi leur population — environ 13 millions — le cardinal déclara encore que "les Noirs doivent, comme tous les Américains, posséder la liberté de disposer réellement des droits qui leur furent accordés par notre constitution".

Situation alarmante

Une enquête faite par la J.O.C. dans la région du Lac St-Jean révèle que 72.9 pour-cent des jeunes travailleurs n'ont pas de métier. Depuis plusieurs années, la J.O.C. réclame des centres d'Orientation professionnelle pour remédier à cette situation. La même enquête révèle aussi que les jeunes de 20 ans dépensent en moyenne $120.00 par année en boissons enivrantes.

Il faut gagner les non-catholiques par le coeur

Une convertie distinguée, Mme Clare Boothe Luce, donnait les conseils suivants aux délégués du congrès national de la Confraternité chrétienne tenu récemment à Chicago:

"Le catholique qui cherche à l'emporter dans les discussions avec ses amis non-catholiques et qui leur donne des arguments intellectuels qu'ils ne peuvent ni comprendre, ni assimiler, attire bien moins de convertis à l'Eglise que celui qui se dérange pour leur donner des preuves de sa sympathie et de sa compassion catholiques, qui leur fournit, lorsqu'ils sont dans la peine, un acte de bonté ou un service auxquels ils ne s'attendaient pas."

Elle déclara encore: "Un portefeuille catholique ouvert, une épaule catholique toujours prête, une main catholique tendue et un coeur catholique aimant constituent la doctrine catholique... en action".

"Si seulement nous voulons aimer assez, déclara Mme Luce, notre amour attirera les autres vers la foi."

Ce que d'autres font...

"Toute ma vie est transformée depuis que j'ai entrepris de payer pour les études d'un séminariste en Afrique, écrit une dame. Ses lettres et ses prières sanctifient mes journées."

• • •

Combien de jeunes abandonnent l'idée de se faire prêtre, faute de moyens pour poursuivre leurs études... Vos prières seront exaucées plus rapidement si vous faites des sacrifices pour les missions. Quand nous pensons aux autres, c'est alors que Dieu pense le plus à nous.

• • •

Un homme décida de garder sa vieille automobile et d'envoyer l'argent qu'il avait épargné aux missions. Un autre conduit à une vitesse plus modérée et fait don à des organisations charitables de l'argent qu'il épargne ainsi. De plus, il rompt la monotonie de ses voyages "en égrenant son chapelet et en l'offrant pour les missionnaires qui voyagent de façon moins confortable que lui".

Etudes en commun

PROGRAMME GENERAL

1. a) Complexité de la question sociale de par le monde.
   b) La doctrine sociale chrétienne apporte-t-elle une solution aux problèmes sociaux?
2. a) Quelle est la situation sociale au Canada?
   b) Principes dynamiques d'Economie politique.
3. a) L'homme: centre de la doctrine sociale chrétienne.
   b) L'Economie au service de l'homme.
4. a) Fondement de la doctrine chrétienne: justice et charité.
   b) Pourquoi cette hausse du coût de la vie?
5. Forum: Le gouvernement devrait-il contrôler les prix?
6. a) La libre entreprise est-elle compatible avec la doctrine sociale chrétienne?
   b) Le capitalisme, ombres et lumières.
7. a) Peut-on se dire socialiste chrétien?
   b) Le Canada s'achemine-t-il vers le communisme?
8. a) L'homme, esclave de la société?
   b) Le Canada s'achemine-t-il vers le socialisme?
9. Forum: Comment endiguer la tendance socialisante et étatisante actuelle?
10. a) L'organisation professionnelle et la doctrine sociale chrétienne.
    b) Les syndicats et la vie économique.
11. a) Le travail à travers les siècles.
    b) Les syndicats et la vie économique au Canada.
12. a) La loi et l'ouvrier.
    b) Force ouvrière versus force patronale.
13. a) La doctrine sociale chrétienne sur le plan international.
    b) L'Economique internationale.
14. L'économie canadienne et l'économie internationale.
15. Forum: Une économie coopérative est-elle désirable et réalisable?

Section de Winnipeg: tous les mercredis à 8 h. 30
Section de St-Boniface: tous les vendredis à 8 h. 30

Pour renseignements s'adresser au
R. P. H. Légaré, O.M.I., directeur. Téléphone: 24 566

XXVe ANNEE — NUMERO 10

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie

Chroniqueurs
René Chartier, Jean Moreau, Réginald Prescott

Rédacteurs
Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

CHRONIQUE

Le plus grand événement de la semaine fut sans doute la séance des Anciens du Collège, présentée au Playhouse. A en juger par les rires et les applaudissements, ce fut certainement un beau succès. Le Coin félicite tous ceux qui contribuèrent à ce succès, fut-ce le Père Caron du choix heureux des pièces et du goût excellent de la musique et des décors, fut-ce encore les acteurs de leur interprétation géniale, fut-ce enfin certaine prima donna à la voix argentine.

Une glace dont la surface devient de plus en plus unie sert de théâtre à maintes joutes de hockey (le jeu de gouret étant un tout autre jeu). De récréation en récréation, on n'entend que le bruit joyeux de bois contre crâne et de crâne contre bois. Aussi le Grand ... Club a-t-il un nouvel entraîneur, M. Jacques Gagnon. Dans la salle de récréation, le P. Forget, à la suite d'une illustre lignée de surveillants, contemple avec satisfaction son chapitre de la métamorphose progressive du magasin des jeux. Des guichets construits plus près du sol permettront aux petites mains de saisir avec combien plus de facilité la collation des pensionnaires. Cependant, plusieurs voix prophétiques annoncent-elles la destruction imminente de certaine large fenêtre... Vae destructori...

Samedi soir eut lieu la distribution solennelle... des prix du tournoi et de la tire de la Ste-Catherine. Aux gourets, nous souhaitons longue vie... Cette solennité fut suivie de divers films, dont un chef-d'oeuvre de Walt Disney, "Seal Island". Certains naturalistes en herbe, nous assure-t-on (surtout parmi les Philosophes) en furent aux "petits oiseaux". Dommage que la neige ait recouvert les pissenlits.

Jean MOREAU,
Philo I.

Le plus-tardisme

Il existe dans notre monde étudiant une théorie qui a continuellement entravé l'action de l'individu et du groupe, qui souvent a été la raison dernière de gens qui "promettaient". C'est le plus-tardisme.

Cette doctrine consiste à remettre à plus tard le bien que l'on doit aux hommes, à soi-même. Plus tard, on voudra accepter des responsabilités, aider et diriger des organisations sociales chrétiennes, se dévouer pour les grandes causes avec des motifs purs, pratiquer la charité. Pour le moment, on jouit de sa jeunesse, on travaille avec égoïsme ou avec dilettantisme, on s'en promet et on niaise tout bonnement. On ne fait rien pour son milieu, on remet; on ne fera rien plus tard, on aura remis.

Le monde ne sera qu'un théâtre plus vaste. Le cours classique n'a jamais prétendu rendre automatiquement avec le bachot les moyens d'accomplir les devoirs de la vie. Il a aidé ceux qui ont senti leur responsabilité dès leur temps de collège. Ce sera l'individualisme ou le don de soi sur une plus grande échelle.

Plusieurs se sont éveillés à leur double responsabilité: celle d'aujourd'hui, l'avancement du milieu étudiant, et l'autre, le progrès, autant dire la christianisation du globe. Certains se sont retirés un peu à l'écart pour réfléchir, pour mieux étudier, pour être prêts. Tel l'étudiant de "Droit" qui voit un problème dans l'immigration et l'étudie pour aider aux siens. Ce travail dans un but précis n'a rien de commun avec les propos hébétés de ceux qui "devraient" agir. D'autres ont vu des besoins pressants et ont accepté les responsabilités qu'ils y ont vues; ils se forment en agissant. Ceux qui se forment et travaillent sincèrement en fonction de leur vocation désavouent le plus-tardime.

Je ne discuterai pas ces deux méthodes. Je demanderai qu'on en adopte une.

Camil DUFORT,
Philo I.

Nos récréations

Dans notre vie collégienne, à St-Boniface, nous n'avons pas à nous créer des amusements, ils s'offrent à nous. Cueillons-en au passage tout en sauvegardant les heures consacrées à l'étude.

Si vous le voulez bien, chers lecteurs, nous passerons en revue quelques-unes des activités qui sollicitent notre présence.

Dès le dimanche soir, après avoir aidé à l'organisation, nous nous rencontrons à la cantine des Gais Manitobains. Nous avons l'avantage de chanter et de danser du folklore, de faire connaissance avec des jeunes gens catholiques de langue française, de rencontrer leurs parents et de passer ainsi une soirée bien agréable. Le but de l'Association étant de christianiser les loisirs, nous nous devons, les collégiennes, de cultiver l'enthousiasme utile au recrutement de nouveaux adeptes à cette belle oeuvre.

C'est aussi le dimanche que le Ciné-Club tient ses réunions. Nous voyons d'abord le déroulement d'un film, puis nous divisant en équipes, nous échangeons nos opinions. Rien de plus formateur que de rechercher la valeur d'un film, d'en découvrir le thème, d'en apprécier la technique et la morale.

Dimanche dernier, nous avions une séance de gala donnée par les Amis de l'Art. Le débat sur "l'opportunité pour le Canada d'adopter un drapeau distinctif" a su tenir en haleine et les opportunistes et les adversaires. Nos collèges comptent bien des amis, le théâtre Paris ne pouvait les contenir tous.

Une fois par mois, le Newman Club invite tous les étudiants catholiques de l'Université à une soirée récréative et à l'assistance à la messe dominicale. Cette messe est suivie d'un déjeuner pris en commun et d'une conférence par un orateur de renom.

Le lundi soir, il ne faut pas oublier d'écouter à la radio le sketch des Amis de l'Art. Nous y sommes d'autant plus intéressées que nous nous sommes donné les loisirs de préparer l'une des émissions.

C'est aussi un lundi que nous sommes allées au Playhouse jouir de la séance des Anciens du Collège. C'est de mise, n'est-ce pas, d'encourager nos acteurs canadiens-français, surtout lorsqu'ils réussissent si bien à nous intéresser et à nous faire rire.

L'Alliance Française nous invite aux séances mensuelles qui présentent chaque fois un conférencier nouveau, venu bien souvent directement de France.

Que nous réserve le mercredi? Une partie de quilles au Cercle Ouvrier. Qu'il est drôle d'observer la manière plus ou moins, plutôt moins, habile de faire rouler les boules. Nous ne sommes que des novices; l'une toute petite manque chaque fois de rouler avec la boule, une autre lance la boule et relève lentement le bras comme un directeur d'orchestre, une troisième l'échappe trois fois sur quatre ou la lance dans la mauvaise direction. Les quilles semblent se moquer de nous. C'est tout de même une gymnastique physique bien favorable à nos gymnastiques intellectuelles.

Le jeudi soir, un film français nous attend au théâtre Paris. Ce film choisi par le comité des oeuvres postscolaires se doit d'être très captivant pour assurer les recettes nécessaires. De plus, il n'y a pas d'inquiétude sur sa moralité, son parrain nous en répond. Dans ce même théâtre, nous assistons à la séance d'Euréka. Séance bien intéressante à la radio, mais combien plus prenante quand il nous est donné de surveiller les réactions des participants.

Le vendredi et le samedi sont réservés aux imprévus. Et nous n'avons rien dit de nos patins... et de quoi encore...

Comme vous le constatez, chers lecteurs, notre vie de collégiennes n'est pas monotone, et nous pourrions occuper toutes nos soirées d'amusements bien honnêtes, mais nous n'en faisons pas d'abus et nos études n'en souffrent pas.

La vie de collégiennes signifie donc vie d'étude, de culture, d'épanouissement total.

Marguerite ISABEY,
Arts II.

Le sport: seule formation qui ne soit pas désuète

Qu'y a-t-il de plus formateur que de suivre les développements formidables du sport tel que rapporté dans les journaux? Voici, entre mille, les principaux avantages qu'il vous offre.

Au point de vue culture, la "Sport Page" présente un vocabulaire que Shakespeare lui-même envierait. Essayez de trouver dans un dictionnaire anglais tous les mots de cette page: impossible. Chaque jour vous apporte un vocabulaire nouveau dans un style d'un raffinement sans pareil. Ne venez pas me dire que je parle du "slang", car je suis un fervent de la bonne littérature anglaise. Si vous voulez briller par la richesse et l'étendue de votre vocabulaire, lisez la page sportive.

Depuis plusieurs jours, mon ami et moi-même, discutons un point très sérieux. Sans nous disputer sur la valeur de Maurice Richard, nous faisons pression auprès des autorités du club de Toronto pour qu'elles remettent Broda dans sa cage. Et nous faisons cela gratis, pour la seule gloire du sport. "Semblable mission doit prendre beaucoup de votre temps", me direz-vous. Eh oui, je l'avoue, mais quand il s'agit du sport, peut-on lésiner sur le temps à y consacrer. Nous laissons aux penseurs les classes de métaphysique. S'ils veulent, se rendre fous en pensant au néant et à l'infini, c'est leur affaire. Mais nous, nous réservons le meilleur de notre énergie pour la vraie formation, pour cette culture sublime que nous apporte le sport. Il faut être pratique de nos jours. Inutile de nous laisser mener par les autres qui prétendent en savoir plus long que nous. Et au fait, que savent-ils ceux qui ne sont pas au courant des activités sportives? Suffit! Me voilà qui parle de choses universellement reconnues.

Avez-vous déjà rencontré des gens incapables de conserver? Moi, j'en connais beaucoup. Comme je les méprise, ces pauvres gens! Ils ne savent rien, pas même le nom du club de hockey qui gagna la coupe Stanley en 1936. C'est abominable. Je dois cependant vous avouer que ces gens sont parfois surprenants. Ils paraissent ne rien connaître, et ils en savent plus long que vous. Par exemple, l'autre jour, j'interrogeais un collégien sur ce qu'il pensait de Jack Wells. Il m'a demandé quel pays ce type représentait aux Nations unies. Quel embêtement de ma part! Le diable! Il était mieux renseigné sur Jack Wells que moi. Il a dû lire sa vie privée!...

Robert LANE,
Philo I.

Tous missionnaires

Le travail des missions est réservé, selon l'opinion trop générale, au missionnaire, à cet homme qui donne sa vie aux missions.

Le missionnaire est l'instrument de Dieu. Sa vie est vouée aux missions. C'est le sacrifice des choses, des attraits terrestres pour annoncer au monde païen la parole de Dieu. Sa seule consolation, il la puise dans la conversion d'un Chinois ou d'un Africain. Son travail est pénible, il lui faut de l'aide.

Chaque chrétien a sa tâche de missionnaire à accomplir, a des âmes à sauver. Directement en étant missionnaire, indirectement par la prière, le sacrifice et l'aumône pour les missions.

Comme nous ne sommes pas tous appelés à servir Dieu en pays de mission, c'est notre devoir de prier pour le salut des païens.

Prenons comme modèle la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette petite soeur, patronne des missions, a converti plus d'âmes dans son cloître que le plus vaillant missionnaire dans la brousse. Elle était convaincue que sans sa prière et ses sacrifices, le missionnaire, lui, ne pouvait rien. Elle mortifiait son frêle corps, elle s'imposait les plus amers sacrifices et elle priait beaucoup.

On raconte qu'un jour, souffrant d'une tuberculose très avancée, on lui présenta un verre d'un liquide rouge très amer. Une soeur de passage lui demanda si c'était du vin. Thérèse répondit: "C'est très amer, mais j'offre cela pour mon missionnaire".

C'est un devoir pour chaque chrétien de travailler pour les missions, car tout catholique appartient à l'Eglise. Or l'Eglise, c'est le corps mystique du Christ. Un corps agit par ses membres. Le devoir missionnaire est un acte qui doit être posé par l'Eglise, donc par ses membres. Et nous sommes les membres de l'Eglise.

Cette semaine, semaine des missionnaires. N'allons pas les oublier.

Gilles BLAIN,
Rhétorique.

Coin! Coin!

Façon

On pouvait lire sur le tableau noir de Rhétorique: "Ballon-gouret". Rhétorique vs Belles-Lettres.

Tous présents s'il vous plait... même les "façons" de Rhétoriciens.

Après avoir lu, un fâcheux s'écrie: "Fantôme"!

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-193

Comment jouez-vous?

Vous avez un contrat qui n'est pas de tout repos. Si le roi d'atout est protégé chez Ouest, vous devrez lui concéder une levée. Vous ne pouvez non plus espérer que le roi d'atout soit singleton chez Ouest, ce qui serait jouer contre les probabilités. Si la main d'Est ne contient ni chicane (absence totale d'une suite), ni singleton, ni doubleton, pouvez-vous alors vous protéger contre ce qui peut menacer votre contrat?

DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables

N
♠ A 6 4 2
♥ V 10
♦ A D 7
♣ A 8 5 2
S
♠ 3
♥ A D 9 8 5 3 2
♦ R 8 5
♣ R 4

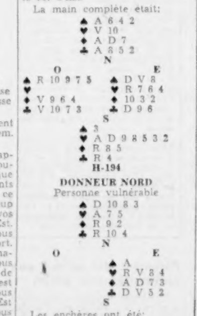
S	O	N	E
1 co.	Passe	3 S-A	Passe
4 co.	Passe	7 co. (1)	Passe
Passe	Passe		

(1) Nord aurait certainement pu se satisfaire d'un petit chelem.

Entame: quatre de carreau.

Votre seul problème est la capture du roi de coeur s'il se trouve chez Est. Il est possible que les quatre atouts manquants soient tous chez Est et dans ce cas il vous faut préparer un coup de fin de partie en réduisant vos atouts au même nombre que Est. De plus, à ce moment, il vous faudra accorder la main au Mort. C'est pourquoi afin de ménager une rentrée au Mort, vous prenez le premier carreau de votre roi. Le trois de pique est joué vers l'as de Nord et vous appelez le valet de coeur. Est ne fournit que le quatre; vous laissez courir le valet et Ouest se défausse d'une carte quelconque. Ouest ayant révélé qu'il ne possédait aucun atout, vous ne vous préoccupez pas de ce qu'il pourra jouer, car seul le roi de coeur vous intéresse. Nord continue par le dix de coeur, et de nouveau Est refuse de couvrir. Comme vous n'avez joué qu'un petit atout, la main reste à Nord. Comme Est possède encore deux atouts, il vous faut réduire votre main à deux atouts et l'unique moyen est de couper. Vous appelez un petit pique et vous utilisez l'un de vos atouts. Par la dame de carreau, Nord reprend la main et vous coupez un autre pique. Vous encaissez le roi de trèfle et faites prendre votre quatre par l'as de Nord. Cette fois-ci, vous coupez un trèfle, craignant que Est soit en état d'écarter un carreau sur le quatrième pique. Votre dernier carreau permet à Nord de prendre la main par son as et comme Est n'est pas en état de couper, votre tâche est terminée, car par votre as et votre dame d'atout, vous obtiendrez les deux dernières levées, capturant le roi d'Est.

La main complète était:



♠ A 6 4 2
♥ V 10
♦ A D 7
♣ A 8 5 2
N

O	E
♠ R 10 9 7 5	♠ D V 8
♥	♥ R 7 6 4
♦ V 9 6 4	♦ 10 3 2
♣ V 10 7 3	♣ D 9 6

S
♠ 3
♥ A D 9 8 5 3 2
♦ R 8 5
♣ R 4

H-194

DONNEUR NORD
Personne vulnérable

♠ D 10 8 3
♥ A 7 5
♦ R 9 2
♣ R 10 4
N

O — E

♠ A
♥ R V 8 4
♦ A D 7 3
♣ D V 5 2
S

Les enchères ont été:

N	E	S	O
Passe	1 co.	1 pi.	Passe
3 pi.	Passe	4 pi.	Passe
Passe	Passe		

Ouest attaque du dix de coeur. Du Mort, le déclarant n'appelle que le cinq et Est obtient la levée par son roi.

Que doit maintenant jouer Est? Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

'Vieux à 40,50,60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Format d'essai, 60¢ seulement. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON



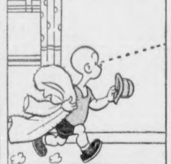




HENRI — par Carl ANDERSON



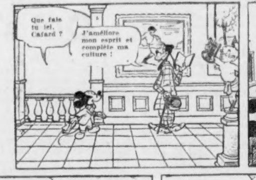






LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney









Copr. 1951, Walt Disney Productions
World Rights Reserved





Distributed by King Features Syndicate.

Walt Disney présente

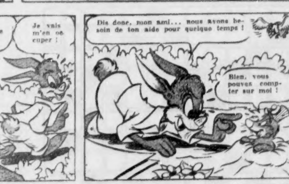
L'ONCLE REMUS

et ses contes de

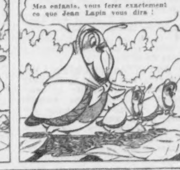
JEAN LAPIN

















Un peu plus tard.



Qualité — Supérieure

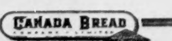


Chez tous les principaux épiciers

"BUTTER-NUT"

Il prime par la qualité et le goût

Téléphone 37 144



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO III

Familiarité d'autant plus facile que le nom dont il signait ses tableaux n'était pas son nom de baptême, mais son nom de famille. En réponse aux questions qu'il jugeait indiscrètes, il affectait de ne pas se souvenir d'avoir jamais eu un prénom. Car il entendait que "Régis" formât un tout se suffisant à soi-même. Et bientôt, pour Estelle aussi, nom de baptême et patronyme s'étaient fondus en ces deux seules syllabes, douces à ses lèvres comme à son coeur.

Régis...

Ces syllabes, elle les murmurait encore en escaladant le haut lit à rideaux, aux draps un peu rugueux mais fleurant frais la lavande. S'il n'eût tenu qu'à elle, sa rêverie éveillée se fut prolongée jusqu'à l'aube; mais la fatigue, jointe aux émotions de la journée, fit échec à sa volonté. Et sa joue avait à peine rencontré la batiste de l'oreiller que, déjà, la voyageuse sombrait dans l'inconscient.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, les pans de toile fleurie filtraient une lumière multicolore, gage d'une matinée ensoleillée. Elle sauta hors du lit et, ayant tiré les rideaux de l'une des fenêtres, jeta un coup d'oeil rapide sur sa pendulette de voyage. Ciel! Neuf heures passées... Quelle opinion le docteur allait-il se faire de son courage!

Vite, la brosse à cheveux... Puis Estelle, chaussée de mules et vêtue de sa robe de chambre, dévala l'escalier, prête à s'excuser de son involontaire paresse. Mais la salle à manger ne contenait que Victour, en train de poser sur la nappe une cafetière fumante et une énorme cruche de grès emplie de lait. Il leva vers elle sa surprenante figure.

Ah! oui... surprenante. Couleur de brique, frangée de mèches roussâtres et si ratatinée, si racornie qu'on eût dit une de ces tête tranchées que certaines tribus indiennes conservent par un mystérieux procédé de dessication. Mais cette tête, surmontée d'un inamovible béret bleu sombre, était bel et bien attachée à un corps: un long corps ossu, anguleux et voûté, ceint d'un sarrau en cotonnade bleue qui recouvrait complètement ses vêtements.

Estelle lui sourit. Ce sourire déclencha, en réplique, l'apparition d'une mâchoire sans dents tandis que deux petits yeux gris, clignotants, remerciaient la jeune fille de leur expression ravie.

— Madmégel a ben dourmi?

— Très bien, Victour. Trop bien même! Je vois que le docteur a déjà déjeuné. Puis-je le voir pour lui souhaiter le bonjour?

— Lo médéci, o est parti a bounhur, couma l'habitude.

— Oh!

La déception d'Estelle était manifeste. Victour l'assura que son maître ne l'avait point oubliée. Il avait recommandé de la laisser dormir tout son content, avant d'enfourcher son vélo pour entreprendre la tournée quotidienne dans les hameaux voisins. Sa tournée! Jamais il n'y eut manqué, quel que fût le temps: "soulei o freï" — soleil ou froidure. "Coum un jono" — comme un jeune... Ah! c'était du "cholide"! Et une lueur de fierté traversait le petit oeil gris, exprimant plus éloquemment qu'une longue profession de foi l'attachement sans bornes qui liait le serviteur au maître.

A vrai dire, le discours de Victour était assez confus. Estelle devait faire effort pour en deviner l'essentiel, car l'homme usait d'un parler inénarrable où le patois croisait un français baroque, assaisonné d'un accent de terroir et d'un chuintement occasionnel que l'absence de dents exagérait encore, si bien qu'à l'écouter on croyait à une farce. Mais il n'en avait cure. Tout en pérorant, il servait "Madmégel", et ses gestes attentifs, presque tendres, contrastaient avec son apparente rudesse. Il veillait à ce qu'elle ne manquât de rien, emplissait le bol, accumulait sur l'assiette les rôties beurrées. Lorsque, enfin, elle demanda grâce, il insista encore pour que la cruche de lait fut vidée jusqu'à la dernière goutte: il avait, dit-il reçu des "j-ordres" à cet effet. Sa mission remplie, il se rendit en hâte à la cuisine afin qu'un broc d'eau bouillante précédât l'invitée dans sa chambre.

— Je vais faire un tour jusqu'au déjeuner, Victour! annonça Estelle en redescendant, trois quarts d'heure plus tard.

Elle était ravissante. Toute trace de lassitude avait disparu de son visage et, dans son tailleur à jupe très courte, sa belle toison bouclée flottant librement au-dessus de ses épaules, elle avait des airs de grande fillette. Victour la dévisagea avec admiration. Il la suivit des yeux, d'une fenêtre, tandis qu'elle traversait la place. La minceur de cette jeune silhouette parut l'impressionner, car il murmura:

— C'est-y ch'tit, morguenne! C'est-y ch'tit!

• • •

Non, le docteur Collardot n'avait pas oublié Estelle. A l'heure même où celle-ci enfilait, au hasard, l'une des venelles débouchant sur la petite place, il cessait de pédaler pour guider à la main sa bicyclette dans le raidillon rocailleux qui aboutissait au château des Orgues.

Une jeune fille, arrivant en sens inverse, l'interpella avec un sourire triste:

— Bonjour, docteur! Vous venez voir maman?

Il lui baisa le front.

— Florence! Tu sortais? Oui, je viens lui faire une petite visite. Une lubie qui m'a pris de voir comment elle va ce matin.

— Mal, docteur... très mal.

— Diantre! Une nouvelle syncope?

— Non; le physique est comme à l'ordinaire. C'est le moral qui ne va pas. Elle a eu tout à l'heure une crise de colère...

— Contre qui?

— Contre moi.

La jeune fille baissa sa tête charmante, coiffée d'un canotier de feutre noir très simple, presque trop modeste, mais qui laissait voir la blondeur cendrée de nattes enroulées à l'ancienne mode. Quand elle releva les yeux, ils apparurent mouillés de larmes. Le docteur lui prit la main.

— Ma petite Florence! fit-il, paternellement.

Alors, elle s'abandonna.

— Oh! docteur... docteur! Je ne sais plus que faire pour ne pas déplaire à maman! Je m'efforce de prévenir ses moindres désirs. Si elle se fâche, je laisse passer l'orage sans même me justifier. Rien n'y fait: elle ne peut me souffrir. Elle m'a prise en grippe à l'automne dernier, lorsqu'elle a compris que Tony m'aimait. Et pourtant... du jour où maman m'a signifié que jamais elle n'autoriserait ce mariage, j'ai sacrifié mon amour à sa volonté. Je me suis refusé jusqu'à la consolation de correspondre avec Tony... vous le savez mieux que personne, docteur, vous qui, sur ma demande, lui avez interdit de m'écrire ou de tenter quoi que ce soit pour me revoir. Ce n'est pas que je l'oublie: oh! non. Bien au contraire, il me devient chaque jour plus cher. Mais les ordres de maman sont sacrés pour moi, et jamais je ne ferai rien qu'elle puisse désapprouver. Il me semble que, si je lui désobéissais, la punition serait immédiate. Si encore le châtiment n'atteignait que moi... Mais j'ai peur pour elle, docteur. Souvenez-vous: c'est au lendemain de ces fiançailles secrètes qu'a débuté son glaucome.

— Simple coïncidence! T'en tenir pour responsable serait un abus de piété filiale, ma petite Florence. Tu as fait largement ton devoir en veillant au bien-être de ta mère, en t'instituant son ange gardien malgré ses rebuffades et ses colères.

— C'était bien le moins, puisqu'elle n'a plus que moi. Mais je me désole de si mal réussir dans mes efforts pour adoucir son sort. C'est à peine si elle tolère ma présence, et cela m'attriste doublement: raisons d'ordre sentimental et raisons d'ordre pratique.

— Oui... de par son infirmité provisoire, à laquelle elle se résigne si mal, ta mère a besoin d'une aide constante. Il lui faudrait une infirmière.

— Elle ne veut pas en entendre parler. Le mot seul l'exaspère.

— Je connais la chanson: "Je ne suis pas malade!" Eh bien! Florence, puisqu'il lui faut un nouveau souffre-douleur, nous tâcherons de le trouver dans une sphère différente. Je vais m'y employer, ma petite... et avec l'assentiment de ta mère elle-même. Compte sur moi!

Un sourire incrédule accueillit cette promesse, puis Florence d'Arvisol reprit sa descente en direction de la rivière. Peu après, le docteur Collardot adossait sa monture à une muraille lézardée, dans la cour du château.

Qu'avait été, à l'origine, la structure du château des Orgues? La date de 1427, encore déchiffrable au-dessus d'une voûte de pierre, vestige d'ancienne poterne, donnait à penser que jadis, contre le ciel limousin, une fière silhouette moyenâgeuse s'était découpée avec tout l'arsenal des châteaux forts: tours à créneaux, donjon, murailles à meurtrières, tour de guet et pont-levis. Le seigneur d'Arvisol de l'époque avait, sans nul doute, voulu construire une forteresse imprenable, ayant pour fondations la base même de la montagne et pour enceinte le roc avec lequel l'édifice faisait corps.

Imprenable? C'était compter sans les guerres de religion, les insurrections de paysans, les révolutions. Les unes et les autres, successivement, avaient taillé dans le vif, dévasté, rasé, incendié. Aux périodes d'accalmie, le castel pensait ses blessures et greffait sur ses plaies une façade nouvelle, au goût du jour, que les remous suivants supprimaient en partie. Si bien que, à l'heure actuelle, il ne restait plus guère des plans primitifs que les souterrains creusés à même le granit et s'enfonçant sous la montagne, nul n'eut su dire jusqu'à quelle profondeur.

Quant aux parties visibles, elles perpétuaient pêle-mêle le souvenir d'une longue dynastie d'Arvisols. Une gargouille gothique grimaçait face à une paire de cariatides Renaissance; un balconnet rococo s'enorgueillissait, en guise de diadème, du triangle d'un chapiteau Directoire. Le résultat de cette collaboration des siècles était une sorte de manteau d'Arlequin architectural qui eut fait grincer les dents d'un archéologue mais qui, pour un profane, ne manquait point de pittoresque.

Ayant gravi les degrés de pierre d'un perron à double révolution, le médecin souleva un heurtoir de bronze. La servante qui vint lui ouvrir la porte était une fille robuste et saine, au teint coloré, aux yeux bleus, aux abondants cheveux bruns.

— Ah! s'exclama-t-elle joyeusement. Monsieur le docteur! Mon oncle Victour va bien?

— Solide au poste, Annette... comme toujours. Puis-je voir ta maîtresse?

— Madame est dans son boudoir. Je vais vous annoncer.

Mais le docteur lui emboîta le pas, en homme sûr d'avance d'être reçu. Il traversa un hall carré où, juchées sur de hauts piédestaux, neuf muses en marbre montaient la garde. Il arrivait au haut de l'escalier lorsque, en réponse à la supplique de la jeune femme de chambre, une voix impérieuse ordonna:

— Faites entrer!

Et il entra. Un sourd grondement canin s'amorça, mais cessa presque aussitôt, l'animal ayant sans doute flairé une présence familière. De la semi-obscurité, surgit un corps de femme d'imposantes proportions.

— Je ne vous dérange pas, ma chère amie, j'espère?

La marquise Berthe d'Arvisol parcourait la pièce à pas rapides, en s'aidant d'une canne à béquille d'ivoire. Elle était vêtue de soie gris clair, à fines rayures, et une fanchon de blonde crème encadrait son visage; des lunettes à verres fumés, modernes par leur monture d'écaille et leur forme "horizon", contrastaient avec le caractère désuet de cette coiffure que les aïeules ont depuis longtemps délaissée.

Le docteur n'obtint pas de réponse immédiate, et la canne continua à marteler tantôt une carpette, tantôt le parquet de chêne marqueté. Il reprit sans s'en offusquer:

— Pourquoi ces stores baissés, Berthe? Vos yeux vous feraient-ils souffrir?

Cette fois, la promeneuse en chambre s'arrêta et, frappant le sol de sa canne à petits coups précipités, tempêta de sa voix métallique:

— Mes yeux? Non. Ma tête, Collardot. J'ai la migraine. Et on l'aurait à moins...

Elle s'approcha de la cheminée, où grésillaient des pommes de pins, accrocha la béquille de sa canne au dossier d'un siège qu'elle assigna péremptoirement à son visiteur et s'assit elle-même dans une bergère qui lui faisait vis-à-vis. Le pékinois qui, feignant de somnoler sur un coussin, guettait d'un oeil vitreux cet instant propice, sauta en ahanant sur les genoux de sa maîtresse et abandonna son long poil soyeux à la caresse d'une main chargée de bagues.

— Oui, répéta-t-elle, on aurait la tête qui éclate à moins. Je bous... je rage... je suffoque. Cette petite dinde de Florence est d'une maladresse! Elle a renversé ma tasse de verveine, tout à l'heure. Et ce qui me crispe le plus, c'est que reproches et sarcasmes glissent sur elle. Jamais elle ne se rebiffe... à croire que cette enfant n'a pas de sang dans les veines. "Ma fille"... une créature amorphe, une résignée! Conçoit-on cela? C'est à vous faire dresser les cheveux sur la tête!

Le docteur se souleva à demi sur sa chaise.

— Voyons, ma chère amie, dit-il avec douceur; ne vous mettez donc pas dans des états pareils! Le jeu n'en vaut pas la chandelle, et vous savez bien que les scènes vous sont néfastes...

— Ah! non, Collardot! Vous n'allez pas me défendre de me mettre en colère! M'enlever ma seule, mon unique distraction! Vous ne trouvez pas ma vie assez plate déjà, assez monotone? Réduite à la seule société d'une bécasse...

— Et à la mienne.

— Trop rarement, mon ami, trop rarement! Un soir par semaine... Quant aux rustres du voisinage qui croient m'être agréables en me rendant visite, grand merci! J'aime encore mieux faire la conversation avec mon fidèle Taël. Celui-ci au moins ne dit pas de sottises. N'est-ce pas, mon bon chien?

En réponse à la pression exercée sur sa tête, le pékinois émit un ronflement qui pouvait faire illusion.

— Il est vrai, approuva le docteur, que vous manquez de distractions. J'y pensais encore cette nuit.

— Vous pensez à moi la nuit, au lieu de dormir? Ça, c'est du dévouement où je ne m'y connais pas.

— Et je me disais qu'il vous faudrait...

— Une infirmière! Ça y est... Comme si j'étais moribonde... ou gâteuse? Une virago qui se prévaudrait de mon ophtalmie passagère pour m'imposer sa volonté? Non, mille fois non.

— Mais, ma chère amie, comment voulez-vous connaître ma pensée si vous m'interrompez sans cesse? Vous n'avez nul besoin d'une infirmière; vous n'êtes pas malade, que je sache? Je songeais à une dame de compagnie... une lectrice, plus exactement. Une personne d'excellente éducation, gaie, instruite, musicienne, assez souple pour accepter vos boutades sans s'en formaliser, et assez spirituelle pour en apprécier tout le sel.

— Ouais! Une perle, autrement dit. De nos jours, une huître se rencontre plus couramment.

— Je ne prétends pas que l'article soit "courant"... je dis qu'il n'est pas introuvable. Si nous faisions passer une annonce dans plusieurs journaux, en exigeant de sérieuses références... Tenez! Je vous ai souvent entendu déplorer, du vivant de ce pauvre Arvisol, que vos loisirs trop réduits ne vous permissent pas de lire les romans anglais qui tiennent tout un rayon de votre bibliothèque. Vous éprouvez, disiez-vous, une dilection toute particulière pour la littérature anglaise. Qu'à cela ne tienne! A présent, vous avez des loisirs...

— Je n'en ai que trop... mais voilà! je n'ai plus la vue. Et le jour où la vue reviendra, je retrouverai les obligations qui m'ôteront à nouveau mes loisirs. Cercle vicieux!

— Ce conflit ne m'a pas échappé. C'est même pourquoi j'ai cherché le moyen de tout concilier.

— Et vous avez trouvé la quadrature du cercle?

— Jugez-en vous-même. Qui vous empêche de vous attacher une personne connaissant à fond la langue anglaise, et capable de vous faire la lecture à haute voix?

— De plus en plus le merle blanc? Mon pauvre Collardot, vous rêvez, je pense. Evidemment, ce serait tentant, mais...

— Soit! N'en parlons plus.

— Comment, n'en parlons plus! Vous me mettez l'eau à la bouche, et puis vous vous récusez? Ce serait trop commode. Etes-vous un individu responsable ou un velléitaire? Allons... je vais faire mettre un couvert de plus; nous discuterons en déjeunant.

— Impossible, chère amie. Tout à fait impossible. J'ai un rendez-vous urgent, chez moi.

— Vous me faites des infidélités? C'est du joli. Je parie que c'est une jeune fille. C'est bien! allez la rejoindre. Vous ne valez pas mieux que tous vos congénères. Moi qui avais la faiblesse de vous porter aux nues...

— Vous m'en voyez flatté. Adieu... et soignez-vous. Non parce que vous êtes malade, mais bien pour éviter de l'être. Pas d'abus, ni pour vos yeux, ni pour vos nerfs.

— A bientôt. Ah! Et n'oubliez pas, surtout!

— Quoi donc?

— Quel étourneau vous faites! Mais notre annonce dans les journaux, parbleu! Je commence à croire que votre réputation d'homme réfléchi est usurpée: vous n'avez pas plus de tête qu'un collégien. Centralisez vous-même les réponses, et trouvez-moi quelqu'un de bien. Pas une Parisienne: elles ne pensent qu'à leurs extravagantes toilettes. Et qu'elle soit jeune! Je n'ai que faire d'un bas bleu vétuste...

Le médecin riait sous cape en remontant en selle. Il se sentait léger, rajeuni. Tant que le vélo roula dans le sentier escarpé, il eut fort à faire pour jouer de tous ses freins à la fois; mais, sitôt arrivé en terrain plat, il lâcha le guidon avec l'insouciance d'un gamin casse-cou et, d'un geste malicieux, se frotta les mains.

(A suivre)

LA PRODUCTION DE L'ORGE AU CANADA

Durant les cinq dernières années, le Canada a produit environ de 120,000,000 à 160,000,000 de minots d'orge. La production moyenne est d'environ 145,000,000 de minots. De ce nombre, quelque 134,000,000 de minots sont produits dans les trois provinces des Prairies et 11,000,000 de minots dans l'est du Canada, principalement dans l'Ontario et le Québec. Dans les provinces Maritimes, particulièrement dans le Nouveau-Brunswick, on s'efforce d'introduire de plus en plus de l'orge dans la rotation des cultures. Le plan que l'on propose est de la faire suivre immédiatement la culture des pommes de terre et de l'employer comme aide pour le trèfle. Dans le Québec et l'Ontario, on cultive un peu d'orge pour l'industrie du maltage, mais la majeure partie de la récolte est employée comme fourrage sur les fermes où elle est produite. Les provinces des Prairies produisent la plus grande partie de l'orge pour maltage et moulage, et, en plus, elles expédient de grandes quantités d'orge pour fourrage dans l'Est du Canada, et, lorsqu'il y a demande d'exportation, elles fournissent également ce marché. La Colombie-Britannique, sauf la région de la Rivière la Paix, produit très peu d'orge, et elle importe des Prairies celle qu'elle emploie pour le malt et le fourrage.

Sur les Prairies, l'orge pour maltage est produite dans des régions bien déterminées. Au Manitoba, la meilleure orge pour maltage vient de la Vallée de Swan River, sur les collines du sud de la montagne Riding, dans les plaines de Portage et les collines Pembina. Dans la Saskatchewan, la région d'orge pour maltage est dans la partie est, où la meilleure orge vient des régions de Melfort et de Nipawin. En Alberta, les districts d'orge pour maltage sont ceux du Triangle Red Deer, et celui aux environs de Legal, qui se trouve au nord d'Edmonton.

Pour plus de renseignements, écrivez au Barley Improvement Institute, 206, édifice Grain Exchange, Winnipeg.

Première d'une série d'annonces. Découpez-la et gardez-la.

Cette annonce est insérée par

Shea's Winnipeg Brewery Ltd.

MD-301

La vie de l'esprit

NOS LECTURES

par GUY SYLVESTRE



La Semaine du Livre vient de se terminer. Chaque année, une telle semaine est organisée pour attirer l'attention du public sur le développement de la littérature et de l'édition chez nous. C'est une heureuse initiative et elle porte sans doute de bons fruits. On sait, en tout cas, que notre population lit de plus en plus et qu'elle achète de plus en plus de livres. Nos bibliothèques publiques, qui augmentent constamment et qui enrichissent sans cesse leurs collections, sont fréquentées plus que jamais. Les amateurs de livres bouquinent dans nos librairies, comme jamais auparavant. On pourrait donc dire, comme à la bourse, que le livre "est à la hausse". Il faut nous en réjouir, même s'il nous faut bien reconnaître que beaucoup d'autres peuples lisent plus que le nôtre. Tant que la situation ira s'améliorant, nous aurions bien tort de nous plaindre. Et si nous regardons le chemin parcouru dans ce domaine, comme dans tant d'autres, depuis une couple de siècles, nous serons étonnés du progrès accompli. Ne nous plaignons donc pas trop au sujet de nos lectures, continuons au contraire à mener des campagnes bien organisées pour amener une proportion toujours croissante de notre population à savoir lire de bons livres.

La lecture peut n'être qu'un simple passe-temps, comme le golf ou les cartes. Elle est, d'ailleurs, un passe-temps que beaucoup de gens trouvent fort agréable. Mais elle est beaucoup plus qu'un passe-temps, elle est aussi une nourriture essentielle pour l'esprit. L'intelligence humaine n'a pas moins besoin de vitamines que le corps. On imagine mal qu'un grand lanceur et un champion de tennis puissent atteindre à leur art respectif sans un long entraînement et sans de constants exercices. Eh bien, il en est de même pour l'intelligence humaine: pour se développer et se tenir en forme, il lui faut s'exercer constamment. Or, la lecture est certes un de ses exercices essentiels, un des plus profitables auxquels elle puisse se livrer. Qu'est-ce que lire, en effet, sinon assimiler des connaissances ou admirer des beautés qui ont été consignées dans des livres? Un livre, du moins un beau livre, c'est rien moins que la pensée d'un homme conservée par le moyen de l'imprimerie. On aurait bien tort de considérer un livre comme étant fait surtout de papier et d'encre; papier et encre ne sont que des instruments, la substance même du livre, c'est ce que son auteur a voulu y dire à d'autres hommes qui liraient ses ouvrages. Y a-t-il quelque chose de plus humain qu'un grand livre?

Evidemment, tous les hommes n'ont pas grand'chose à dire aux autres hommes. Maints auteurs de livres pourraient n'avoir jamais écrit, que l'humanité n'en serait guère appauvrie. Mais que ne manquerait-il pas à notre patrimoine commun si l'imprimerie ne nous avait conservé et communiqué toutes les grandes oeuvres qui, à travers les siècles, ont témoigné de la grandeur et de la dignité de l'homme! Nous n'y pensons pas toujours, mais le livre est une des choses les plus précieuses que l'homme possède. Pour nous en rendre compte, nous n'avons qu'à nous imaginer un instant qu'il n'y ait plus un seul livre sur la terre: ce serait vraiment alors l'âge des ténèbres, l'homme ne prendrait guère de temps à retourner à l'âge de pierre. Mais nous sommes tellement habitués à voir des livres partout que nous oublions tout ce que cela représente.

Mais alors la question se pose: que faut-il lire? Il n'y a pas à une question de ce genre de réponse générale. Ceux qui se spécialisent dans un domaine de la science, de l'art ou de la technique, lisent naturellement des ouvrages qui peuvent les aider à se perfectionner dans leur spécialité. Mais cela ne suffit pas, tout homme qui aspire à se cultiver au moins quelque peu, doit avoir un minimum de lumières sur tout. Il doit acquérir cette culture générale que, à l'âge classique, on tenait pour essentielle et qui permettait de reconnaître ce qu'on appelait "l'honnête homme". En plus des lectures faites par simple divertissement et de celles qui sont nettement techniques, l'homme doit chercher dans les grands auteurs cette somme de connaissances proprement humaines qui nous permettent de mieux nous connaître nous-mêmes: ce que nous sommes, d'où nous venons, où nous allons. Un homme qui a médité Montaigne, Pascal, Bossuet, Shakespeare et Goethe est certes plus apte à connaître ce qu'est l'homme que celui qui n'a jamais lu autre chose que des traités d'astronomie ou des romans à l'eau de rose. Cela va de soi. C'est pourquoi il faut rappeler sans cesse qu'il faut retourner aux grands maîtres et ne pas nous satisfaire de la lecture des "derniers parus" dont on parle dans les salons. Il faut sans doute connaître au moins les plus grands écrivains de notre temps, mais ces grands écrivains d'aujourd'hui ne conçoivent pas qu'on puisse les comprendre vraiment si on ignore tout des anciens qu'ils continuent. Ce qui fait la valeur d'une oeuvre n'est pas la date de sa publication, sa valeur est intrinsèque, elle résiste au temps et les grands génies sont les contemporains de tout le monde.

Sachons donc doser sagement nos lectures pour maintenir dans notre esprit un heureux équilibre tout en l'enrichissant sans cesse. Le livre est notre ami. Il s'offre à nous servir. Nous aurions tort de ne pas lui répondre.

Viennent de paraître

La première traduction canadienne des Saints Evangiles

Oeuvre de membres de l'Association Catholique des Etudes Bibliques au Canada, elle est éditée sous le titre de **Faites ça ... et vous vivrez!** par la Société Catholique de la Bible en collaboration avec les Editions Fides. — Lancement à Québec à l'occasion du Dimanche de la Bible. — Allocution de S. Exc. Mgr C.-O. Garant.

Un événement dont on ne saurait surestimer l'importance vient de se produire au Canada. Pour la première fois au pays, paraît une édition populaire des Saints Evangiles dont la traduction faite sur le texte original grec et l'annotation sont entièrement l'oeuvre d'exégètes canadiens.

En 1944, S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., demandait aux professeurs d'Ecriture Sainte de nos grands séminaires et scolasticats de se grouper et d'entreprendre la traduction du Nouveau Testament. C'est alors que fut fondée l'Association Catholique des Etudes Bibliques au Canada (ACEBAC). La tâche était considérable et malgré beaucoup de bonne volonté, six ans devaient s'écouler avant que les divers textes fussent prêts pour l'impression.

Les premiers exemplaires des quatre Evangiles viennent de sortir des presses. La brochure qui compte 320 pages est illustrée de photos, de dessins et de reproduction de toiles célèbres. Elle porte le titre de **Faites ça ... et vous vivrez!** et en sous-titre **les Saints Evangiles, texte intégral.** La Société catholique de la Bible, en collaboration avec les Editions Fides, en a publié 75,000 exemplaires, ce qui porte à 860,000 le nombre des textes évangéliques publiés au Canada sous le titre de **Faites ça ... et vous vivrez!**

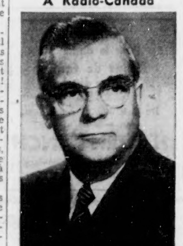
La parution de cette traduction canadienne des Saints Evangiles devait être soulignée de façon toute particulière. Un lancement officiel a eu lieu à Québec au Palais archiépiscopal, à l'occasion du Dimanche de la Bible. Pour la circonstance s'étaient groupés sous la présidence de S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, membre de la Commission épiscopale des études bibliques et président honoraire de la Société catholique de la Bible, des membres des sociétés bibliques intéressées, notamment le R. P. Adrien Brunet, O.P., vice-président de l'ACEBAC, M. l'abbé Paul Lacouline, aumônier du Service de la Bible de l'archidiocèse de Québec, le R. P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., et M. Benoit Baril, respectivement président et vice-président de la Société catholique de la Bible, société fondée en 1935 à la demande de l'Episcopat de Québec avec mission d'organiser et de coordonner la diffusion des textes sacrés au Canada français.

Mgr Garant exprima sa satisfaction de voir enfin réalisé ce projet d'un texte des Evangiles adapté au Canada. "C'est avec une grande satisfaction, dit-il, que nous vous voyons réunis au Palais archiépiscopal de Québec, distingués membres de la Société catholique de la Bible et de l'Association catholique des Etudes bibliques au Canada, pour le lancement de cette première traduction canadienne des Saints Evangiles. Vous avez joint vos efforts pour réaliser les voeux des Souverains Pontifes et donner aux fidèles une édition commentée des Saints Evangiles qui soit à la fois un aliment pour leur intelligence et un réconfort pour leur coeur. Ayant traduit nous-mêmes un des Evangiles, nous sommes en mesure d'apprécier le dévouement et le travail des autres collaborateurs: le R. P. André Legault, C.S.C., qui traduisit saint Luc; le R. P. Donat Poulet, O.M.I., saint Marc; et le R. P. Adrien Brunet, O.P., saint Jean. Qu'ils en soient sincèrement remerciés".

Mgr Garant a aussi rappelé la part prise dans cette traduction par Mgr Henri Jeannotte, P.S.S., et le R. P. Adrien Malo, O.F.M., premier président de l'ACEBAC; il a tenu à signaler également le travail de revision accompli avec tant de compétence par le R. P. Achille Brunet, S.J., et le R. P. Arthème Tétreault, S.J., président actuel de l'Association. Il eut enfin des paroles élogieuses pour la Société catholique de la Bible et son dévoué président, le R. P. Paul-Aimé Martin, C.S.C.

"C'est le désir de l'Episcopat, continua Mgr Garant, 'de favoriser et de soutenir les associations comme les vôtres qui se proposent de répandre parmi les fidèles des exemplaires des Saintes Lettres, surtout des Evangiles, et de veiller à ce que la pieuse lecture s'en fasse tous les jours dans les familles chrétiennes', ainsi que nous le recommande fortement Notre Très Saint-Père le Pape. Nous sommes assurés que tous nos fidèles se feront un devoir de répondre à ce voeu ardent et à cette pressante recommandation. La lecture quotidienne des Evangiles, en renouant une antique tradition chrétienne, leur permettra de vivre plus facilement dans l'intimité du Christ."

A Radio-Canada



M. Augustin Frigon, qui vient d'être nommé au poste nouvellement créé de directeur des projets à Radio-Canada. Dans ses nouvelles fonctions, il poursuivra la réalisation des grands projets de la Société. (S. R.-C.)

Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas.

CICERON.

Aux Editions Beauchemin

Le roman du jour

Au milieu, la montagne

par Roger VIAU

Roger Viau s'est révélé au public canadien par son premier ouvrage CONTES EN NOIR ET EN COULEUR, paru en 1948, dont les récits pittoresques permettaient d'augurer un solide talent de romancier.

Cette promesse s'affirme dans son roman AU MILIEU, LA MONTAGNE, qui vient de paraître et qui remporte un franc succès.

M. Viau a le don de mettre en relief la vie d'une famille ouvrière de l'est de la ville de Montréal. Il se penche avec beaucoup d'humour et de réalisme sur les vicissitudes de cette famille Malo aux prises avec le chômage et les difficultés de la vie: c'est une réussite que d'avoir ainsi campé des êtres qui souffrent et qui savent accepter de la vie tout ce qu'elle comporte de joies et de misères.

En opposition, et plutôt par contraste, l'auteur nous amène en plein Outremont, chez les Sergent, dont le fils, Gilbert, tente de vaincre les préjugés en voulant épouser Jacqueline Malo. Mais on sent vite l'impossibilité de cette union, que le titre même du roman annonce, et qui ne se fera pas.

Ouvrage sensible et qui conduit à de profondes réflexions après qu'on a fermé le livre. Roger Viau est sur la voie des grands romanciers canadiens.

Un magnifique ouvrage de 330 pages publié par les Editions Beauchemin. Prix par la poste: $2.35.

Chronique médicale

Le diabète

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Malgré les recherches intensives qui se poursuivent à travers le monde, dans les grands centres médicaux, il faut bien avouer que la cause réelle du diabète est encore mal connue. Mais de jour en jour grandit l'espoir de voir se soulever le voile qui nous cache ce mystère, déjà soupçonné, d'ailleurs. Le mécanisme d'action de cette maladie se précise de plus en plus et chaque année nous apporte des notions nouvelles dans ce domaine. Au début, on se bornait à croire que le diabète était dû à des perturbations d'une glande abdominale, le pancréas, responsable de la formation de l'insuline. Aujourd'hui, on sait que d'autres glandes sont plus ou moins directement impliquées dans ce mécanisme compliqué, et l'on attribue un rôle de plus en plus grand à l'une d'entre elles, située à la base du cerveau, l'hypophyse. C'est dans ce sens que se poursuivent les recherches aujourd'hui.

Un certain nombre de faits sont d'ores et déjà acquis et recueillent l'unanimité du monde médical, et leur importance ne saurait être niée, malgré leur apparente insignifiance. C'est d'abord le fait que le diabète est légèrement plus fréquent chez la femme et que l'âge de plus grande incidence se situe entre 50 et 60 ans. On observe aussi que les Israélites possèdent 50% plus de diabétiques que les autres races. Il est admis enfin que l'existence à la ville et l'obésité favorisent, dans une certaine mesure, l'éclosion de cette maladie. En effet, 77% des diabétiques présentent, au début, un embonpoint plus ou moins marqué, et 3% des obèses deviendront un jour diabétiques. Un autre fait sur lequel on ne discute plus, c'est la transmission héréditaire de cet état. On ne peut cependant le prouver que dans 20 à 30% des cas.

Ici se pose la question épineuse du mariage des diabétiques et de toutes les conséquences qui peuvent en résulter au point de vue hérédité. Un diabétique, en plus de supporter le fardeau de sa maladie, doit-il s'imposer le triste sort de vivre en marge de la société, dans la crainte de transmettre son état à ses descendants? La médecine apporte une réponse consolante à ces gens. Elle affirme en effet qu'une diabétique peut se permettre les joies de l'hyménée en toute quiétude, à la condition toutefois qu'elle s'applique, advenant une grossesse, à suivre le traitement avec un soin scrupuleux. D'autre part, elle déconseille fortement à deux personnes souffrant de cet état de s'unir dans les liens du mariage. Après étude sérieuse des lois qui régissent la transmission héréditaire du diabète, on en est venu à établir que si deux personnes atteintes de cette maladie fondent un foyer, tous leurs enfants en souffriront sans exception. D'où la nécessité de pratiquer dans ce domaine un eugenisme rigoureux.

A quoi peut-on reconnaître que l'on puisse souffrir du diabète avant d'en avoir eu la preuve par un examen d'urines ou de sang? A part les symptômes bien connus d'urines abondantes, de soif et de faim insatiables, on pourra avoir la puce à l'oreille chaque fois que l'on observera, sans raison apparente, une perte de forces, de l'amaigrissement, des démangeaisons, un eczéma réfractaire à tout traitement, des furoncles à répétition, des plaies longues à guérir, une infection des gencives, de la stérilité, des fausses couches répétées, une diminution progressive de la vue, etc.

Le diabète est-il curable? Hélas non! Faut-il en conclure que le traitement actuel du diabète est inutile? Bien au contraire. Le traitement moderne de cette maladie, non seulement permet au diabétique de mener une existence tout à fait normale, mais encore il lui rend force, santé et joie de vivre. Depuis la découverte de l'insuline par deux médecins canadiens et la mise au point d'une diète plus généreuse que par le passé, les milliers de diabétiques à travers le monde peuvent désormais jouer un rôle plus actif dans la société actuelle. 1921 a marqué la victoire la plus éclatante de la science médicale contre la maladie dans cette première moitié du XXe siècle.

J.-G. LAURIN, M.D.



DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés OSTREX tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai **seulement** 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

SPECIAL — COUPONS — Ballot de 10 liv. de coupons, couleur et grandeur assorties pour seulement $7.45. Aussi toujours en main, magnifique assortiment de coupons de toutes sortes, à la livre. Demandez immédiatement notre liste de prix et notre spécial. **S'adresser à Marchand de Coupons Enrg., 233, rue Bérard, Granby, P.Q.** 219-T.F.

A LOUER — 2 chambres dans maison tranquille; accepterait couple avec un enfant. **S'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man. Téléphone: 208 120.** 676-35C.

A VENDRE — Poêle à bois et à charbon marque "Enterprise", émaillé blanc, four en granit. Prix, $60.00. **S'adresser à Raphaël Champagne, St-Norbert, Man.** 386-35P.

A VENDRE OU A ECHANGER — Maison de 6 chambres située à Dominion City, Man., en bonne condition. Doit être déménagée. Prix, $3,500.00, à termes. S'adresser à **Asselin Frères, 406, rue Youville, St-Boniface. Téléphone 203 074 — 201 560 — 201 616.** 205—T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute

500, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG

Nouvelles Permanentes de 1951

Fascinantes Romantiques! Attrayantes!

Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden

$3.95 et plus

Ondulations à froid du Salon Golden

$5.95 et plus

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure.

GOLDEN BEAUTY SALON

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951

A VENDRE

Chevrolet 1951, vient d'être achetée, n'a jamais servi; sedan, chaufferette, couvertures de sièges, etc. Raison de vente: besoin d'argent. $200.00 en bas du prix régulier. **S'adresser à La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.**

ON DESIRE VENDRE — pour cause de maladie — Un magasin de campagne avec bureau de poste et contrat de malle. Excellente situation pour couple dont la femme, possédant diplôme d'institutrice, pourrait enseigner. **Ecrire à Boite 649, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 649-36P.

A VENDRE — Maison de stuc, à 438, rue Louis Riel, St-Boniface. (semi-bungalow, haut isolé mais non fini.) 1er étage: 2 chambres à coucher, salle de bain, grande cuisine et salon. Construction récente et tout à fait moderne. Prix et termes très raisonnables. Possession immédiate. **S'adresser à E.-J.-R. Arpin, 668, avenue Taché, St-Boniface, Man. Téléphones: bureau—208 023; résidence—423 618.** 648-T.F.

A LOUER — Appartement de 3 pièces et salle de bain. Entrée privée. Convenable pour couple tranquille travaillant. **Téléphoner au numéro 208 196.** 672-35C.

DEMANDE D'EMPRUNT

Canadien français dans affaires désire emprunter $3,000.00 à 6%; emprunt serait garanti par premier hypothèque sur commerce. **Ecrire à Boite 674, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 674-36P.

ENCYCLOPEDIE 'PAYS ET NATIONS' A VENDRE — Toute neuve. 7 magnifiques volumes, à prix réduit. Constituera passe-temps idéal pour longues soirées d'hiver. Cadeau de Noël incomparable. Très pratique pour les maisons d'éducation. **Téléphoner 208 368, ou écrire au no 300, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** T.F.

Vous pouvez maintenant obtenir le boudin et le pâté de foie de **DELS**, chez Eaton, au troisième étage. 385-38C.

A VENDRE — Maison de 20 x 26 avec cuisine, appentis de 12 x 16 — (8 appartements) broché pour électricité aussi portique et véranda. Aubaine. Prix, $950.00. **S'adresser à Germain Gosselin, La Rochelle, Man. Téléphone 317-31, cent. St-Pierre.** 388-36P.

A VENDRE — Dans la paroisse de Lorette, Man., en face de l'église et à côté du couvent — Une maison de 7 chambres, avec garage à côté de la maison; système de chauffage à la cave; bon puits avec bonne eau à côté de la maison; grande shed à bois et étable de 12 x 18; terrain de 75 pieds par 100 pieds pour faire un grand jardin; grandeur du lot: 75 pieds de largeur par 200 pieds de longueur. **S'adresser à Frs Mondor, propriétaire, Lorette, Man.** 387-36P.

WINNIPEG HOTEL

Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures.
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 926 053
326 édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

ON DEMANDE un homme âgé d'environ 60 ans pour vaquer aux soins d'entretien d'une ferme d'élevage de 120 visons; située à 40 milles de Winnipeg. Salaire $35.00 par mois, logé et nourri, emploi immédiat et jusqu'à la fin de février. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme V. Bertoldi, Peterfield, Man. Téléphone: Selkirk, 809 — 2, 3.** 653-35C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 423 254
T.F.

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner au numéro 204 919.** 637-T.F.

LOT A VENDRE — Quartier résidentiel; près basilique et écoles. **S'adresser à 205, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 374-35P.

LAINE A TRICOTER de 1ère qualité, blanche ou grise, 2-3 plis à $3.00 la livre. Combinaisons pure laine (knit-to-fit) 36 à 42, à $7.85, poste payée. **S'adresser à Jos. Plante, commerçant de lainages, La Sarre, P.Q.** 377-41C.

SI VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE D'EXCEPTIONNEL comme cadeau de Noël, pourquoi ne pas vous rendre chez moi? **Mme A. D. McIntyre, St-Claude, Man.** 381-35P.

ON DEMANDE — Quelqu'un pour prendre charge d'un commerce consistant d'un garage et d'un poste à essence établis depuis 25 ans. **S'adresser à B.-J. Séguin, H. P. Transcona 213.** 383-39C.

A VENDRE — Bon poste de commerce, consistant en salle de billard et "snooker", et salon de barbier de deux chaises, comptoir de rafraîchissements. Près de l'Hôtel de Ville de Winnipeg. Bien achalandé. Prix, $10,900.00, comptant. **Pour plus de renseignements, téléphoner au numéro 726 238.** 382-35C.

A LOUER — Au 1er étage: une chambre meublée, tout à fait privée. Dans maison tranquille, usage du téléphone; près arrêt d'autobus. **Appeler le numéro 936 237.** 671-35C.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher avec sommier rembourré et matelas à ressorts. Prix, $135.00. **Téléphoner au numéro 206 981.** 673-35C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

Nous avons un client ayant en mains $6,000.00 comptant et une bonne maison qu'il aimerait échanger pour une ferme à culture mixte. Pour plus de renseignements téléphoner, écrire ou venir en personne.

A VENDRE

St-Vital — Bungalow de 4 chambres; attique non fini; lot de 2 acres; chauffage à air chaud. Près écoles et moyen de transport. Doit être vendu cette semaine. Seulement $5,500.00; $1,200.00 comptant.

St-Vital — Bungalow neuf de 4 chambres, attique non fini; système de chauffage automatique. 2 poulaillers pour 300 poules. Garage. Lot de ½ acre. Electricité. Le tout, plus 150 poules, seulement: $5,800.00; comptant requis: $1,800.00, balance comme loyer.

St-Vital — Cottage de 3 chambres. Lot de 4 acres. Bonne eau. A vendre pour seulement $1,500.00, à termes.

St-Vital — Magasin d'épiceries et de viandes; logis moderne de 4 chambres à l'arrière. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Loyer: $65.00 par mois. Bail de 5 ans. Seulement $6,000, à termes.

Norwood — Bungalow de stuc de 4 chambres. Bâti il y a 6 ans. Grand lot. Propriétaire quitte l'endroit. Doit être vendu ces jours-ci. Prix, $8,900.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de nouveautés. Suite de 6 chambres louée à $110.00 par mois plus suite de 6 chambres pour propriétaire. Chauffage à eau chaude avec stoker. Gros chiffre d'affaires. Ventes toutes au comptant. Propriétaire quitte pour les Etats-Unis. Prix, $25,000.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Maison de 6 chambres. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud avec stoker. Près écoles et moyens de transport. Seulement $7,500.00; $3,500.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
670-35C.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Agent de propriétés immobilières: immeubles, maisons, fermes, hôtels.
Nous pouvons placer votre argent pour qu'il vous rapporte de bons intérêts et profits.
TELEPHONE 202 531
Rés.: 529, rue Langevin. Tél.: 933 074

Magnifiques calendriers
Pour le foyer et le bureau
Demandez notre catalogue gratuit
DOMINION IMPORT CO.
788, rue Main, Winnipeg, Man.
360-36

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

IMMEUBLES A VENDRE
Maison de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tel. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans.

Nonce en Irlande



S. Exc. Mgr G. P. O'Hara, évêque de Savannah-Atlanta, photographié ci-dessus, vient d'être nommé nonce apostolique en Irlande par le Vatican. C'est le deuxième poste que Mgr O'Hara occupe dans le corps diplomatique du Saint-Siège. De 1947 à 1950, il fut régent de la Nonciature apostolique à Bucharest, en Roumanie. Il fut expulsé de ce pays sous de fausses accusations portées contre lui par le gouvernement communiste. (NC)

L'école laïque est considérée désuète

PARIS — La séance solennelle de rentrée de l'Institut catholique de Paris s'est tenue mercredi de la semaine dernière, en présence du nonce apostolique, Mgr Roncalli, de l'archevêque de Paris, Mgr Feltin, des évêques protecteurs de l'Institut et du corps professoral en robe, conduit par son recteur, Mgr Blanchet, qui a présenté le rapport annuel de l'Institut.

Prenant la parole, Mgr Feltin a fait allusion au problème scolaire et a déclaré: "Des hommes de partis différents, voulant défendre la liberté de l'enseignement, ont constitué une force. Un anticléricalisme désuet que l'on croyait banni de la terre de France s'est ranimé. On parle beaucoup du minimum vital. Or, nous n'avons d'autre préoccupation que de donner à nos maîtres ce qui leur faut pour vivre. L'école pénétrée de laïcité ne donne pas toujours satisfaction aux mères."

MECANICIENS D'AVIONS GRADE I — $186-$214 par mois; et **GRADE II — $214-$242** par mois, pour le District de service de l'air de Winnipeg, ministère des Transports. Tous les détails sont affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement ou à la **Commission du Service Civil, 336, rue Main, Winnipeg.** W258.

CHAMBRE ET PENSION au mois, pour couple de vieillards ou jeunes. Chambres doubles ou simples, confortables, chaudes et tranquilles. Eau chaude, bain. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface, Man. Téléphone: 204 446.** 678-35P.

A LOUER

Suite moderne de 3 chambres, poêle électrique et salle de bain. Pour couple seulement. Prix, $60.00 par mois. Possession immédiate.

A VENDRE

St-Boniface — Maison non moderne de 5 chambres. Prix, $3,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Triplexe moderne de 12 chambres. Chauffage avec stoker. Prix, $11,000.00.

St-Boniface — Duplexe de 6 chambres. 2 salles de bain. Entrées privées. Prix, $7,100.00.

St-Boniface — Bloc moderne de 4 suites, entrées privées. Revenus annuels de $2,200.00. Prix, seulement $11,900.00, à termes.

Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Possession immédiate. Prix, $7,200.00; comptant requis, $3,700.00.

Restaurant et salle de billard, logis de 7 chambres; dans village canadien-français, 150 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $11,600.00.

Centre canadien-français — Environ 55 milles de Winnipeg — Ferme de 560 acres; 450 en culture; pas de roches; bâtisses moyennes. Prix, $15,000.00.

Magasin général — Dans village canadien-français, 45 milles de Winnipeg. Chiffre d'affaires par année: $26,000. Logis de 7 chambres. Prix, aménagements et bâtisse: $8,000.00; stock au prix du gros, environ $2,000.00.

Magasin général — Dans village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Chiffre d'affaires par année, environ $65,000.00. Aménagements des plus moderne. Logis de 4 chambres. Prix, bâtisse et aménagements: $9,500.00. Stock, environ $6,000.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
Bureau: 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
675-35C.

Spécial
Pour le dimanche
Repas de famille à la dinde 75c
De 11 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.
Aussi salle de banquet
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Téléphone 921 076

La Société St-Jean-Baptiste

Où allons-nous?

Notre société souffre d'un mal très répandu dans le monde aujourd'hui: l'apathie. Lisez les chroniques de différentes organisations, catholiques ou autres, et vous vous rendrez compte de la vérité de cet avancé.

Nous comptons 139 membres qui ont versé leur cotisation pour l'année 1951. De ce nombre à peine 20% sont des membres assidus aux assemblées. Où sont les autres? Tout d'abord, disons que le nombre total de 139 membres est tout à fait insuffisant pour une population aussi importante que la nôtre à Winnipeg; nous devrions compter pour le moins 500 membres. Ensuite, disons aussi que la moyenne d'assiduité des membres en règle est beaucoup trop basse.

Que c'est dommage que nos fondateurs n'aient pas donné un caractère sportif ou théâtral à notre société! Nous aurions alors foule à nos réunions, car il semble bien que seules les organisations de ce genre ont un attrait pour "le monde" aujourd'hui.

But plus élevé

Pourtant, le but que se proposaient nos aînés est autrement important et autrement intéressant que le sport. La réputation qu'ils se sont faite les plaçait en tête des défenseurs de la foi et de la langue. Ils ont mérité cette réputation par un travail constant et ardu. Ils sacrifiaient leurs loisirs et leur confort pour s'occuper des intérêts du groupe, et notre minorité canadienne-française a survécu grâce à leurs efforts. En un mot, ils avaient compris qu'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir.

Ce qu'il y a à faire, il nous semble, c'est d'activer le groupe que nous avons d'abord. Encourageons ceux qui sont assez intéressés pour payer leur cotisation annuelle à assister aux assemblées. Avec ce noyau, nous pourrons alors répandre notre influence autour de nous afin de grossir nos rangs.

Il y a assez de travail pour tous ceux qui voudront se joindre à nous. Nous pouvons mettre à profit toutes les bonnes volontés. A l'oeuvre donc, réunissons nos gens sous la bannière de saint Jean-Baptiste, le patron des Canadiens français!

Assemblée régulière

Le lundi 17 décembre aura lieu notre prochaine assemblée mensuelle. Ce sera l'assemblée de nominations. La société sera forte dans la mesure où ses officiers seront des hommes intéressés et dévoués. L'exécutif de cette année a bien démontré ce qu'un bon groupe d'officiers peut faire; à nous, maintenant, d'en choisir un autre aussi bon pour l'année 1952. Pour atteindre ce but, il faut que **tous** les membres soient présents!

Récitation du chapelet à CKSB

Une résolution a été adoptée à notre dernière assemblée nous engageant à la récitation du chapelet au poste CKSB, le soir de notre assemblée régulière, à 7 h. 45 p.m. Ce sera une bagatelle pour nous d'aller au poste avant de nous réunir en assemblée, et la sainte Vierge ne se laissera pas surpasser en générosité. Il y va aussi de notre honneur: la Société St-Jean-Baptiste étant essentiellement catholique, ce serait à notre honte si nous étions mal représentés à cet exercice de piété.

Tous les membres **doivent** se rendre à CKSB pour la récitation du chapelet le 17 prochain, à 7 h. 45 du soir.

Le Défricheur.

Autour de ma paroisse

Ma paroisse est très étendue: ses limites coïncident avec les limites mêmes de la ville de Winnipeg. Mes co-paroissiens sont toutes les personnes de langue française domiciliées à Winnipeg. N'est-ce pas la sagesse même que de grouper en paroisse les personnes parlant une même langue? Ceci facilite l'enseignement de la religion et en stimule la pratique.

Une société

Ma paroisse est une société. Elle touche au divin parce que dans son église tous les actes les plus solennels de l'Eglise de Dieu y sont accomplis. Elle est humaine parce que son chef, mon curé, ainsi que tous ses membres sont des hommes. Son association avec l'Eglise me fournit les moyens de sauver mon âme, tandis que son caractère humain me permet de rencontrer un grand nombre de mes semblables qui me sont sympathiques et pour qui j'ai beaucoup d'estime.

"Plus on est, mieux c'est!"

Si tous mes co-paroissiens fréquentaient l'église qui leur est assignée, le nombre de personnes avec qui je pourrais venir en rapport augmenterait considérablement: j'aurais plus d'amis, les autres paroissiens auraient plus d'amis, ma paroisse en bénéficierait et son avenir serait plus rose.

Tout se fait dans ma langue

Canadiens français de Winnipeg, ma paroisse est la plus belle, la plus gaie, la plus charmante. Elle me permet de prier en français, de m'amuser en français, de rire en français, de vivre en français et, quand le temps viendra, de mourir entouré de personnes priant pour moi dans la langue que j'aime le plus au monde!

Mon petit doigt me dit que . . .

La place la plus déserte de la paroisse, c'est la bibliothèque paroissiale. Elle est pourtant facile d'accès. Sommes-nous trop savants pour nous en servir, ou souffrons-nous mentalement de la maladie qu'on attrape avec un certain péché capital? . . . le septième, je crois.

A l'école

La place la plus active de la paroisse c'est l'école. Là, quelque deux cent trente futurs paroissiens se préparent à leur rôle en travaillant ferme à l'étude des deux langues qu'ils devront savoir. En récréation, on dirait parfois qu'ils n'en étudient qu'une . . . mais, dit-on, il y a amélioration depuis les derniers bulletins. Continuez, les jeunes!! Mieux vous saurez le français, plus l'anglais sera facile.

Le coût de la vie

Le coût de la vie est un des problèmes les plus aigus pour notre pays actuellement. Partout, les ouvriers, organisés ou non, demandent des augmentations de salaire: c'est normal, si l'on veut de la galette sur la table pour les mioches, il faut avoir de la galette dans le portefeuille.

Dévouement admirable

Il existe un groupe, cependant, et bien organisé celui-là, qui envisage le problème du coût de la vie avec un calme imperturbable. Je parle de nos religieuses enseignantes. Du matin au soir, du dimanche au samedi, de janvier à décembre, ces bonnes religieuses travaillent pour nous à l'église et à l'école. Elles ne se plaignent jamais, et pourquoi se plaindraient-elles . . . Ne reçoivent-elles pas le magnifique salaire de $25.00 par mois chacune? . . . Moi, j'appelle cela la folie du dévouement, et seule une personne consacrée à Dieu en est capable.

O. ZAGUETS.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	19	14
Guertin Frères	18	15
Hôtel Roblin	16	17
Western Paint	13	20

Records:

H 1 P — Edmond Pazdor	220
H 3 P — Edmond Pazdor	594
H 1 P — Guertin Frères	840
H 3 P — Can. Publishers	2344

* * *

Ligue de cinq quilles

Aces	7	2
Chevaliers no 1	7	2
Colombes	7	2
Méfiévous	4	5
Chevaliers no 2	4	5
Champions	4	5
Originaux	2	7
Barrels	1	8

Records:

H 1 P — Gabriel Fifi	320
H 3 P — E. Girard	720
— W. St-Laurent	720
H 1 P — Les Champions	1090
H 3 P — Les Champions	2890

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres, moderne. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 chambres, 2 salles de bain. Prix, $7,800.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison d'un étage et demi; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,000.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 4 chambres, en stucco; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $7,900, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 206 974.
677-35C.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Le Service public du Canada
demande

UN REDACTEUR (BILINGUE) (MINISTERE DU TRAVAIL), $3,576-$4,212, à Ottawa.

DEUX AVOCATS DE MINISTERE (UN BILINGUE) (CITOYENNETE ET IMMIGRATION) $2,967-$3,888, à Ottawa.

DES TECHNICIENS DE LABORATOIRE DE CHIMIE, $2,800-$3,300, en divers centres.

UN TECHNICIEN EN FORAGE D'ESSAI, $2,904-$3,240, à Ottawa.

UN DESSINATEUR DE FORMULES DE BUREAU, $2,436-$2,772, à Ottawa.

Les détails et les formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. 2302

Les personnes avisées font leurs achats de Noël MAINTENANT



L'achat de cadeaux pour la famille et les amis est facile chez EATON.

Les nombreuses suggestions pour cadeaux vous aident à résoudre vos problèmes d'achats.

Et, il va sans dire, nous donnons entière satisfaction . . .

'Marchandise satisfaisante ou argent remboursé'

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois de novembre:

Grades XI, X et IX: Catéchisme, Lucienne Verrier, Rita Boudreau, Paul St-Mars; Français, Claudette LaFlèche, Lucienne Verrier, Lloyd Brandt; Rédaction, Emilie Minard, Paul St-Mars, Taras Macksimovicz.

Grade VIII: Catéchisme, Lorraine LaFlèche; Français, Jacqueline Lacroix; Rédaction, Ethel Tunney.

Grade VII: Catéchisme, Mandiana Gapany; Français, Gérard Glenn; Rédaction, Monique Nolette.

Grade VI: Catéchisme, Yolande Roy; Français, Lucille Villebrun; Rédaction, Léopold Gareau.

Grade V: Catéchisme, Joseph Courchaine; Français, Denise Lavallée; Rédaction, Jo-Ann Carignan.

Grade IV: Catéchisme, Jacques LaFlèche; Français, Robert Desjarlais.

Grade III: Catéchisme, Raymond Yost; Français, Léopold La Clare.

Grade II: Catéchisme, Robert Roy; Français, Camille La Clare.

Grade I: Catéchisme, Rita Verrier; Français, Raymond Lavallée.

CITE DU VATICAN — Le Pape a accordé une audience privée à l'hon. L. B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, qui est présentement à Rome où il participe à la conférence des signataires du pacte Atlantique.

La fête de Noël abolie en Hongrie

VATICAN — La radio du Vatican a fait savoir que le gouvernement communiste de Hongrie a aboli la fête de Noël et décrété que l'anniversaire de naissance de Staline, le 21 décembre, sera célébré à la place de Noël.

La radio vaticane, qui radiodiffuse dans toutes les langues de l'autre côté du rideau de fer, a ajouté que le ministère du Commerce hongrois a aboli la vente des arbres de Noël et même l'impression de cartes de Noël que le gouvernement qualifie de "réactionnaires".

NOMME EVEQUE DE PHILADELPHIE

Mgr John F. O'Hara, C.S.C., évêque de Buffalo, a été nommé cinquième archevêque de Philadelphie, a annoncé Mgr Amleto-Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis. Ancien président de l'Université Notre-Dame, Mgr O'Hara succède au cardinal Dennis Dougherty, décédé en mai dernier.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, **s'adresser à**
D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

L'éloge de la marque **FRIGIDAIRE** par General Motors n'est plus à faire . . .
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est **FRIGIDAIRE**
FONTAINE & COMPAGNIE viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque **FRIGIDAIRE**
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour **FRIGIDAIRE**

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

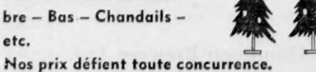
ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

Le magasin Huot possède un vaste assortiment d'articles de tout genre pour la saison des Fêtes. L'étalage, des plus variés, vous facilitera le choix d'un ou de plusieurs cadeaux.



CHEZ HUOT
200, avenue Provencher, St-Boniface
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 7 h. p.m.

Vous y trouverez, entre autres: Chemises — Cravates — Foulards — Gants — Robes de chambre — Bas — Chandails — etc.





Nos prix défient toute concurrence.